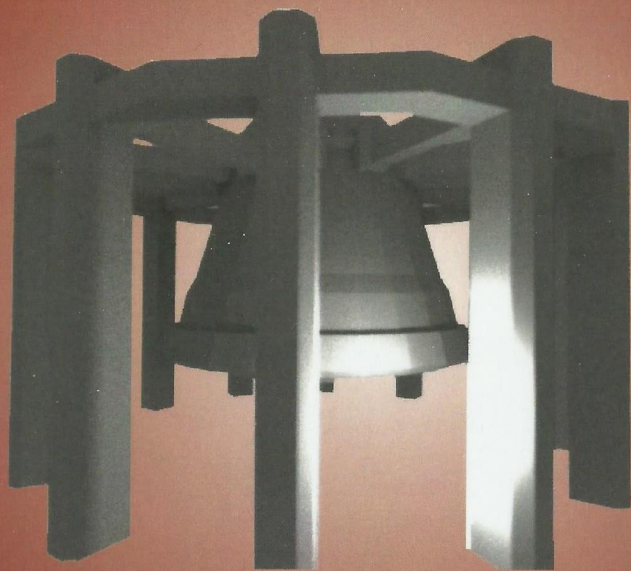


Konstantin Meyl

La guerre des ondes scalaires



**Livre thématique
avec référence autobiographique**

La guerre des ondes scalaires
par
Prof. Dr. Konstantin Meyl

La guerre des ondes scalaires est toujours d'actualité, elle détermine en secret notre politique, mais elle se fait facilement oublier. Les médias se taisent et ne font, quand il survient, que rapporter un fait de guerre sans plus. Seuls les politiques réagissent. Il s'agit d'une guerre froide, dont les armes restent secrètes.

L'onde scalaire est décrite mathématiquement grâce à l'équation d'onde de Laplace, et pas par l'équation de Maxwell telle qu'elle est formulée à l'heure actuelle. L'auteur, connu pour ses recherches sur les ondes scalaires, a pu dériver celle-ci grâce à un élargissement ciblé des équations de champ, dans laquelle la 3^e équation de Maxwell est différente de zéro. Mais celui qui croit que ce sujet serait traité scientifiquement, se trompe, car ce qui touche à ce domaine va être moqué et combattu. L'auteur sait malheureusement de quoi il parle, car il l'a lui-même vécu.

Les ondes scalaires ont été étudiées jusqu'à aujourd'hui, depuis leur découverte par Nikola Tesla, puis à la suite de l'expérimentation dans la Tunguska et aussi d'après ce que l'on en sait, lors de la mise en service de la cloche des nazis (image de couverture). Les crop circles qui servent de test à des tirs d'ondes scalaires à distance, comme l'utilisation de ces ondes en tant qu'armes de guerre entre l'Ouest et l'Est, dessinent l'image contemporaine de cette *guerre des ondes scalaires*.

**Livre thématique
avec référence autobiographique**

INDEL GmbH Verlagsabteilung
ISBN 978-3-940 703-48-4



Prof. Dr. Konstantin Meyl

La guerre des ondes scalaires

Livre thématique avec
référence autobiographique

Traduit de l'allemand
pour l'édition française
par le DVM Hervé Janecek

INDEL GmbH, Verlagsabteilung
Villingen-Schwenningen

1ère Edition 2017

ISBN 978-3-940 703-48-4

La guerre des ondes scalaires

Livre thématique avec référence autobiographique

Professeur Dr-ing. Konstantin Meyl

1^{ère} Edition (2017) avec 20 illustrations et 186 pages

La bibliothèque allemande – CIP enregistrement à l'unité

Meyl, Konstantin : la guerre des ondes scalaires

De Konstantin Meyl

Traduction pour la version française : DVM Hervé Janecek

Villingen-Schwenningen : INDEL GmbH, Dépt Ed. (2016), 1^{ère} édition

ISBN 978-3-940 703-48-4

L'œuvre, incluant toutes ses parties, est protégée par les droits d'auteur. L'auteur et l'éditeur détiennent tous les droits, en particulier pour l'impression, la reproduction, le microfilmage, la traduction et l'enregistrement sous forme électronique.

© INDEL GmbH, Verlagsabteilung
Villingen-Schwenningen 2017, 1. Aufl.

Adresse postale pour la correspondance et les commandes de l'édition française:

CYTOBIOTECH Sarl, Parc Euromédecine
912, Rue de la Croix Verte – Bat 3
CS 70488
34196 – Montpellier cedex 5, FRANCE

Informations par Internet: www.meyl.eu
et www.lecorps-hologramme.com

Sommaire

1. L'utilisation des ondes scalaires aujourd'hui	7
La fin de la guerre	7
Des bateaux US confisqués	9
Des drones au-dessus de l'Iran	11
La fondation Keshe	12
Sous la pression du résultat	15
Coalition autour des ondes scalaires	18
L'aveu de l'OTAN	19
Le destroyer détruit	21
Références bibliographiques pour le chapitre 1	24
2. La physique derrière les super-armes magnétiques	26
Article dans le Journal NET 3/4-2016 pour une nouvelle technologie énergétique	26
Test ESD (dispositif de test de décharge électrostatique)	28
Les monopoles magnétiques	30
Le vortex potentiel	32
Les ondes scalaires	34
Tolérance/sensibilité biologique	35
Résumé	37
Références bibliographiques pour le chapitre 2	38
3. Aux racines des ondes scalaires	41
L'équation d'une onde	41
James Clerk Maxwell	42
Tesla ou bien Hertz ?	44
Physique des vortex ?	46
La technique de Tesla	48
Les bobines Tesla	51
Les notes de Colorado Springs	54
1900 à l'hôtel Waldorf-Astoria, New York	56

Guglielmo Marconi	57
Références bibliographiques pour le chapitre 3	58
4. Les ondes scalaires en tant que secret d'état	60
Démonstration explosive	60
Des armes de guerre	62
L'interféromètre de Tesla	65
L'automobile de Tesla	68
Le récepteur d'ondes scalaires	70
Une razzia internationale	73
La fonction de la cloche	76
Références bibliographiques pour le chapitre 4	79
5. Contrôle mental avec les ondes scalaires	81
Des « impossibilités » illimitées	81
Le projet secret MKULTRA	83
La technique russe des ondes scalaires	85
Rencontre du 3 ^e type	87
Secte psychique	90
Lavage de cerveau	92
Références bibliographiques pour le chapitre 5	94
6. Psychotronique avec les ondes scalaires	95
Support psychotronique pour les élections	95
Les zombies du tsar rouge	97
De l'information cachée dans les bruit de fond	100
Une opération à inconscient ouvert	102
Explications de la guerre par la recherche sur les ondes scalaires ?	104
Devoir de prudence militaire	107
Références bibliographiques pour le chapitre 6	108
7. Préparatifs de guerre	109
La trace de la Stasi	109

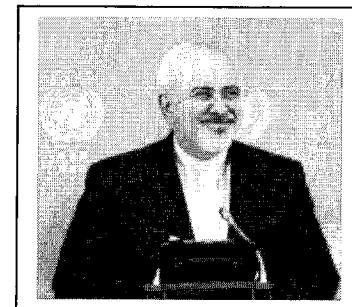
Ma guerre privée	112
Encore une histoire semblable	114
Développement d'un convertisseur de fréquences	118
La découverte des vortex potentiels	119
Quand les professeurs s'affrontent	122
Références bibliographiques pour le chapitre 7	125
8. La toute privée guerre des ondes scalaires	126
Glose de la fermeture de mon laboratoire	126
Prix de la Société allemande pour l'étude de la sensibilité environnementale aux ondes électromagnétiques	129
Nikola Tesla	131
Gullible, l'usurpateur de titres	134
Les opposants aux ondes scalaires sur le sentier de la guerre	137
Dans le reflet du « <i>Spiegel</i> » (le miroir)	139
Neutrinopower	142
Un musée pour les ondes scalaires	144
Références bibliographiques pour le chapitre 8	146
9. La guerre froide des ondes scalaires	147
Présentation des ondes scalaires	147
Les ondes scalaires aux USA	149
WiTricity sans ondes scalaires	151
Les armes à ondes scalaires dans le triangle des Bermudes	153
Tremblements de terre artificiels avec les ondes scalaires	155
L'émetteur à ondes scalaires HAARP	157
HAARP en tant que chauffage pour l'ionosphère	160
Intervention de l'OTAN au Kosovo	161
Références bibliographiques pour le chapitre 9	163

10. Les ondes scalaires – Le final	165
Les cercles de culture (crop circle) ou agrogrammes	165
Conséquences	167
Quand les arguments n'ont plus cours	171
En interne	173
Lettre ouverte au recteur de la HFU	174
Epilogue	176
Références bibliographiques pour le chapitre 10	179
Annexe à la guerre des ondes scalaires	180
Chronologie	180

I. L'utilisation des ondes scalaires aujourd'hui

La fin de la guerre

A Téhéran, les gens dansent dans la rue et se réjouissent de la fin de sanctions ayant duré des dizaines d'années. Au parlement, le Ministre iranien des Affaires étrangères est acclamé. Des images de la DPA le montrent avec le sourire d'un vainqueur (1).



En Amérique, le Président Barak Obama se félicite, en ce sens qu'il parle lors d'une interview télévisée d'un « progrès historique ». Ainsi le plus belliqueux de tous les Prix Nobel de la Paix se tape-t-il lui-même sur l'épaule, et se présente-t-il comme un artisan de la Paix.

Un peu plus modeste sera l'allocution du Ministre allemand des Affaires étrangères. D'autant qu'il s'agit là d'un succès personnel. Nous supposons qu'il a lui-même sabré le Champagne et qu'il a trinqué à cette victoire dans sa cave, ce à quoi aucun journaliste n'a été convié.

Je rends compte ici de la journée du 16.1.2016, le jour où il n'y eut que des vainqueurs, et où le prix du pétrole est tombé au plus bas depuis quelques 13 années. C'était le jour, au cours duquel le Chef du Bureau de l'énergie atomique pouvait annoncer que Téhéran avait rempli toutes les conditions de ce que l'on a pu appeler le « désengagement atomique ». En fait, de l'Iran, des milliers de centrifugeuses destinées à l'enrichissement

de l'Uranium, mais aussi de l'uranium déjà enrichi, avaient été envoyés par bateau vers la Russie.

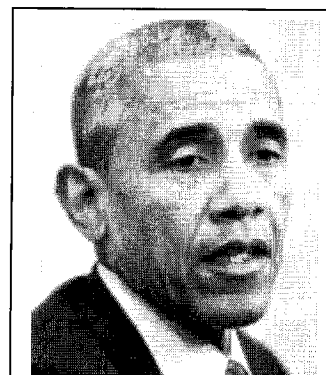
Ce qui fut présenté par les médias comme le « règlement d'une querelle sur l'énergie atomique », était en réalité la fin d'une guerre commerciale qui avait été décrétée contre l'Iran par les pays occidentaux sous la direction des Etats-Unis durant des décennies. C'est ainsi que pour tous les iraniens, il s'agissait de la fin d'une longue période de privations de toutes sortes. Ce peuple fier pouvait enfin respirer à nouveau. La guerre était finie.

Mais n'était-ce qu'une guerre commerciale ? Si nous devons l'appeler par un nom, nous devrions plutôt parler de « guerre froide » ou bien d'ores et déjà de « guerre des ondes scalaires ». Nous avons encore à l'oreille les menaces en provenance d'Amérique, de transformer la guerre froide en guerre brûlante ! Bienheureusement, cela n'est pas arrivé. En la matière, les américains n'ont pourtant pas eu de réserve à entrer en campagne contre la Lybie, l'Irak ou la Syrie. Qu'est-ce qui a pu les empêcher alors, doit-on s'interroger, de mener une guerre ouverte contre l'Iran ?

Pour celui qui souhaite s'offrir une vue un tant soit peu claire de la situation mondiale, au travers de toutes les fausses nouvelles dispensées par les médias, se posent de nombreuses questions restées sans réponse ! Lorsqu'une guerre vient à se terminer, il y a normalement un vainqueur et un perdant. Ce dernier doit, c'est bien connu, « bouffer de la craie ».

Quand l'Iran en un seul jour, peut à nouveau exporter gaz et pétrole et a droit à des transferts internationaux d'argent, tout en voyant ses comptes gelés à l'étranger

être de nouveau disponibles avec retour possible de l'argent qui lui appartient, cela ressemble au butin très abondant d'un vainqueur. Ses avions ayant à nouveau le droit de se poser sur les aéroports européens ? Et en même temps, une commande plus de 100 avions airbus était envisagée. Non, un perdant ne parle pas ainsi.



Cela signifie-t-il au contraire, que Barack Obama, en tant que Président des Etats-Unis, a dû « bouffer de la craie » ? Or si cela était, jamais il ne l'aurait concédé. De plus, il a fait savoir en même temps, que les USA – en dehors de l'ONU et de l'EU – voulaient poursuivre les sanctions contre l'Iran mais seulement dans le domaine limité de la construction de fusées. Dans la situation actuelle, ces déclarations apparaissaient plutôt comme celles d'un perdant ?

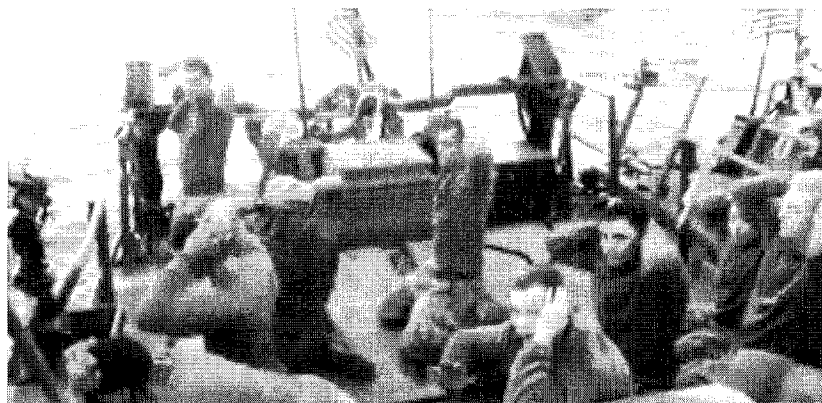
Car celui qui déclare un embargo, sur le marché ouvert d'un monde globalisé, ne lèse que son propre commerce. Etait-ce cela le but des USA ?

Des bateaux US confisqués

La nouvelle peut-être la plus importante de la semaine n'avait été relevée par aucun média, pas même sous la forme d'une brève. Le pentagone devait faire connaître que 2 bateaux US avaient été confisqués par l'Iran. Soit-disant, il était apparu en même temps sur les 2 bateaux en mission d'entraînement des problèmes de transmission électronique. L'agence d'information DTS a déclaré, que les bateaux de commandos avaient été

expulsés de la zone de souveraineté iranienne sans l'aide de leurs moteurs, pendant que les nouvelles du soir en Allemagne parlaient d'un défaut de navigation-GPS (2).

C'est alors que le téléspectateur devant son poste de TV se demande ce que les marines US ont bien pu mener comme entraînement entre le Koweït et Bahreïn ? Et un peu plus loin : chaque soldat n'a-t-il pas dans sa poche un téléphone mobile avec une application pour la navigation ? Tous les appareils électroniques étaient-ils devenus inutilisables ? Cela paraît en tout cas être le cas, sinon les soldats US ne se seraient pas égarés en eaux ennemies. Soi-disant 2 soldats du corps des Marines avaient essayé sans succès de changer leur carte-SIM ?



Les iraniens ont montré très fièrement leur butin dans leurs médias ainsi que des images des prisonniers, auxquels on avait servi la délicieuse cuisine iranienne ; certes, ils avaient été bien traités, ce qu'ont admis les prisonniers eux-mêmes.

Cet incident particulièrement douloureux pour le Pentagone a eu lieu le Lundi 11.1.2016. Et déjà le

Mardi, Téhéran et Washington s'étaient mis d'accord et les 10 soldats techniciens US désarmés devaient regagner leur bateau et partir. On ne sait pas s'ils ont dû payer au retour ou bien si le brouilleur/émetteur iranien a alors été stoppé !

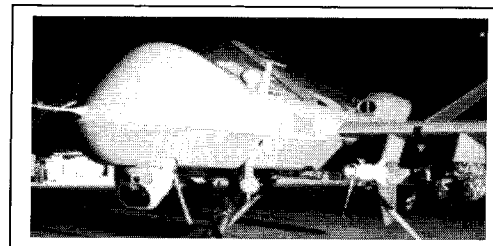
4 jours plus tard encore, la fin de la guerre économique des USA contre l'Iran a été proclamée. Tout cela n'est-il que le hasard ?

Ou bien l'Iran dispose-t-elle d'une arme par laquelle l'électronique peut être brouillée, voire complètement détruite, une arme qui est complètement inconnue à l'Ouest ? On peut en tout cas établir de manière certaine que l'Alliance de défense nord-atlantique en général et les soldats en cause en particulier ont laissé l'impression relative d'être véritablement sans possibilité de secours. Je dirais même qu'ils avaient peur ...

Est-ce à cause de cette arme que l'OTAN n'a appréhendé le problème iranien que sur la pointe des pieds ? Les occidentaux sont-ils sous pression ou au minimum sous la menace d'un chantage ? Dans les cercles militaires tout est secret, et en particulier les informations concernant les défaites. Normalement on apprend seulement du vainqueur, lorsqu'une manifestation officielle a eu lieu.

Des drones au-dessus de l'Iran

Le 4 Décembre 2012, l'armée iranienne a divulgué le fait qu'elle avait capturé un drone américain du type Scan-Eagle, qui



avait bel et bien pénétré son espace aérien. Par réflexe le pentagone a menti : il n'avait perdu aucun drone ; pour leur répondre, la télévision iranienne a montré les jours suivants le drone parfaitement intact. Le Président US Obama réclama alors la restitution du drone et admis bien sûr par-là que ce drone perdu existait bien !

Vraisemblablement, le drone a dû être capturé par une méthode électronique ; apparemment l'électronique de bord ne fonctionnait plus, si bien que le drone ne pouvait ni rentrer à sa base, ni activer le mécanisme d'auto-destruction. D'autres tentatives d'explications, comme la connexion radio qui aurait été brouillée, le système GPS déprogrammé ou encore que des données électroniques auraient été manipulées, sont spéculatives et sans intérêt. Le mécanisme d'auto-destruction empêche de telles manipulations de données. De fait, sur ce drone de type RQ-170 l'électronique au complet - et non pas seulement une partie - avait été désamorcée. Or ceci n'est possible que grâce à une arme utilisant *une onde scalaire magnétique*. Mais comment pourrait-elle fonctionner ?

La Fondation Keshe

« Les drones US ont été capturés dans le ciel et ramenés sur terre grâce à ma technique » ainsi parlait Mehran Tavakoli Keshe à quiconque voulait l'entendre et aussi à tous ceux qui n'y étaient pas forcément disposés. Avec cette affirmation, le perse se propulsait lui-même dans les bras des services secrets occidentaux. Ceux-là se démenèrent en tous sens pour le suivre pas à pas, le surveiller et lui faire de l'ombre !

En vue d'une reconnaissance universitaire, Mr Keshe a cherché à me contacter, moi qui suis un Professeur au service de l'Etat, dans le domaine des technologies

utilisant l'énergie électrique. Mr Keshe s'adressa à moi pour la première fois, dans la halle communale de Heidelberg, lors d'un congrès de la DGEIM, dont je suis le vice-Président. Il se présentait comme l'inventeur d'une nouvelle technologie. Les ressources financières pour cela ayant pour origine une fondation dont le siège social était en Hollande. Tout cela sonnait comme étant beaucoup de bavardage, aussi je voulus l'inviter à une conversation personnelle à Villingen, pour ensuite prendre part à une réunion de démonstration au sein même de son établissement, le 21 Septembre 2012.

Le centre d'enseignement dans lequel je fus invité, se trouvait dans un cabinet dentaire loué à Ninove, en Belgique. Nous n'avons malheureusement pas eu l'autorisation de voir son atelier de recherche, pour autant que celui-ci existât. Non plus l'objet de ses présentations, ce qu'il avait pourtant annoncé, à notre grand regret. Le seul sur place, qui pouvait alors faire la démonstration d'un quelconque effet sur-unitaire et aussi de phénomènes de lévitation, c'était moi !



Environ 100 participants étaient venus des 4 coins du monde, uniquement pour voir la spectaculaire technique Keshe. A côté d'amateurs, mais aussi de techniciens professionnels, étaient présents quelques diplomates ou bien leurs assistants. Et ce qu'il leur dispensa alors, était selon ses propres mots une « éducation ».

Mais je voulais quant à moi savoir exactement ce qu'il en était et j'essayais alors de me faire une juste idée de la situation. Cela apparaissait de prime abord comme les petites pièces d'un puzzle semble-t-il complètement indépendantes les unes des autres, que je commençais à rassembler patiemment. En conséquence de quoi mon interprétation comprend encore aujourd'hui certainement des fautes ou des imprécisions. Il apparaît ainsi que :

En Iran travaillent des ingénieurs à une technologie futuriste, qui est apparemment inconnue à l'Ouest. Celle-ci fait bien évidemment peur et les militaires iraniens veulent l'utiliser afin de mettre en veilleuse la menace permanente de guerre de la part des américains. Mais au fait, à quoi sert d'agiter le spectre de la guerre dans la lointaine Iran, si pas un américain ne le remarque ? C'est pourquoi l'Iran voulut porter la nouvelle de cette technologie plus à l'Ouest.

C'est ainsi que fut missionné Mr M. T. Keshe, qui parle l'anglais comme une seconde langue maternelle, du fait qu'il a grandi à Londres. Il reçut de l'argent, qu'il plaça dans une fondation destinée à cela. La mission rémunérée consistait à traduire en anglais les brevets iraniens et à les déposer auprès d'organismes de brevets occidentaux. Bien sûr, il n'y avait dans ces écrits rien qui dévoile ces technologies et aussi aucune revendication ne fut donnée et encore moins obtenue pour ces brevets. Le but de l'officialisation de ces brevets était uniquement une reconnaissance internationale. Jusque-là, on peut considérer que ce but a été atteint.

C'est alors qu'émergea un problème : lors du dépôt d'un brevet l'inventeur doit être connu et mentionné ; comme les ingénieurs iraniens compétents voulaient au contraire rester inconnus, M. T. Keshe remplit alors le

rôle de découvreur et la procédure put aller jusqu'à son terme. Mais à présent, tout le monde veut savoir auprès de celui qui n'est qu'un simple traducteur, comment cette technologie de pointe fonctionne ?

Quoiqu'il en soit, en la matière, il est question d'un champ magnétique gigantesque d'un ordre de grandeur de 20 Tesla et plus ; une performance qu'atteignent déjà difficilement les aimants supraconducteurs les plus modernes. En ce qui les concerne, il faut une dépense d'énergie tellement grande, rien que pour le pré-refroidissement des composants spéciaux avec de l'azote liquide, puis avec de l'hélium liquide pour le refroidissement complet, qu'aucun système mobile, c'est-à-dire transportable, n'est imaginable. Comment cela fonctionne-t-il alors ? Serait-il donc question de cette supraconductivité à température ambiante, recherchée depuis si longtemps à l'Ouest ? Et l'Iran maîtriserait cette technique ? C'est à peine croyable ...

Sous la pression du résultat

Peu à peu, je compris l'obligation de résultat, à laquelle s'était soumis le traducteur, Mr Keshe. Il s'était présenté comme un inventeur, sans rien savoir de ce qu'un inventeur aurait dû normalement connaître. Il faisait sur moi l'impression d'être abandonné, bien contre son gré.

Mais à l'inverse, il devait donner l'impression d'une grande compétence professionnelle, ce qui faisait qu'une petite communauté de personnes, pas considérable, croyait fermement en ses compétences. Et cela devenait pour lui une exigence bien plus grande encore ! Certains diplomates le tenaient même pour un agent double. Il lui était impossible d'être tranquille et de bien se sentir après tant de publicité, et rien que pour cela sa situation était très inconfortable.

Par ailleurs dans l'autre sens, le traducteur devait se battre auprès de ses hommes de l'ombre pour la publication de modèles fonctionnels, sur lesquels il puisse asseoir sa crédibilité. Mais finalement, ceux-ci l'ont largement laissé tomber. On l'a envoyé en première ligne à nouveau avec un jouet à plasma quelconque, avec lequel il avait le droit de se mettre en avant sur le Marché pour la cause iranienne. En vérité, sa situation n'était pas enviable. Et dans les faits, il avait même le droit d'en vouloir à quelqu'un.

Dans l'urgence, il a cherché le conseil d'un physicien qui puisse désormais le supporter. En commun avec lui, il a ébauché un modèle qui se vend désormais sous la forme d'un livre en 3 tomes. Lors de la réunion déjà mentionnée du 21 Septembre 2012, il s'adressa à moi en ces mots : « comment votre modèle électronique envisage-t-il de contenir à parts égales la matière et l'antimatière, sans rayonner de manière diffuse » ? Sitôt sa question posée, Mr Keshe vint vers moi, me serra la main et me congratula pour avoir compris son modèle et l'avoir reconnu.

Je ne comprenais plus ce qui m'arrivait, car il n'avait répondu à mes questions en aucune manière. C'est seulement par la suite, lorsque je revoyais la scène sur internet, que le lien m'apparut clairement : il n'avait pas besoin d'écouter ma réponse et j'étais présenté, comme si je confirmais son modèle d'explication non physique ! C'est pour cela qu'il m'avait invité. Je me sentais floué. La physique n'était et n'est pas vraiment son métier ; mais il se devait de maîtriser son rôle de « connaisseur » devant le grand public. Et pour cela il fut parfait.

Et quant à l'OTAN, a-t-elle désormais plus de respect pour la haute technologie iranienne ? Pas vraiment,

devrais-je dire. Il ne s'agit là que d'un feu de paille, afin d'aveugler les « chercheurs en énergie libre ».

Les objectifs des militaires professionnels calculateurs sont tout autres, et ils ne se laissent impressionner que par des faits crus. Avec des pseudo-brevets vides de sens, il n'y a rien à espérer auprès d'eux. Les appareils doivent être sortis des hangars et amenés sur le front, et on voit ensuite si des champs magnétiques puissants ont bien le pouvoir d'être efficaces ?

Et il doit être alors démontré, qu'effectivement des appareils électroniques, en fonction de la distance à une source de champ magnétique sont bien influencés, perturbés, dérangés de manière durable, voire à la fin carrément détruits ? Des phénomènes d'induction sont responsables de cela dans des composants semi-conducteurs ou bien sur des platines électroniques, dès lors que de telles fortes tensions sont induites dans des circuits fermés de conduction, jusqu'à ce que les semi-conducteurs soient détruits.

Comme il est impossible de se protéger de champs magnétiques, des commutateurs peuvent aussi être détruits, même s'ils se trouvent dans des cages de Faraday imperméables aux hautes fréquences.

Interrogé sur cette question centrale d'ordre physique de ses brevets, Mr Keshe ne put donner aucune réponse, bien qu'il dût certainement comprendre malgré tout mon anglais technique et bien qu'il se présentât comme professionnel. Lui-même, dans la recherche de nouveaux projets et de moyens financiers, est toujours actif et il essaie de ne pas tomber dans l'oubli. Avec le recul, l'activité de cet homme, simple traducteur farsi-anglais, ne peut être considéré que comme un épisode de la guerre froide, et il appartient désormais au passé.

Coalition autour des ondes scalaires

Les USA ont encerclé l'Iran avec des bases militaires d'observation : en Irak, en Syrie et de l'autre côté en Afghanistan. Vis-à-vis de l'Iran, les soldats américains ont toujours respecté une certaine distance. Il a été démontré combien cela est nécessaire, ne serait-ce que – entre autres raisons – par les 2 drones capturés, ainsi que par les 2 bateaux de commandos-US interceptés dans le golfe persique. L'observateur avisé ne peut pas méconnaître le fait que désormais de nouvelles alliances et de nouvelles coalitions militaires se sont formées.

Malgré le peu d'informations à notre disposition, il nous est permis de comprendre les nouvelles alliances pour un même but entre l'Iran et la Russie. Bien sûr personne ne nous en explique les détails. A nouveau, ce sont seulement les faits sur le terrain de bataille, qui nous renseignent sur l'état du travail en commun. S'agit-il d'un transfert de technologie, par exemple sur l'usage pratique des ondes scalaires à des fins militaires, alors nous ne pouvons pas savoir quelle est la part apportée par l'Iran d'une part ou bien par la Russie d'autre part.

Il y a pourtant un faisceau de présomptions, selon lesquelles l'Iran aurait disposé en premier de la technologie magnétique. Mais à cause du boycott commercial international, l'Iran n'a pas été dans la situation de produire en masse les générateurs adéquats. C'est seulement le partenariat avec la Russie qui a permis de changer, avec une vue du côté militaire des choses, la feuille de l'histoire du monde.

Même si ces nouvelles armes avaient tout d'abord été prêtées par l'Iran aux russes, il semble qu'ils en aient

très vite compris le fonctionnement. En un temps très court, elles ont été répliquées en masse, puis introduites et testées aussitôt sur le champ de bataille en Syrie. Et ainsi que cela a été démontré, elles fonctionnent parfaitement.

Les 6 tornados allemands, les derniers nés d'une génération appartenant à une flotte d'aviation autrefois fière, ceux-là mêmes qui peuvent se tenir en l'air avec leur propre propulsion et qui servent en Syrie en tant qu'éclaireurs, ont rapporté des problèmes d'ordre électronique (4). Les machines ne peuvent voler que de jour, car les pilotes constatent que leurs systèmes de navigation sont rendus aveugles de nuit. N'est-ce pas bizarre pour un jet de combat, qui en réalité après 30 ans de développement, devrait être arrivé à pleine maturité ?

Même l'appareil GPS le moins cher présent dans n'importe quelle petite voiture de tourisme, réduit la luminosité de son écran, afin de ne pas aveugler le conducteur. Et sur un des jets de combat les plus chers, cela ne pourrait se réaliser ? Pourquoi le transfert électronique de l'écran en fonctionnement nocturne ne peut-il se déclencher ? On pourrait facilement s'imaginer qu'il y a bien des parasites sur l'image, qui aveuglent l'écran.

L'aveu de l'OTAN

Lors d'une conférence de presse, le Général en chef de l'OTAN donna une image crue de la situation délétaire dans laquelle l'alliance nord-atlantique se trouvait durant les derniers mois, ainsi que le rapporta le Washington Post. Il se plaignait de l'existence d'une « bulle électronique » au-dessus de la Syrie, qui faisait obstacle aux interventions de l'OTAN de manière

extrêmement préoccupante, c'est-à-dire en fait qu'elle les empêchait complètement. La communication était perturbée dans un cercle de 300 km, les radars étaient aveuglés, les écrans des caméras de reconnaissance ne montraient rien d'autre que de la neige, les images satellite étaient impossibles à réaliser, les appareils ultra-modernes de navigation entraient en défaillance et beaucoup plus encore (voir OS Net 11/2015) (5).

Selon les mots du Général de l'OTAN, il s'agissait là déjà de la troisième utilisation de ces armes par les russes en Europe. La première et la plus ancienne, disait-il, avait eu lieu dans les états baltes où une base marine russe à Kaliningrad dispose de possibilités de cette nature.

La 2^e zone, avec une origine en Russie, couvre la Mer Noire jusqu'en Crimée. Et actuellement la 3^e bulle électronique est stationnée au-dessus de la Syrie, et elle provient de l'armée russe qui est basée dans la Province de Latakia. Il synthétisa la situation en affirmant que la Russie empêche l'OTAN d'avoir un accès libre à la mer Baltique, à la Mer Noire et à la Méditerranée.

« Ces capacités de défense aériennes très sophistiquées ne sont pas dirigées contre l'Etat Islamique, mais contre quelque chose d'autre » a dit le Général et il pensait par là à lui-même et à l'OTAN tout entier. Son aveu de défaite est déjà vieux de plus de 3 mois (NDT : en Juin 2016) et chaque jour nous apprenons des nouvelles sidérantes en des mots très choisis !

Un peuple qui est maintenu idiot est plus pacifique que celui qui connaît la réelle situation de menace !

Ainsi Internet est-il ouvert à tous, en tout cas pour le moment. Sur ce réseau, aucun secret ne le reste bien longtemps : chacun peut s'informer ou au minimum se démener pour filtrer un corpus de vérité à partir

d'annonces émanant à la fois de la propagande venue de l'Est, comme de l'Ouest. Mais les nombreuses personnes qui partent chaque jour au travail et qui tirent leurs informations du seul journal du soir, ne font pas partie d'après mon expérience, de ces gens curieux.

Je voudrais faire plus loin le rapport d'une de ces nouvelles incroyables, mais réelles ! Seulement 2 pour 100 des étudiants de mon amphi avaient entendu parler de cet incident en Mer Noire. Et la perception par le grand public devrait certainement s'établir en dessous de 1%. C'est effrayant, lorsqu'on pense que mon commentaire fut spontanément de dire : « *c'est plus qu'une défaite de l'OTAN, c'est déjà une guerre perdue* ». Le fait est qu'un tel événement ne parvient à être connu officiellement que par presque personne !

Le destroyer détruit (6)

RIA Novoski a diffusé la nouvelle, selon laquelle un avion bombardier russe de type SU-24, qui était équipé avec le complexe le plus avancé de neutralisation radio-électronique, a paralysé en Mer Noire le système de combat américain le plus moderne « Aegis », embarqué à bord du destroyer « Donald Cook ». Peu à peu arrivés dans le domaine public, on put lire des détails de l'incident sur internet. Avec mention de l'incident en Mer Noire, le Général de l'OTAN a confirmé la véracité de la nouvelle à posteriori. L'académie des sciences de Russie en a fait un rapport détaillé (3) :



« Le 10 Avril 2014, le destroyer Donald Cook avec des missiles de croisière Tomahawk à bord, a atteint les eaux neutres de la Mer Noire. Le but était de conduire une opération d'intimidation et une démonstration de force, en lien avec la position de la Russie en Ukraine et en Crimée. La présence de bateaux de guerre américains dans ces eaux vient en contradiction avec la convention interne dictant le caractère et les conditions de séjour de bateaux de guerre, n'appartenant pas aux pays riverains de la Mer Noire.

En réponse à cette présence, la Russie a envoyé un avion SU-24 désarmé pour un survol du destroyer américain. Cet avion avait été toutefois, selon l'avis d'experts, équipé du complexe de combat électronique le plus moderne. Selon cette version, Aegis a aussitôt repéré de très loin l'approche de la machine, ce qui a déclenché l'alarme de combat.

Tout marchait selon les plans, les radars américains ont relevé le tracé de l'approche de l'avion jusqu'au but. Mais soudain tous les écrans se sont éteints, Aegis ne

fonctionnait plus du tout, les missiles ne pouvaient plus être guidés. Le Su-24 survola le pont du destroyer, exécuta une courbe comme dans un combat, et imita une attaque de missiles contre la cible. A la suite de quoi, il fit demi-tour et répéta la manœuvre 12 fois de suite à une hauteur de 150 mètres au-dessus de la surface de l'eau.

Après tout, on a pu en juger, toutes les tentatives ont échoué pour remettre en fonction Aegis, afin de redonner la capacité de guidage vers une cible de ces moyens de défense anti-aérienne. La réaction de la Russie face à la pression militaire des USA, aurait pu être de détruire tranquillement la menace, a dit Pawel Solotarjow :

« Il s'agissait d'une démonstration dans les règles de l'Art. Un bombardier sans armement, mais avec à bord des appareils de neutralisation radio-électronique des moyens radios de l'adversaire, s'est approché d'un destroyer. Celui-ci était équipé de l'armement aérien le plus moderne, mais qui pourtant ... lors de la mise en service du système russe, n'a pas répondu. Il n'en a pas seulement résulté une réaction nerveuse du fait du survol de l'avion, lequel était pratique courante lors de la guerre froide. Il s'en est suivi aussi une réaction désespérée surtout du fait que le système le plus moderne, et avant toutes choses la partie de mesure d'informations et d'émissions radios, n'a pas fonctionné alors qu'il était sollicité de manière plus qu'urgente ! ... »

Après cet incident, le destroyer Donald Cook, ainsi que les médias étrangers l'ont rapporté, a rallié au plus vite un port en Roumanie. Là, les 27 membres d'équipage auraient remis leur démission. On dit que ces 27 personnes auraient écrit qu'ils n'avaient pas prévu de mettre leur vie en jeu lors de cette mission.

Ceci a été confirmé indirectement par une explication du Pentagone. Il y est affirmé que cette action aurait démoralisé l'équipage des bateaux américains.

Que retient un soldat dans une armée et que retient un partenaire d'une alliance dans cette alliance, dirigée par les USA, lorsque les armes pilotées par une électronique sophistiquée, tombent en panne, exactement au moment où elles sont sollicitées pour une mise en service immédiate ? Nul ne peut rester indifférent à un évènement de cette nature.

C'est sur ce point que l'OTAN doit procéder à un rééquilibrage des armements aussi vite que possible. Mais elle ne le peut que si elle comprend la physique qui est ici employée. En tant que professionnel de la physique des champs, je me sentais autorisé à écrire un article sur ce thème et à le publier dans le Journal – NET (pour les Nouvelles Technologies Electroniques)

Références bibliographiques pour le chapitre 1

[1] http://www.iltalehti.fi/ulkomaat/201601620971116_ul.shtml

[2] <https://deutsch.rt.com/der-nahe-osten/36304-iran-veroeffentlicht-videomaterial-zu-vorfall/>

[3] <http://en.farsnews.com/newstext.aspx?nn=13930602001479>

[4] Journal Süddeutsche Zeitung du 19 Janvier 2016 : Intervention de la Bundeswehr contre l'Etat islamique. Des Tornados allemands en intervention en Syrie, ne peuvent pas voler de nuit. La faute apparemment à un nouveau logiciel. <http://www.sueddeutsche.de/politik/bundeswehr-Einsatz-gegen-den-islamischen-staat-deutsche-tornados-koennen-im-syrien-einsatz-nicht-nachts-fliegen-1.2824224>.

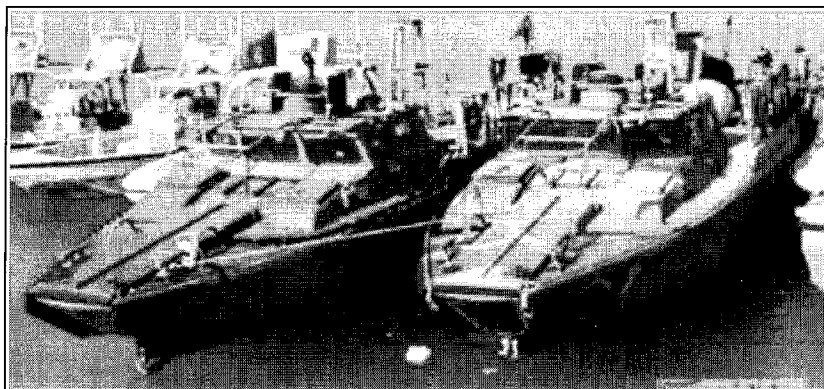
[5] <http://noch.info/2015/11nato-eine-riesige-radio-elektronische-blase-in-syrien-erlaubt-uns-nicht-zu-fliegen>. *Le radar est aveuglé, les systèmes de conduite électronique sont détruits, de même qu'il y a un obstacle à faire des images par satellite, ces faits sont les suites d'une « bulle » d'un diamètre de 600 km*, dit le Général de l'OTAN dans la publication de l'agence OSnet, 09 Novembre 2015 ; voir aussi le Washington Post : <http://www.washingtonpost.com/news/checkpoint/wp/2015/09/29/top-nato-general-russians-starting-to-build-air-defense-bubble-over-syria/>

[6] <http://de.sputniknews.com/meinungen/20140421/268324381:Un-Su24-russe-paralyse-un-destroyer-americain>.

II. La physique derrière les super-armes magnétiques

Article dans le Journal NET [1].

Grâce à des champs magnétiques puissants mais inconnus, des systèmes de guidage électronique ou des appareils ont été perturbés ou bien même le cas échéant, totalement détruits. Ont été touchés ainsi par exemple, les armes ultra-modernes en service lors du conflit actuel en Syrie, de même la communication et la coordination de l'OTAN [2].



Le 12 Janvier 2016 l'Iran a intercepté par la force 2 bateaux de commandos-US de type CB-90. Les 2 navires ont montré une défaillance de leur système GPS de repérage et de toute communication de navigation par radio avec le porte-avion US voisin [3].

Lorsque quelqu'un ne comprend pas la technique employée, alors on l'appelle un « miracle ». Mais pour les faits cités plus haut, il existe bel et bien de vraies raisons, qui trouvent leur origine dans la gestion des sciences faite à l'Ouest. Celle-ci par exemple refuse tout élargissement des équations décrivant l'électromagnétisme et élève les lois écrites par Maxwell à la masse de toute chose, ou bien en fait une profession de foi.

Or justement, ces équations constituent la base de la compréhension de ces « miracles » d'ordre technologique.

Comment doit se sentir aujourd'hui un Professeur Lehner³ de l'Université de Stuttgart, après avoir refusé mon article sur la découverte du vortex potentiel en 1990, pour une publication dans les archives de l'électrotechnique, sous le prétexte que l'extension que j'avais faite de la 3^e équation de Maxwell était inadmissible (4) ?

Il se pourrait pourtant, que justement cette extension refusée soit le fondement physique des armes secrètes russes. Ce qui fait que si ce Professeur et ses collègues bien-pensants, avaient pratiqué la liberté en matière de recherche, alors l'OTAN ne serait pas militairement en retard, comme il semble que ce soit le cas à présent en Syrie.

Cependant, j'admets que je me réjouis ouvertement de systèmes magnétiques utilisés à des fins militaires, peu importe, entre quelles mains ils se trouvent. De tels systèmes, qui détruisent les armes guidées électroniquement, peuvent constituer une contribution à la paix dans ce monde, aujourd'hui caractérisé par une course à l'armement sans limite !

C'est pour cela que toutes les personnes sur cette terre, qui se sentent en devoir de favoriser la paix, doivent espérer que non pas seulement les russes, mais également tous les autres pays, puissent disposer de ces armes magnétiques sophistiquées. Comme par exemple, l'armée allemande, qui pour remplir ses missions de défense, n'a besoin que de ce type d'armes. Les armes d'attaque de l'OTAN sont plutôt contraires à toute volonté de paix, mais dans le futur, elles seront à peine utilisables ; ce futur-là ayant déjà commencé en Syrie.

L'université de l'Armée allemande m'avait invité en 2001 à Munich et ses membres m'avaient écouté, afin de contester finalement les propriétés des ondes scalaires mises en avant officiellement par mes soins.

Encore aujourd'hui, je dois me défendre contre d'anciens collaborateurs de l'OTAN, comme le Professeur Thomas Eibert de Munich, qui était présent avec un collègue de l'US Air Force lors du PIERS 2015 à Prague et qui s'était mis en devoir de dévaloriser ma recherche sur les ondes scalaires. A cette fin, mes articles professionnels n'avaient pas été mentionnés par ces 2 personnages, et mes 3 publications, pourtant passées avec succès dans les journaux à comité de lecture, ont été bloquées de manière anonyme.

La bonne nouvelle est que le changement de mentalité a déjà commencé en secret. A présent, la chasse au temps perdu a déjà commencé au sein de l'Alliance de l'Ouest, laquelle a pourtant été distancée de 25 ans à cause de l'ignorance de ses scientifiques.

Si les soldats de l'armée allemande ne veulent plus assister en lointains spectateurs, à ce que les militaires russes démontrent en Syrie, alors ils ont besoin d'un enseignement postuniversitaire en électro-technique. Il est donc à présent nécessaire d'analyser en détails la technologie qui est engagée là-bas, ainsi que la physique qui la sous-tend.

Le test ESD

L'enquête commence dans un laboratoire EMV (pour la détection de la sensibilité électro-magnétique). Ici tous les appareils doivent être soumis à un test EMP (pour signal électromagnétique). Les tests de routine comprennent en pratique d'abord une ESD (décharge électrostatique), c'est-à-dire une décharge de haute

tension. Si le test est strictement conduit, seulement un signal électrique (EP), se distingue par le fait que le porteur de charge (conformément à la divergence $\mathbf{D} - \text{div } \mathbf{D}$ - de la 4^è équation de champ de Maxwell) est rayonné et dirigé sur l'objet test. Si l'électronique est suffisamment protégée, par exemple dans une cage de Faraday imperméable aux HF, alors elle réussit le test et autant le fabricant que l'utilisateur vont croire à tort en une sécurité, car en réalité elle est trompeuse.

En effet les appareils électroniques testés avec le test ESD sont complètement non protégés face à un signal MP (pulse magnétique). Un test de ce type en pratique n'existe pas (excepté l'usage militaire qui en est fait en Syrie). La sécurité supposée est établie par les tenants de Maxwell, qui considèrent que dans la 3^è équation de Maxwell, la partie Divergence \mathbf{B} doit être égale à zéro ($\text{Div } \mathbf{B} = 0$). La nature, comme les scientifiques russes sont d'un autre avis à l'inverse des scientifiques de la pensée dominante ou bien formés à l'Ouest.

Il n'y a pas loin du Capitole à la roche tarpéienne, ainsi s'exprime le proverbe !

Mon livre « les ondes scalaires » (6) a été reçu en même temps, à la fois par les scientifiques de l'Est et de l'Ouest. La NASA en a même fait un rapport et en a publié un résumé. Vis-à-vis de cette connaissance et avec ce livre, la situation de départ des grandes puissances mondiales a donc été identique.

La base de ma théorie est l'élargissement des équations de champ de Maxwell. En particulier, j'en viens continuellement au cas où la divergence \mathbf{B} n'est pas égale à zéro. Bien au contraire, le cas où $\text{Div } \mathbf{B} = 0$ est un cas particulier, signifiant sur un plan technique, ainsi que je m'en explique depuis 25 ans !

A côté, beaucoup d'autres cas paraissent exister en nombre, pour lesquels la partie de l'équation $\text{div } \mathbf{B}$ est différente de zéro. Parmi eux les monopoles magnétiques et le vortex potentiel découvert par moi-même, et aussi apparemment les systèmes d'armes magnétiques des russes. Cela devrait valoir la peine d'étudier plus avant de manière synthétique ces nombreux phénomènes.

Les monopoles magnétiques

Pour des raisons de symétrie, le prix Nobel Paul Dirac avait déjà supposé l'existence de monopoles magnétiques. A défaut de démonstration technique, ils sont restés depuis lors comme inexistantes jusqu'à leur redécouverte par la société Helmholtz à Berlin et à Dresden en 2009. Le Pr Dr Adalbert Prechtel ⁶, prorecteur de l'université technique de Vienne, m'écrivit que l'expérimentation publiée dans la revue Science, relative aux monopoles magnétiques, ne changerait rien à la 3^e équation de Maxwell, ce à quoi je lui répondis : je dois attirer votre attention sur le fait que la 3^e équation de Maxwell justement, définit très exactement ce qu'est un monopole magnétique.

Je suppose que ce faux prétexte a été choisi, parce qu'il était clair pour ce professeur d'électrodynamique qu'une maison en carton va s'effondrer, si avec le vecteur potentiel \mathbf{A} , on retire sa base à toute l'électro-dynamique !

(A l'intention des mathématiciens : comme selon la définition $\mathbf{B} = \text{rot } \mathbf{A}$ s'ensuit que $\text{div } \mathbf{B} = \text{div rot } \mathbf{A}$ et doit être = 0).

Dans mon livre portant sur une électro-dynamique qui soit exempte de tout reproche, les conséquences ont été tirées et discutées en termes physiques et mathématiques, de ce qui s'ensuit lorsque le vecteur

potentiel est remplacé par le vortex potentiel, découvert par moi-même en 1990 [9].

Refuser cette extension de la 3^e équation de Maxwell est un prétexte pour chaque professeur spécialisé, sans doute plus confortable que la rédaction propre de manuscrits ou de publications entières. Il est pour lui sans conséquences de désavouer ou d'ignorer quelques publications jugées sans importance et parsemées d'erreurs. [8]

Mais la page a été tournée : aujourd'hui, chacun peut avoir peur d'une intrusion surprise venant de Russie, laquelle pourrait mettre hors service toute l'électronique d'une personne, simplement sur ordre : le téléphone mobile, le PC, l'automobile, l'alimentation en courant électrique de toute une maison, etc ... Sur cet exemple, chacun peut voir que l'ignorance en science peut se payer cher !

Si la société Helmholtz peut fabriquer techniquement un monopole, alors les militaires le peuvent certainement aussi. La fabrication peut se faire sans problème avec des bobines, grâce à une séparation classique des pôles magnétiques dans le sens d'un dipôle. Si l'on choisit une configuration, selon laquelle un pôle est supprimé, alors on obtient un monopole chargé inversé. Ses lignes de champ ouvertes s'étendent théoriquement à l'infini. Si elles trouvent un récepteur, alors elles se réunissent à cet endroit et récupèrent leur force de champ initiale ainsi que leur énergie.

C'est de ce phénomène que vient la force de destruction énorme d'un monopole magnétique.

Pour le cas où les bobines sont alimentées avec une tension alternative, alors apparaît un monopole

magnétique oscillant, avec des propriétés inductrices additionnelles dans les circuits électroniques intégrés.

Pour le cas, où le travail se ferait avec une vitesse de changement de la tension très élevée (du/dt), par exemple, lors d'une décharge de haute tension au travers d'un éclateur, alors apparaît un signal magnétique avec une configuration en rapport, pour une augmentation supplémentaire de l'efficacité.

La diffusion dans l'espace se fait soit sous forme de rayonnement, soit sous la forme d'une onde scalaire. Dans ce cadre, les vortex potentiels découverts par moi en 1990, jouent un rôle central.

Le vortex potentiel

Les tourbillons forment grâce à l'effet de surface bien connu, des vortex d'expansion qui se séparent les uns des autres, lesquels avec la distance perdent de leur efficacité. Techniquement, pour une transmission d'énergie, ce phénomène est parfaitement inutilisable, par exemple pour une usine de fusion.

Or toute utilisation technique d'énergie se réalise après un antivortex, pourvu d'un effet de concentration prononcé. Dans la théorie des champs selon Maxwell et de même, dans toute la littérature correspondante, ce type de vortex est inconnu. Je l'ai baptisé « vortex potentiel », tel que le rapportent mes livres professionnels édités sur ce thème. (10). ***Le vortex potentiel élargit la théorie des champs en y introduisant cette propriété absolument essentielle, permettant la prise de forme de toute chose.***

Dans les manuels scolaires, on a réussi à créer jusqu'à maintenant la dérivation des structures, des propriétés des particules élémentaires et des quanta grâce à la

classification périodique des éléments, et également les propriétés de ce qui a été postulé comme des constantes naturelles par la physique quantique, en l'absence d'une théorie utilisable. Le *vortex potentiel* se laisse alors dériver à partir de lois connues et acceptées, sans introduction de postulats.

Pour cela la dérivation révèle une dualité parfaite. Le manuel scolaire décrit la densité de flux (A/m^2) par des lois d'écoulement (1^{ère} équation de Maxwell), des courants tourbillonnaires le long d'un conducteur électrique.

En dualité, la dérivée d'une densité de potentiel (V/m^2) se réalise en lois d'induction (2^e équation de Maxwell). Cette densité de potentiel décrit le *vortex potentiel* dans un diélectrique, comme jusqu'à présent aucun manuel scolaire ne l'a décrit.

Celui qui ici parle d'une densité de courant magnétique (4) se met lui-même des bâtons dans les roues, car cette dénomination inutilisée va à l'encontre de la dualité et à l'encontre de l'unité utilisée (en V/m^2). Pour ce qui est d'une densité de potentiel dans un isolant, il ne s'écoule de fait rien.

D'autres théoriciens des champs se battent sur des positions perdues d'avance, quand – sur la base de contraintes techniques de mesure – ils essaient de ressusciter le vecteur potentiel, grâce à des postulats réinventés pour l'occasion (par ex AIAS).

Nous connaissons de nombreux phénomènes dans la nature, au cours desquels un effet de concentration est clairement à l'œuvre. Lors d'un éclair par exemple, les molécules de l'air sont d'abord concentrées très fortement, jusqu'à ce qu'elles deviennent une sorte de plasma et que l'air forme brutalement un canal

électrique conducteur. Et à chaque éclair, le tonnerre qui l'accompagne vient également de la concentration soudaine de l'air. D'autres exemples, comme l'effet Corona, sont observables dans le domaine du champ électrique.

Des effets de concentration magnétique sont à peine présents dans notre monde, et c'est pour cela que l'axiome de la non-existence d'un monopole magnétique a pu tenir aussi longtemps. Mais cela n'exclut pas une fabrication artificielle de ces monopoles et donc leur utilisation technique. Cela étonne toujours ceux qui ont été éduqués avec les équations de champ anciennes et qui continuent de croire fermement à ce qu'ils ont appris.

Les ondes scalaires

La Divergence \mathbf{B} se rencontre à nouveau dans l'équation de l'onde (de d'Alembert en 1747 et de son élève Laplace) : $\Delta \mathbf{B} = (1/c^2) \cdot \delta^2 \mathbf{B} / \delta t^2$, dans la décomposition de l'opérateur de Laplace ($\Delta \mathbf{B} = \text{grad div } \mathbf{B} - \text{rot rot } \mathbf{B}$).

Dans les manuels scolaires, il est constamment considéré que la Divergence $\mathbf{B} = 0$. Mais quand elle n'est pas nulle, alors elle décrit mathématiquement parlant, une dimension scalaire, c'est-à-dire sans direction. Le gradient utilisé sur cette grandeur scalaire est un vecteur.

Donc en résumé : une partie de l'équation de l'onde ($\text{grad div } \mathbf{B}$) décrit la diffusion selon une direction donnée d'une grandeur scalaire qui n'est pas dirigée, et qui a été décrite par moi en toute logique par le terme « d'onde scalaire ».

Pour ce qui est de l'autre partie de l'équation ($-\text{rot rot } \mathbf{B}$), il s'agit de l'onde électro-magnétique bien connue.

Si l'équation rendant compte de l'onde était une construction mathématique pour nos pères, sans référence à une réalité électro-technique, par contre leur dérivée mathématique est aujourd'hui possible à partir des équations de Maxwell(10). Et cela est nouveau.

Pour un transfert d'énergie, il ne faut considérer que l'onde scalaire, laquelle diffuse de manière longitudinale dans le sens du vecteur de champ. Pour celui qui veut rassembler et utiliser ces ondes scalaires comme sources « d'énergie libre », alors la structure du champ scalaire et la représentation en nœuds de l'onde vont particulièrement l'intéresser.

Un groupe de personnes très motivées et ayant cette vue d'ensemble, est actuellement en recherche afin de concentrer ces ondes scalaires. En cas de succès, ces personnes vont être freinées voire combattues, bien que leur motivation soit morale et devrait être reconnue et protégée par tout Etat. Dans ce domaine, beaucoup doivent encore apprendre ce qu'est un changement de paradigme.

Tolérance/sensibilité biologique

L'homme et la nature sont vis-à-vis des champs magnétiques statiques tout à fait insensibles et ce, de manière étonnante. Toute personne, qui a été placée dans le champ d'un appareil à résonance magnétique nucléaire peut le confirmer, car il se situe à une valeur 20 000 fois plus élevée que le champ naturel de la terre. Par contre, vis-à-vis de champs perturbateurs électriques, l'être humain se révèle beaucoup moins bien protégé.

Dans le cas de champs magnétiques alternatifs au contraire, sont connus autant des effets positifs que des effets négatifs. Cela dépend si une personne entre en résonance avec ou pas ? Et s'il y a effet délétère ou bénéfique, il suffit d'amplitudes très petites.

C'est sur cette base que fonctionnent quelques appareils utilisés en Médecine alternative. De même des informations de médicaments ont pu moduler une onde scalaire et être transportées vers un patient (12). La méthode a été testée et démontrée sur des levures en culture cellulaire (13) et aussi sur des pois en germination (14).

Bien que la communication cellulaire travaille aussi avec des ondes scalaires magnétiques, ce manque de sensibilité contre des perturbations extérieures profite de la haute complexité des modulations externes. Ici une information établie dans le domaine des UV (ultra-violets) va être modulée dans un signal IR (infra-rouge), puis à nouveau en micro-ondes et enfin en ondes cérébrales, opérations dans lesquelles à chaque étape de modulation, la complexité (de l'onde) augmente. Pour une activité biologique la résonance est nécessaire et celle-ci connaît 3 critères, qui doivent être remplis !

- i. *Il faut une onde porteuse identique,*
- ii. *Et une phase opposée*
- iii. *Et enfin une courbe de l'onde identique*

Il ne faut pas oublier de mentionner que dans ce domaine aussi, une mauvaise utilisation est possible. Celui qui se cache la tête dans le sable, ne doit pas s'étonner s'il devient à la fin, victime de sa propre étroitesse d'esprit.

Résumé

La théorie formulée mathématiquement par les équations de Maxwell n'est pas capable d'expliquer les super-armes magnétiques, avec lesquelles l'armée russe perturbe - quand elle ne provoque pas carrément une mise hors service - les armes pilotées par l'électronique et les systèmes de communications de l'OTAN (Mer Baltique, Mer Noire, Syrie).

Dans ce chapitre est expliqué, pourquoi la liberté de la source de l'intensité de flux magnétique n'est plus pertinente, lorsqu'un vortex de champ est mis en action ou bien produit, et lorsqu'il est rayonné en tant qu'onde scalaire. Cette onde peut causer des dégâts énormes sur un récepteur, lorsque la résonance est atteinte et que l'énergie se concentre et est absorbée.

L'élargissement de la théorie des champs fonde en partie une nouvelle Physique ainsi que des changements de base dans le domaine de l'électro-dynamique (9). Personne ne peut ignorer cela, s'il veut savoir pourquoi un appareil électronique ne fonctionne plus après application d'un signal magnétique pulsé suffisamment fort.

La construction d'un récepteur en vue d'absorber de manière ciblée le rayonnement est considérablement plus compliquée que de fabriquer un émetteur configuré en monopole, ainsi que les russes en ont fait le test grandeur nature. Pour comprendre cela, la nouvelle théorie de champ élargie, est indispensable.

La pièce centrale de cet élargissement est *le vortex potentiel* découvert par moi en 1990. L'effet de concentration de ce vortex explique la création d'un vortex de champ et sa propagation en tant qu'onde scalaire (11).

Il est possible que pour des non-professionnels les rapports de faits, qui ont été brièvement décrits ici, ne soient pas immédiatement accessibles, mais nous allons y revenir à nouveau. Au mieux à présent, nous allons nous projeter loin en arrière, très loin, jusqu'aux racines de la technique des ondes scalaires. Déjà nous allons apprendre et comprendre comment la technologie se développe lentement et comment elle a pu devenir une arme de la guerre froide. En fin de compte, « la guerre froide » n'était pas une phase de paix, mais comme son nom l'indique déjà, une « guerre », que l'on devrait nommer très exactement :

« La guerre des ondes scalaires »

Références bibliographiques pour le chapitre 2

- [1] Meyl, K. : NET-Journal pour une nouvelle technologie de l'énergie, Jg.21. Cahier Mars/Avril 2016, pages 19-22
- [2] Agence OSNet, 09.11.2015 et Washington Post :<http://www.washingtonpost.com/news/checkpoint/wp/2015/09/29/top-nato-general-russians-starting-to-build-air-defense-bubble-over-syria/>
- [3] <http://www.zerohedge.com/news/2016-01-20/story-you-arent-being-told-about-iran-capturing-two-american-vessels>
- [4] Lehner, G. : Théorie des champs électromagnétiques, Springer Verlag, 1990

- [5] Meyl, K. : Documentation 1 sur la technologie des ondes scalaires, INDEL Dépt Edition, 2012, pages 75 et suivantes
- [6] Meyl, K. : « Scalar Waves », INDEL Verlag 2003 (documentation rassemblés en anglais).
- [7] D.S. Alexander (NASA) : Technologies énergétiques avancées pour des applications aéronautiques, Vol II, 3.1.3 Scalar waves, p.42 et 3.4.3 Dr Konstantin Meyl's Teachings on scalar waves, p.57-62, NASA/CR – 2005-213749, Avril 2005.
- [8] D.J.P. Morris, D.A. Tennant, S.A. Grigera, B. Klemke, C. Castelnovo, R. Moessner, C. Czternasty, M. Meissner, K.C. Rule, J.U. Hoffmann, K. Kiefer, S. Gerischer, D. Slobinsky, R.S. Perry : Dirac strings and magnetic monopoles in the spin ice $\text{Dy}_2\text{Ti}_2\text{O}_7$ Science 16 Octobre 2009, Vol 326, n° 5951, pp 411-414
- [9] K. Meyl : L'électrodynamique sans faute. La grande théorie unitaire refait signe, lorsque le vortex potentiel nouvellement découvert remplace le vecteur potentiel dans le diélectrique. INDEL Editions 2009, à partir de la page 13.
- [10] - K. Meyl : Vortex potentiel tome 1, à propos de la physique des vortex jusqu'à l'équation du monde ; 1. Edition 1990, 2è édition 2012
 - K. Meyl : Vortex potentiel tome 2, à propos de l'objectivité en matière de théorie unitaire, 1. Edition 1992 et 2è édition 2012
 - K. Meyl : Vortex potentiel tome 3, du champ en vortex à la physique des particules élémentaires, 1.edition 1992, 2è édition 2012
 - K. Meyl : Vortex potentiel tome 4, de la physique du noyau et de la fusion jusqu'à la nanotechnologie, 1.édition 2012 INDEL Editions, Villingen-Schwenningen (www.k-meyl.de)

- [11] K. Meyl : "Transpondeur à ondes scalaires" bases de la physique des champs d'un transpondeur à longue portée bidirectionnel et couplé électriquement. 2006, INDEL Editions, 3. Edition (2011), Appendice mathématique, pages 68-75.
- [12] K. Meyl : Documentation 2 à propos de la Médecine par les ondes scalaires. INDEL Dépt Editions, Villingen-Schwenningen 2015
- [13] Johannes Ebbers, Konstantin Meyl : action de médicaments sur des levures après transport par ondes scalaires, Medical Science, 2014, 8(30), pp. 58-62
- [14] K. Meyl, H. Schnabl : Signaux biologiques transmis par des ondes longitudinales influençant la croissance des plantes, Proc of the second Intl. Conf. Of Advances in Bioinformatics, Bio-Technology and environmental Engineering – ABBE 2014. IRE, USA, ISBN : 978-1-63248-004-0 doi :10.15224/978-1-63248-004-0-03

III. Aux racines des ondes scalaires

L'équation d'une onde

Les ondes et les vortex étaient déjà le modèle en cours pour les philosophes grecs de la nature il y a 2500 ans, afin de décrire la Nature (voir Démocrite 460-371 avant J.C). Vous trouverez des applications pratiques de cela, de la technique de communication des Dieux (1) jusqu'aux francs-maçons, en passant par diverses sociétés secrètes. En vérité sur ce point, il y aurait un gros besoin d'information, car beaucoup de membres de ces sociétés ne savent plus du tout quelle signification leurs actions de culte actuelles avaient eu autrefois.

Non, je voudrais commencer ce chapitre d'une autre manière, car je vois les racines des ondes scalaires dans les mathématiques. C'est d'Alembert, un mathématicien français et franc-maçon, qui le premier a écrit l'équation décrivant une onde en 1747. Avec ce que l'on a nommé après lui l'opérateur, l'équation s'écrit de manière très simple (voir le tableau chronologique).

Il put ainsi décrire mathématiquement la corde oscillante d'un instrument de musique, ce qui était le but qu'il s'était fixé.

Son élève Laplace répartit cet opérateur selon un terme, qui décrit d'une part la partie de l'équation rapportée au temps et d'autre part celle qui est rapportée à l'espace. Enfin, il sépara le tout dans les 3 directions de l'espace, et raccourcit l'équation avec l'opérateur delta, qui en son honneur a aussi été nommé l'opérateur de Laplace. Sa façon d'écrire l'équation d'une onde est aujourd'hui celle qui est utilisée encore dans tous les manuels scolaires.

James Clark Maxwell

C'est seulement plus de 100 ans plus tard, que l'écossais James Clark Maxwell s'occupa en tant que physicien et mathématicien des ondes. Pour ce Professeur au King's College de Londres, les équations des ondes et leurs solutions mathématiques appartenaient à un enseignement révolu. Plus tard avaient déjà été posées les bases d'un enseignement de l'électricité par Coulomb, et étaient déjà connues celles du magnétisme par Oersted, Weber et Ampère.

Maxwell s'inspira de la découverte de l'induction par Faraday, qui avait avec celle-ci trouvé un pont entre les 2 disciplines (NdT : électricité et magnétisme) et formula ceci comme une loi mathématique. C'est ainsi que nous mesurons, par une simple dérivée du champ magnétique en fonction du temps, une tension électrique.

L'équation de l'onde prévoit toutefois une seconde dérivée en fonction du temps. A ce stade, il fut aidé par le fait qu'il pouvait introduire une nouvelle grandeur dans la loi d'écoulement, afin de ne pas blesser la continuité de l'équation. Cette grandeur nommée par lui, attachée à un courant de déphasage d'abord postulé, se manifestait aussi dans la première dérivée en fonction du temps selon Ampère, ce qui fait qu'il pouvait désormais introduire cette équation élargie (1. Equation de Maxwell) dans la loi d'induction (2^e équation de Maxwell). C'est ainsi que fut déduite la seconde dérivée du temps, exactement comme dans une onde.

Maxwell présenta son travail (une théorie dynamique du champ électromagnétique) devant la Royal Society (3). Il en vint à la conclusion : avec l'élargissement des lois d'Ampère, il est possible d'obtenir la dérivée d'une onde

électromagnétique, qui se propage à la vitesse de la lumière et aussi possède toutes les propriétés de la lumière. Ce qui laisse la conclusion plausible que la lumière soit une telle onde électromagnétique.

Avec ces affirmations, Maxwell se fit des amis et des ennemis : les premiers l'élevèrent à la chaire de Professeur du Collège Carvendish à Cambridge, et les seconds furent fortement contrariés par le terme « électromagnétisme », car ici étaient mises ensemble dans le même pot 2 disciplines pour eux évidemment étrangères, et ils ne voulaient pas accepter ce postulat. C'est seulement après la mort prématurée de Maxwell, que l'on fut en situation de démontrer par la mesure, les courants de déphasage postulés par lui, ce qui prouve après coup la grandeur de cet homme. Aujourd'hui les critiques se sont tues, mais de son temps il devait affronter ces têtes de bois, qui ne sont certainement pas étrangères au cancer de l'estomac qui l'emporta.

Maxwell ne pouvait dans tous les cas que tirer une partie de l'équation de l'onde sur son chemin de calcul et il décrivit une onde électromagnétique en tant qu'onde transversale. La partie de l'onde de nature longitudinale, il ne pouvait pas la déduire. Sa description du champ était-elle incomplète ? Il a proposé d'introduire un vecteur potentiel, et c'est ce qui est utilisé aujourd'hui dans l'électrodynamique.

De manière alternative, il a proposé pour ses équations en 1873 une représentation de type quaternionique (NDT formules algébriques inventées par Hamilton en 1843), qui était venue à la mode en ce temps-là, mais qui ne put jamais s'imposer. Dans cette formulation la partie des ondes longitudinales était présente, c'est-à-dire la partie scalaire, ainsi que Thomas Bearden le souligne constamment (4). Seulement cela ne nous aide

pas plus, en ce sens que la représentation en quaternions n'a jamais pu être vérifiée ou confirmée expérimentalement. Elle est simplement passée dans les oubliettes de l'Histoire.

Tesla ou bien Hertz ?

C'est seulement 22 années plus tard, en 1886, que Heinrich Hertz, comme Professeur à Karlsruhe, put mener les expériences prouvant l'existence des ondes électromagnétiques, ce qui était une confirmation grandiose des déductions et des équations de Maxwell. Le monde de la Science répéta les expériences et confirma rapidement la découverte des ondes radios.

Mais déjà de New York, un chercheur privé faisait part d'une protestation : Nikola Tesla pensait que ce n'était pas Hertz, mais lui-même qui avait trouvé les bonnes ondes. Une dispute se déclencha ainsi de manière ouverte. Mais qui avait raison ?

L'énergie, argumentait Tesla, ne peut être transmise que par une onde longitudinale, et pas par une onde électromagnétique transversale. Pour démonstration, il prit dans la main une lampe à gaz de décharge développée par lui-même, et la fit s'allumer sans aucune connexion avec un fil dans le champ d'un émetteur. Ainsi put-il démontrer de manière impressionnante le transport d'énergie sans fil.

Lors de l'expérience que son concurrent Hertz avait conduite, l'éclair apparut dans un éclateur qui se situait entre les 2 tiges du dipôle, avait été transmis jusqu'à un montage construit de manière identique. Ici, sur le récepteur, les étudiants pouvaient voir comment la décharge électrique se produisait. Mais ceci était selon Tesla une véritable transmission d'énergie sans fil et

confirmait l'existence d'une onde longitudinale. Les arguments étaient plausibles, mais Tesla ne put se faire entendre et asseoir sa notoriété sur cette base.

Tesla était un physicien expérimental brillant. Mais en ce qui concerne la théorie des champs, Heinrich Hertz lui était supérieur. Il avait manifestement étudié les publications de Maxwell en détail et avait cherché la partie transversale de l'onde. Il aurait cherché également la partie longitudinale, alors certainement elle aurait été confirmée, car l'équation de l'onde décrit les 2 aspects ou parties de la fonction d'onde.

Pendant que Hertz ne voulait voir que sa partie d'onde, Tesla avait déjà pu faire des comparaisons entre les 2. Son onde, l'onde scalaire, forme des nœuds d'oscillation. A leur maxima, les lignes de champs se rassemblent, ce qui fait que peu de lignes de champ sont perdues. La conséquence en est un très haut rendement et la possibilité de transfert de l'énergie sans fil grâce à l'onde. « L'onde hertzienne n'est que pur gaspillage d'énergie », disait Tesla, « car les lignes de champ diffusent dans toutes les directions ».

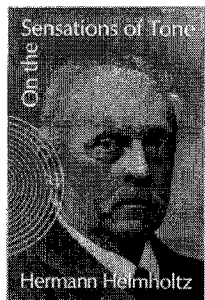
A l'occasion de sa nomination pour la médaille Edison, Tesla prononça un discours solennel et déclara : « Dans mon système, l'éloignement ne joue aucun rôle. Le rendement de la transmission peut atteindre 96 ou 97% et il n'existe pratiquement pas de pertes, exceptées celles inévitables liées au fonctionnement de la machine. Lorsqu'aucun consommateur n'est présent, il n'y a aussi pas d'énergie distribuée et quand le consommateur se branche, alors seulement il peut tirer de l'énergie. C'est très exactement le contraire du système hertzien, où là l'énergie est émise tout le temps, qu'elle soit consommée ou pas ».

Avec l'apparition du vecteur d'analyse utilisé aujourd'hui, les équations de Maxwell pouvaient être reformulées à nouveau de manière plus courte et plus élégante. Oliver Heaviside s'occupa de cette question dans une contribution de 1892. En priorité des réflexions d'alors, il y avait l'exigence de ne prendre en considération dans la nouvelle formulation que les phénomènes qui pouvaient être démontrés par la mesure. Ceux pour lesquels aucune preuve ne pouvait être apportée, n'avaient plus leur place à la suite de ce blocage de la pensée.

C'est ainsi que Tesla et son onde scalaire furent exclus des équations de Maxwell, lesquelles à partir de ce moment ne décrivent plus que les ondes électromagnétiques. Hertz était extrêmement satisfait et délaissa les anciennes équations de champ. Il avait gagné sa dispute avec Tesla.

Physique des vortex ?

Le brillant physicien des champs et des vortex, Hermann von Helmholtz rendit visite à Tesla en 1893 sur son stand lors de l'exposition universelle à Chicago et se fit montrer les expériences. Il avait été le premier à



avoir reconnu que le conflit entre Hertz et Tesla avait terni le regard porté sur la communauté scientifique, et qu'il était possible que les 2 aient raison et que les 2 types d'ondes existent bien ensemble.

Il fit remarquer au jeune Tesla, que pour les ondes longitudinales, il devait bien exister une structure de champ, avec un caractère scalaire. **Je décrirais aujourd'hui comme ondes scalaires,**

les ondes de choc, de la même manière que les

ondes sonores. Helmholtz suggéra d'utiliser son modèle de vortex en anneaux, afin de décrire les structures de champ nécessaires. Et ceci suppose il est vrai, une expansion des équations de Maxwell.

Si je dois citer la personne qui est à l'origine des ondes scalaires, je devrais nommer comme théoricien de la Physique Hermann von Helmholtz, et comme physicien expérimental, bien sûr Nikola Tesla.

Lord Kelvin, à la suite de sa visite à Tesla en 1897, fut lui aussi convaincu de l'existence des 2 types d'ondes. De la part de Kelvin sont aussi connues des notes et des publications à propos de ses vortex annulaires. Il conseilla à Tesla de ne pas parler d'onde, mais de rayonnement. Mais ce conseil n'était en fait pas conforme au phénomène observé.

C'est à cette époque aussi que Max Planck amena à maturité la formulation d'une nouvelle physique, **la physique quantique**, avec laquelle tous les efforts réalisés pour soutenir la **physique des vortex** prirent fin. C'est finalement à la physique des vortex et à sa dérivée l'onde scalaire, que la physique quantique donna le coup mortel final, du moins temporairement. L'écho « il ne peut y avoir aucune onde scalaire » se fait entendre encore jusqu'à aujourd'hui.

A partir de là, les équations de champ raccourcies ont été la mesure de toutes choses. Les équations d'onde de Maxwell furent reléguées à l'arrière-plan et ne furent dès lors utilisées que pour décrire les ondes électromagnétiques. Les scientifiques actuels en sont presque tous au même point, surtout à l'Ouest dominé par les américains. Après Tesla, même des prix Nobel, comme Louis de Broglie, et finalement moi-même, nous nous sommes heurtés à ce mur des lamentations. Mais le mur se ramollit tout doucement....

Nous ne savons pas, quels sont les modèles physiques qui ont guidé Nikola Tesla. Il indique lui-même qu'il s'agissait « *d'illuminations* ». Mais elles n'étaient vis-à-vis des manuels de physique théorique pas indemnes de reproches, c'est pour cela qu'il a renoncé à une publication officielle. Seulement, elles ne pouvaient pas être complètement fausses, étant donné l'impact important des découvertes et des inventions de Tesla.

Son héritage écrit se compose de quelques articles de journaux, qui n'avaient pas été rédigés par lui directement, mais par son ami éditeur Robert Underwood Johnson, et aussi de brevets, que ses employés avaient écrits dans le langage adéquat, de façon à ce qu'ils puissent être acceptés par un agent de brevets de niveau moyen.

Tesla s'est fort peu occupé de théorie. Il n'avait pas non plus une bonne opinion des théoriciens, ce qui apparaît clairement dans sa déclaration : « les scientifiques d'aujourd'hui ont remplacé les expérimentations par la mathématique, ils se promènent d'une équation à l'autre et construisent finalement un édifice, qui n'a plus aucun rapport à la réalité ! ».

La technique de Tesla

L'image de Nikola Tesla de par le monde s'est forgée à partir de ce qu'il pouvait observer lors de ses expériences, et il avait un sens de l'observation exceptionnellement précis. On ne peut qu'admirer sa vision des choses et du monde.

Il reconnaissait par exemple dans l'image de l'ombre sur l'écran d'une lampe à arc, la fonction d'un microscope électronique, ou bien devant l'absence de résistance

d'une bobine préalablement refroidie, le principe de supraconductivité, et ce bien avant que ces phénomènes soient découvertes ou redécouvertes par d'autres chercheurs.

Si l'on imagine le niveau de la technologie des commutateurs il y a 100 ans, alors les constructions avaient plus à faire avec la technique de précision qu'avec l'électronique. Son redresseur en pont ou bien ses modulateurs de largeur d'impulsion furent construits comme des rotors rotatifs.

Des contenants remplis avec de l'eau de mer ou de l'huile remplaçaient les condensateurs à électrolytes d'aujourd'hui. Et il ajustait la capacité en fonction de la hauteur de remplissage.

Là où nous installons aujourd'hui des générateurs de fonction, Tesla travaillait avec des éclateurs conçus par lui-même. Il dit : « Quand on court-circuite une batterie de condensateurs chargée avec une haute tension, par une décharge-radio, alors on produit un désordre maximal dans le système. »

Il était devenu très sérieux et studieux et plusieurs fois en plus, il fut aidé par une bonne dose de chance.

Tesla n'était cependant pas le magicien que son biographe Cheney aimait voir en lui (4). Celui qui veut le comprendre, doit se placer par la pensée dans la situation d'autrefois. L'électrotechnique faisait de grands progrès, surtout sur la base du courant continu.

Le moteur à courant continu fut inventé dans une prison allemande à Wittenberg. Un prisonnier avait été pris en flagrant délit pour avoir participé comme assistant à un duel et il avait été condamné pour cela. Le repos devait donner l'occasion à son cerveau en ébullition, de penser que tout cela ne doit pas arriver

simplement à cause de l'amour d'une femme ! Ensuite du fait de son inactivité, il se creusa la cervelle à propos du problème technique d'un commutateur, avec lequel l'enroulement d'un bobinage serait permuté de telle façon que la force magnétique dans l'entrefer, lorsque la bobine se tourne, reste conservée. Le brevet qu'il a déposé après sa libération en 1866 le rendit célèbre : l'homme s'appelait Werner Siemens (à partir de 1888, W. von Siemens). Cette invention et la construction qui s'en est suivie du premier générateur de courant, a fondé complètement l'électrotechnique.

Mais le courant continu a un défaut. Il ne se laisse pas transformer et par conséquent il ne peut pas être transporté sur de longues distances. Des tensions plus basses signifient en conséquence des courants élevés, des câbles de cuivre épais et de grandes pertes de courant par dégagement de chaleur.

En Amérique, Edison gagnait beaucoup d'argent avec des générateurs de courant continu. Aujourd'hui on pourrait les comparer avec de petits groupes électrogènes, lesquels à l'époque étaient installés, par ex à New York, à chaque coin de rue.

Mais Edison ne voulait rien savoir du courant alternatif. Il le tenait même pour plus dangereux que le courant continu, ce qui n'est pas du tout vrai. Mais dans le cours de la « guerre du courant » contre Tesla, il faisait tuer par des décharges de courant alternatif des chiens de rue errants, et faisait jeter leur cadavre devant la porte du laboratoire de Tesla.

Au contraire, Tesla avait compris l'avenir du courant alternatif. Sa technique du courant triphasé et les brevets attenants sur l'induction polyphasée de 1888, se sont aujourd'hui répandus dans le monde entier. Mais

jusque-là, Tesla devait engager un long combat, lequel pour une grande part, fut très solitaire.

Les bobines Tesla

Tesla voulait transporter de l'énergie électrique sur de grandes distances avec si possible de très faibles pertes. Pour cela, il devait abaisser la valeur du courant et d'un autre côté augmenter la tension. Il se posait la question : jusqu'à combien peut-on élever la tension ? Et par voie de conséquence : existe-t-il une limite supérieure ?

Il construisit alors des transformateurs à haute tension, que le monde n'avait encore jamais vu jusque-là, et qui aujourd'hui sont connus sous le nom de *Tesla Trafo*. Un auteur quelconque, qui ne connaît pas le dessous des choses, a pu appeler Tesla « l'Homme des éclairs ». Mais comme raison principale, il y avait constamment la fonction technique et non pas l'effet-spectacle.

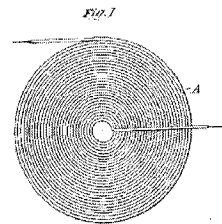
La haute tension imposait à l'inventeur de résoudre des problèmes d'isolation supplémentaires. Il lui vint alors à l'idée une technique d'enroulement particulière, sous la forme d'une bobine. Le point le plus bas de ladite bobine devait toujours être mis à la terre. La première bobine possédait par exemple 2 spires et était excitée par un condensateur, qui était chargé avec 60 000 Volts. Ainsi dans chaque spire séparée sur le côté secondaire étaient induits 30 000 V. Après 2 spires, il y avait déjà 60 kV, après 3 spires 90 000 V, après 4 spires 120 000 V et ainsi de suite. Après chaque anneau la distance par rapport au point de terre devait être plus grande, afin d'éviter les décharges brutales. Il fallait seulement réaliser le bobinage sur une seule couche, si bien qu'il n'existait que 2 solutions. Tesla expérimenta les 2.

Tout d'abord il créa la bobine cylindrique qu'il installa droite à 90°. L'extrémité inférieure fut mise à la terre,

tandis qu'à l'extrémité supérieure, la tension transformée de manière importante était disponible. Là en règle générale, est fixée une électrode en forme de sphère, où les éclairs produits éclatent, lorsque le dispositif oscille en résonance avec lui-même (self-résonance). Dans ce cas, la bobine est totalement symétrique, ce qui signifie que les 2 extrémités peuvent être inversées, sans que cela change quoique ce soit.

Dans la seconde solution de bobinage, Tesla enroule une bobine plate de l'intérieur vers l'extérieur. La terminaison interne est connectée à l'électrode sphérique et l'extrémité externe est reliée à la terre. Dans cette disposition, inverser les 2 extrémités n'est plus possible, à cause de la dissymétrie présente. Dans ce cas, Tesla a observé des propriétés qui sont si inhabituelles, qu'il a consacré à la bobine plate un brevet spécifique (6).

(No Model.)
N. TESLA.
COIL FOR ELECTRO MAGNETS.
No. 512,340. Patented Jan. 9, 1894.



Avec ce dispositif, ceci étant lié à la *capacité de la sphère et de la bobine plate*, Tesla affirmait que **l'on peut récupérer et concentrer de l'énergie de l'environnement**. Si ce circuit résonant est excité par auto-résonance, alors l'inductivité perd de sa valeur. Il reste donc une résistance pure.

Le fait de concentrer de l'énergie doit normalement refroidir le support. Dans un discours du 6 Avril 1897 devant l'Académie des Sciences de New York, Tesla donna une première indication : « self-induction et résistance du circuit électrique de décharge sont à réduire autant que possible, d'une part en vue

d'atteindre les oscillations les plus rapides et d'autre part, surtout pour des raisons commerciales. J'ai trouvé qu'en pratique il est absolument nécessaire d'utiliser des fils de cuivre fins pour la bobine primaire et avec ceux-ci j'ai fait une observation bizarre : Il arrive souvent que, sous certaines conditions particulières, la bobine primaire devient **plus froide** quand elle est en service ».

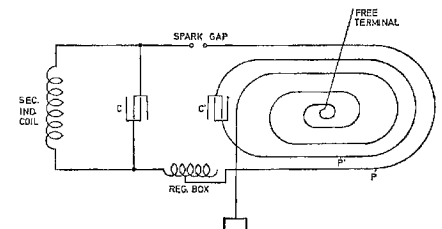
Tesla a en plus de cela refroidit par avance la bobine avec de l'air liquide et selon ses données propres, il a atteint un certain état de supraconductivité, qu'il décrivit avec ces mots : « et à présent le circuit oscillant perd aussi sa résistance ohmique »(7).

La propriété la plus importante de la bobine plate est le fait **qu'elle rayonne une onde de type longitudinal**. Elle forme la base de la transmission d'énergie et d'information selon Tesla.

Il s'agit là des premières heures de la naissance d'un émetteur d'ondes scalaires. Tesla le décrivait comme un « magnifying transmitter » (émetteur surunitaire),

parce qu'il tire son effet renforceur d'une énergie gagnée à partir de l'environnement.

Pour ce qui concerne le récepteur il choisit la même disposition, car il avait l'intention de les amener tous les 2 à une résonance exclusive (8). Autour du changement de siècle, il apparut que le temps était venu de construire sur cette base un émetteur pour des essais. Comme la tolérance biologique n'était pas encore connue, ni même étudiée, Tesla décida de quitter Manhattan et de réaliser les essais plus avant dans les



prairies proches de Colorado Springs, loin de toute habitation humaine.

Les notes de Colorado Springs

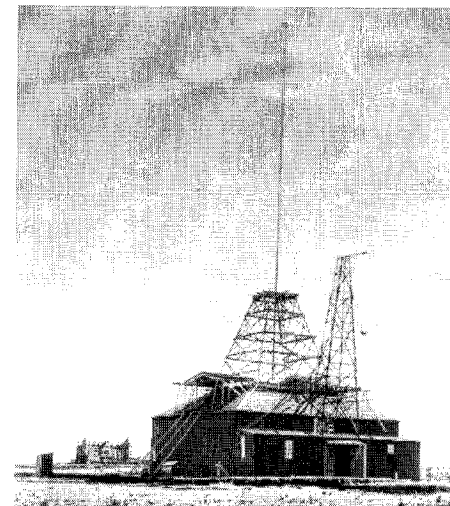
L'émetteur, que Tesla construisit en 1899 dans une sorte de grange, avait une puissance de raccordement d'environ 10 kW. Les notes de Colorado Springs griffonnées dans son livre journalier nous permettent encore aujourd'hui d'avoir un certain regard sur la manière d'agir d'autrefois de l'inventeur. Pour une exacte reconstruction, les données sont de toutes manières encore peu précises. Lorsqu'il utilise le câble n°8, alors on peut dire que son assistant savait parfaitement ce qu'il avait en tête, mais quant à nous, nous ne le savons malheureusement pas. Mais les résultats et les gains en expérience furent considérables.

Avec un récepteur-test transportable, il parcourait la prairie et enfonçait de temps à autre un piquet de terre dans le sol. De manière régulière, la lampe s'allumait ou bien s'éteignait.

En recherchant les nœuds de ces ondes, Tesla démontra aux journalistes présents qui en étaient tout excités, qu'il s'agissait bien d'une onde stationnaire, avec une propagation longitudinale. **Là, à 2500 mètres d'altitude, il se produisit la première démonstration publique d'une onde scalaire.**

Après que Tesla soit entré dans son bâtiment et ait fait démarrer l'émetteur, les journalistes observèrent une agitation croissante sur les animaux dans la prairie. Chez certains chevaux même, apparurent des éclairs entre les fers des sabots. Et soudain le repos revint et Tesla sortit de la grange vers les journalistes. Il avait trouvé le point de résonance et montrait du doigt les

lampes, qui étaient allumées à une distance de 30 miles



sur une montagne voisine des Rocky Mountains.

De l'endroit où il était, Tesla ne pouvait en aucun cas voir les lampes. Il regardait en lieu et place son ampère-mètre. En cas de self-résonance, la flèche revient très largement en arrière, ce que Tesla interprétait comme étant le moment où l'énergie de

l'environnement vient en renforcement.

Beaucoup de lecteurs s'intéressent à l'inverse aux effets en biologie, ce qui fait que je me vois obligé encore aujourd'hui, de ne jamais mettre en service un émetteur d'ondes scalaires sans le récepteur adéquat. Si la puissance rayonnée est vraiment complètement récupérée, alors il n'existe aucune perte lors de la transmission d'énergie, pas de pollution et aussi en conséquence, *pas de dommages quant aux effets biologiques indésirables.*

L'émetteur-test dans le Colorado pouvait être réduit jusqu'à une bande de fréquences de quelques Hertz, dans le domaine de la résonance de la terre. Avec seulement 6 Hertz, Tesla put pour la première fois mettre en évidence l'onde rayonnée au pied de sa bobine, après qu'elle ait réalisé un tour complet de la terre. Ce qui était à attendre après la moitié de la longueur de l'onde envoyée. Il calcula alors que pour

une self-résonance, l'onde scalaire de la terre avait valeur de 11.8 Hz, et sous la condition que l'onde ait circulé au-dessus de la surface de la terre, sa vitesse était de 471 240 km/seconde. Ainsi son onde s'était-elle propagée 1.57 fois plus vite que la vitesse de la lumière.

1900 à l'hôtel Waldorf-Astoria, New York

Ce n'est pas sans une certaine fierté que Tesla revint à New York et fit une communication comme autrefois, dans le luxueux hôtel Waldorf Astoria. A sa table étaient assis des banquiers influents et des entrepreneurs curieux. Tesla raconta l'essentiel de ses aventures dans les Colorado Springs.

« Je pouvais produire des tensions jusqu'à 20 millions de volts et alors récupérer des signaux radio de partout dans le monde ». Les auditeurs étaient captivés. « Une fois, j'ai réussi à concentrer autour de moi un brouillard épais. La nébulosité était présente à l'extérieur du bâtiment, mais lorsque je mis le courant, le brouillard fut si épais à l'intérieur même du laboratoire, que je ne pouvais qu'à peine voir ma propre main, à une distance de quelques cm. Si nous établissons une usine de ce type dans une région sèche, alors nous aurons grâce à elle, assez d'eau à disposition pour l'irrigation et à partir de la mer, assez d'eau pour des utilisations industrielles. »

« Lorsque la grande bobine plate de transmission avec un diamètre de 15 mètres, qui se trouvait dans le milieu du laboratoire, était fortement chargée, alors on observait les papillons être emportés en cercle par un tourbillon comme dans un ouragan, et malgré tous leurs efforts, ils ne pouvaient s'en sortir ».

« Un autre effet très bizarre eut lieu sur les chevaux. Lorsque je travaillais avec des ondes à pleine puissance, que l'oscillateur ne montrait pas de bruit, et donc qu'il n'y avait pas de décharge, alors un cheval à une distance de 1 km était pris par la peur et partait en galopant aussitôt, lorsque le courant était mis. »

Tesla avait beaucoup à raconter. Parmi les auditeurs fascinés, était assis l'un des américains les plus riches de l'époque : il s'agissait du banquier J.P. Morgan. Il dit à Tesla : « De quoi avez-vous besoin ? J'ai une flotte de bateaux et j'aimerais bien qu'il y ait un contact radio permanent entre eux. Est-ce réalisable ? ». Tesla répondit : « Oui » et J.P. Morgan finança l'aventure de Long Island dans la période de 1901 à 1904. Là fut construite la Tour Wardencliff selon les plans de Tesla et à côté aussi, un bâtiment destiné à la radio, que Tesla voulait utiliser comme laboratoire.

Guglielmo Marconi

Mais à cette période apparut un concurrent, l'italien Marconi. Il réussit le 12.12.1901 la première transmission radio transatlantique. Il fonda à New York *l'American Marconi Wireless Corporation* et put en 1903 transmettre les messages de salutations entre le Président US Roosevelt et Edouard VII, roi d'Angleterre.

Cela intéressa aussi J.P. Morgan. Il avait confié à Tesla la mission de construire un émetteur radio afin de transmettre des nouvelles au-dessus de l'Atlantique et il eut des doutes. Il appela Tesla vers lui et lui demanda : « Avez-vous lu les succès de Marconi dans le journal ? ».

Tesla lui fit remarquer que Marconi avait utilisé pour ses installations une demi-douzaine de ses propres brevets. Mais l'argument ne convainquit pas le banquier. « Pour

la mise en service de son émetteur radio à explosion, 18 kW sont nécessaires. De quelle puissance a besoin votre émetteur de Long Island ? »

« A présent, la puissance d'émission prévue de la tour est autour de 300 kW » proposa Tesla, et il envisageait l'effet amplificateur autour de 7.5 MW : « avec cette puissance, nous pourrions non pas seulement transmettre des émissions radio, mais aussi de l'énergie électrique et ce, même dans le monde entier ! Par exemple, nous pourrions alimenter en énergie vos bateaux ».

Mais le banquier vit cela tout autrement ; d'abord chacun aurait pu alors récupérer de l'énergie alors que c'était lui qui en aurait payé les installations, et par ailleurs, là n'était pas la mission qui avait été confiée à l'inventeur. Il stoppa aussitôt tout financement et Tesla et son sponsor se séparèrent, ce dernier à partir de là, décidant de financer Marconi.

Tesla se retira et rendit public seulement quelques brevets et des articles, surtout sur le thème de l'utilisation des ondes scalaires dans le cadre des armées. Le sujet passa en arrière-plan et il devint l'un des secrets d'état les plus protégés.

Références bibliographiques pour le chapitre 3

- [1] K. Meyl : Technique de communication des Dieux, INDEL Dépt d'édition GmbH, Villingen-Schwenningen 2004

- [2] J.C. Maxwell : Traité d'électricité et de magnétisme, en 2 tomes, Oxford 1873, 3. Edition 1891 (Dover Publi. New York)
- [3] J.C. Maxwell: Une théorie dynamique du champ électromagnétique in : Philosophical Transactions of the royal society. Band 155, 1865, S.459-512
- [4] Tom E. Bearden : Technologie scalaire, Michaels Verlag, Peiting 2002
- [5] M. Cheney : Tesla, l'Homme hors du temps, Barnes & Noble Books, New York, 1993 et omega Verlag, 1996, ISBN 3-930243-01-6
- [6] N. Tesla : bobines pour électro-aimants, Brevet n° 512.340 (1894) (brevet pour bobine plate)
- [7] N. Tesla : Méthodes pour augmenter l'intensité des oscillations électriques, Brevet n° 685,012 (1901) (Brevet pour la supra-conductivité).
- [8] N. Tesla : Manière de transmettre l'énergie électrique au travers de milieux naturels, brevet US n° 787,412 (1905) Brevet pour le Magnifying Transmitter).

IV. Les ondes scalaires en tant que secret d'état

Démonstration explosive

Le brevet de Tesla le plus important concernant la transmission sans fil d'énergie et d'information, lui fut accordé dès 1901, et il s'agissait dès lors pour l'inventeur d'en trouver des applications pratiques. Lors de l'inauguration de la centrale hydro-électrique des chutes du Niagara avec la première transmission de courant triphasé en Amérique, Tesla avait décrit cette technologie comme étant seulement la 2^e meilleure solution et avait donc déjà évoqué les prémisses d'un système sans fil.

Les personnes présentes n'en étaient pas encore arrivées à cette lointaine technique futuriste. Ils voulaient avant tout célébrer comme il se doit la technologie déjà réalisée concernant le courant triphasé. Les réalisations de Tesla n'apparurent pas opportunes. Il régnait l'opinion selon laquelle, Tesla ne savait pas ce qu'il disait ; il devenait lentement vieux et confus.

Son licenciement par J.P. Morgan était une humiliation de plus. A tous, il voulut montrer qu'il avait quand même raison ; mais à partir de l'euphorie qui régnait au début, se développa un scepticisme général. Qui alors voudrait tenir rigueur à un inventeur, lorsqu'il se détourne de ceux qui lui refusent reconnaissance et respect ?

C'est ainsi que Tesla se souvint de sa patrie serbe. La Serbie, ainsi que l'Histoire en fait état, était alliée avec les frères slaves de Russie. Tous les biographes font une interruption à propos de cette période de la vie de Tesla ou bien ils deviennent spéculatifs. Aussi moi-même, je ne puis que supposer ce qui s'est passé ensuite.

Tesla reçut ainsi une visite de la part d'officiels russes, qui montrèrent un intérêt pour sa technologie de transmission d'énergie sans fil : *« nous aimerions mettre en œuvre cette technique, de façon à fournir en électricité quelques stations de Sibérie. Tesla, pouvez-vous faire cela ? Vous devez d'abord nous présenter votre système. Nous voulons voir avant d'acheter la technologie »*.

Tesla acquiesça et ils s'entendirent pour une présentation le 30 Juin 1908. Le choix du lieu d'expérimentation fut la zone rocheuse de la Tunguska, au centre de la Russie. La région est pratiquement inhabitée. Seuls 2 soldats furent envoyés sur place comme observateurs. Ils n'ont sans doute pas survécu à l'expérience.

Tesla utilisa la technologie développée par lui et qu'il a appelée *Interféromètre de Tesla*. Selon sa description, il envoie une onde scalaire dirigée, à une vitesse de disons 2 fois la vitesse de la lumière. Après un certain temps calculé auparavant, il envoie juste derrière une autre onde scalaire plus rapide, peut-être de 3 fois la vitesse de la lumière. Là où l'onde rapide rencontre l'onde plus lente apparaît une onde de gravitation.

Tesla était connu pour être un actif la nuit. Il utilisait les heures en soirée et envoyait diverses salves, qui déclenchaient plusieurs impacts en Sibérie, où l'heure est plus précoce, déjà le petit matin du jour suivant. Personne n'avait sans doute réfléchi que du fait de ces tremblements de terre artificiels, le sol gelé se fende et que le gaz méthane qui s'en échappe, à cause des décharges électriques, s'enflamme aussitôt !

Les témoins oculaires comptèrent jusqu'à 14 explosions sur une durée de temps prolongée. Sur une superficie de plus de 2000 kilomètres carrés, environ 60 millions d'arbres furent abattus ! Le tonnerre lié aux explosions

fut entendu jusqu'au train transsibérien à 500 km de là, et les ondes de pression ainsi que les vibrations furent ressenties jusqu'à cette distance, de laquelle on put voir les incendies.

Depuis cet évènement dans la rocheuse Tunguska fleurissent les spéculations. Pour chaque théorie il existe au moins un argument opposable. Ainsi, il apparut que l'hypothèse de l'impact d'une comète était fausse, car on ne pouvait observer aucun cratère, ceci pour ne citer qu'un seul exemple. La liste des spéculations est longue et de peu d'intérêt. Les militaires se taisent comme d'habitude et chacun peut croire en la matière ce qu'il veut.

Des armes de guerre

Les russes furent profondément impressionnés par la démonstration dans la zone rocheuse de la Tunguska ; *« Nikola, c'est une technologie que nous aimerions acquérir »*. Ils trouvèrent un accord rapidement et emportèrent les plans pour un émetteur et un récepteur d'ondes scalaires, afin de mettre en service une réplique de la Tour Wardencllyffe près de Saint-Petersbourg.

Les services secrets russes du tsar pouvaient démarrer l'entreprise et alimenter le premier laboratoire en Sibérie avec du courant électrique (NDT donc expédié sans fil de St-Petersbourg à 5 000 km de distance). Tesla, qui depuis son licenciement par JP Morgan, avait accumulé quelques dettes débuta sans délai, afin de rembourser ses créanciers et de payer ses dettes. La vente de la technologie des ondes scalaires aux russes lui avait permis cela, et l'avait libéré de l'emprise des banques.

Durant ces années, il arriva souvent que des éclairs très puissants jaillissent la nuit au-dessus de Long Island et frappent la tour de Wardencllyffe. Les voisins disaient : *« C'est Tesla, l'homme des éclairs. Il manifeste à nouveau sa colère contre Morgan, qui l'a congédié »*.

La réalité est bien sûr toute autre. Mais personne n'en a parlé. Il menait en fait plusieurs essais pour étudier encore plus précisément les propriétés de son système à ondes scalaires : *« lorsque nous excitons l'ionosphère jusqu'à la faire osciller et s'illuminer, alors nous pourrions éteindre les éclairages nocturnes dans les rues »* disait Tesla. Il spéculait par ailleurs sur des systèmes d'armes futuristes retentissants, mais personne aux USA ne le prit au sérieux.

En 1913, un peu avant le début de la première guerre mondiale, Tesla s'occupait encore de trouver un sponsor au sein de l'empire allemand. Finalement, ce fut la Société Générale Electrique, la AEG en Allemagne, qui avait déjà payé à Tesla depuis longtemps toutes les licences concernant le courant triphasé, depuis plus longtemps même que Westinghouse. En 1914, Tesla aida la société filiale américaine des transmissions radios allemande à améliorer les connexions transatlantiques. C'est alors seulement, après 6 années, que le service secret américain s'intéressa à ses activités.

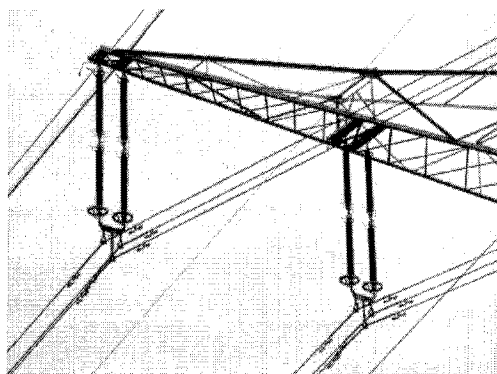
Dans un article de 1917, dans le cahier de « l'Electrical Experimenter », Tesla proposa son système à ondes scalaires comme arme contre les sous-marins. Encore et toujours, il dissertait à propos de réflexions et d'essais concernant un canon à rayonnement, avec lequel les ondes scalaires et le rayonnement se réunissaient, ceci étant réalisé en fonction de la tension d'utilisation de l'émetteur.

Pratiquement, la tension électrique de 511 kV joue un rôle particulièrement important. Au-dessous de cette tension, les électrons circulent dans un conducteur en tant que courant électrique. Nous devons à Tesla la connaissance que les piliers de haute tension doivent être utilisés dans leur plus haute plage de tension à 380 kV. Le sommet de la courbe sinusoïde de la tension se situe environ 5% au-dessus de la frontière de 511 kV, au-delà de laquelle apparaît une décharge sous la forme d'un effet corona, un phénomène que l'on peut observer sous la forme de grésillements et aussi de nuit, de jets de lumière. L'avantage est toutefois d'éviter des pannes du réseau, et aussi des maxima de tension trop élevés.

Tesla avait observé pour sa grande bobine plate, que des éclairs éclataient exactement à 511 kV. C'est pour cela qu'il conseilla des tensions de service qui soient largement au-dessus. C'est

alors que le transport de l'énergie a lieu en dehors du conducteur et plus du tout dans le cuivre. Ainsi il évite les pertes liées au cuivre. C'est un point que les exploitants du réseau électrique d'aujourd'hui n'ont pas encore bien compris, bien qu'ils utilisent la technologie de Tesla, de par l'installation de conducteurs de connexion, qui autorisent le transport d'une petite quantité de l'énergie véhiculée dans le champ (2).

Tesla avait d'abord travaillé avec environ 600 kV, et il étudiait sans cesse en vue d'avoir des augmentations.



Pour un canon à rayonnement, cela avait une importance particulière. Et un jour, il put donner fièrement l'information : « Ca y est, j'ai trouvé la solution. Je peux désormais presque exclusivement atteindre de très hautes tensions d'accélération ».

Tesla expliquait avec le recul : » la plus haute tension que j'ai pu atteindre, atteignait environ 20 millions de volts. L'employé du bureau des brevets était du Missouri et il ne croyait pas que cela soit possible, et ainsi mon brevet ne fut jamais validé ».

Probablement aussi, Tesla n'avait pas livré en même temps que son brevet un mode d'emploi suffisamment explicite, comme l'exige une demande de brevet, et il avait consciemment arrêté d'ébruiter les détails techniques. C'est certainement son travail avec ses acheteurs russes qui en était la cause.

L'interféromètre de Tesla

Au fond de son âme, Tesla était clairement un opposant à la guerre. Né en Serbie, son village natal Smirlian en Dalmatie appartenait depuis que Tesla avait 10 ans, à la monarchie austro-hongroise. Et sa patrie connut les 2 guerres mondiales.

Il avait fui en pays neutre à Prague, peu avant de terminer ses études en électrotechnique à Graz, afin de ne pas être incorporé à l'armée ; c'est ce que m'expliqua le Pr Dr Richter de Graz sur le bateau « Dubrovnik » pendant un atelier de la conférence Sofcom en 2006. Et le Directeur du musée Tesla de Belgrade qui était aussi présent, Pr Dr Marincic, approuvait cette interprétation. C'est en 1937 que le TU Graz, en reconnaissance et remerciements, conféra le titre de Docteur à son illustre élève.

Nous devons bien comprendre que Tesla n'a jamais changé son opposition à toute guerre. Il ne voulait pas que sa technologie, les ondes scalaires, puisse être utilisée comme arme de guerre. En conséquence, il en proposa des applications purement défensives. C'est ainsi qu'il faut voir en premier lieu l'utilisation de l'interféromètre.

Pour cela, on a besoin de 2 émetteurs d'ondes scalaires avec des fréquences de résonance différentes, ainsi que des vitesses de propagation et donc des longueurs d'onde différentes, ou bien encore 2 émetteurs, qui peuvent être interrompus l'un en rapport avec l'autre. Pour cela, une certaine caractéristique de direction devait être garantie. Tesla travaillait pour ces objectifs, aussi longtemps que sa tour de Long Island était encore debout. Mais en 1917, elle fut détruite.

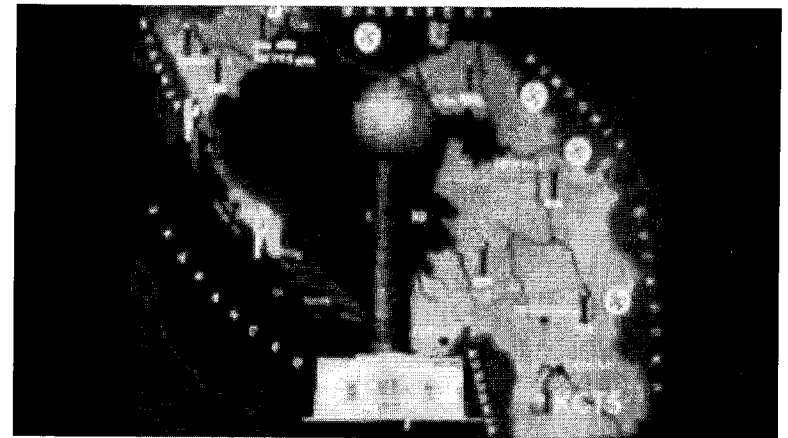
Ce qui reste de Tesla sont ses publications des connaissances acquises. Avec sa tour, là où l'onde scalaire rapide rencontre l'onde plus lente, apparaît un mur invisible, qui atteint même l'ionosphère. Lorsque des nuages rencontrent le mur, ils sont déviés vers la droite, la gauche, vers le haut ou le bas. ***Ce qui rend le mur visible en tant que frontière météorologique.***

Lorsque le mur se trouve au-dessus de la terre, il peut déclencher des ondes de gravitation et des tremblements de terre. S'il se trouve au-dessus de l'eau, alors se produit une électrolyse, c'est-à-dire une dissociation des molécules d'eau en hydrogène et oxygène. L'eau émet des bulles et il semble qu'elle se met à bouillir, bien qu'elle reste froide.

Le mélange de gaz et d'eau n'a plus la portabilité habituelle. Les bateaux qui arrivent dans cette zone par hasard coulent tout seul dans une mer devenue gazeuse. Et les avions sont alors sérieusement secoués.

Bien plus grave est que l'air enrichi avec cet hydrogène devient explosif. Au contact du moteur brûlant, le gaz d'échappement peut s'enflammer et les avions ressemblent alors à des torches en feu.

Avec un interféromètre Tesla, il y a donc tout un ensemble de phénomènes très impressionnants qui sont possibles, ainsi que l'article le décrit. Tout d'abord Tesla proposa le système à sa patrie, la Serbie, en tant qu'arme de protection. Pour cela, il devait se construire à la frontière du pays des tours, de telle manière que tout agresseur puisse être neutralisé. Mais il n'arriva rien. Personne ne voulut donner crédit à cette proposition.



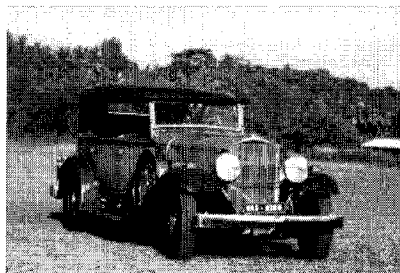
Ensuite, Tesla proposa d'installer un tel mur de protection autour des Etats-Unis. Egalement dans son pays d'adoption, on refusa en le remerciant. A la fin, ce furent les russes qui ont installé ce système à leurs frontières. La 2^e guerre mondiale était alors déjà passée. Nous allons nous occuper plus tard à nouveau de ce bouclier d'ondes scalaires. Je reviendrai sur ce point ultérieurement.

L'automobile de Tesla

Pour ne pas quitter la chronologie des événements, nous devons regarder d'encore plus près la période de temps entre les 2 guerres mondiales. Les ondes scalaires n'avaient pas joué de rôle militaire. En Russie, on les utilisait à des fins civiles afin de transporter sans fil de l'énergie électrique à des milliers de kilomètres, de Saint-Petersbourg jusqu'au fin fond de la Sibérie. Là-bas des laboratoires secrets étaient en service pour une recherche quelconque au milieu des forêts.

Ici Tesla avait pu réaliser son rêve. A son grand regret, rien ne fut connu officiellement et en même temps, il ne devait lui-même pas en parler. Cela a du énerver l'inventeur et naturellement aussi le fait que l'on avait fait sauter sa tour à Long Island. Ce qui fait que sa colère s'élevait à la fois contre les russes et aussi à mesure égale, contre les américains. Et avec la logique d'un inventeur, à la fois blessé et méconnu, il activa ses contacts vers l'Allemagne. Son but était toujours de présenter de manière publique sa technologie de transmission de l'énergie sans fil.

Il fit fabriquer par son ami et partenaire George Westinghouse selon ses plans, un moteur triphasé de grande qualité et le fit installer par un garage dans sa PKW. Sa Pierce Arrow était en son temps une automobile de luxe, à l'origine fonctionnant avec un moteur Otto de 60 kW. Avec le moteur électrique, elle devait rouler de la même manière aussi vite, mais sans avoir à transporter en même temps son énergie.



« La puissance de sa transmission sans fil pourrait être encore plus grande » remarquait Tesla, parce qu'à côté il aurait pu alimenter en courant sa maison toute entière. Après l'arrêt de la tour Wardenclyffe, il ne lui restait plus que la réplique russe à disposition, d'autant que le récepteur construit par ses soins n'avait pas encore été démonté. Seulement personne ne devait savoir d'où il récupérait son énergie. Les exploitants russes avaient de toutes les façons, interdit toute forme de vol d'énergie.

Le père de Klaus Jebens était de par son métier le Directeur de la maison des inventeurs et voyageait en 1930 de Hambourg vers l'Amérique ; il a eu la chance de pouvoir conduire l'auto de Tesla avec lui-même. Mais il dut pour cela signer un accord de secret ; toutefois des indications précieuses se trouvent dans son rapport de voyage [3].

Celles-ci comprennent les notes de l'ingénieur en aéronautique Ahlers, qui avait retrouvé l'auto après des années, déposée dans un garage de Buffalo. Le convertisseur était malheureusement démonté, mais l'antenne avec l'électrode sphérique et le circuit électrique fermé comme prise de terre étaient encore présents. Nous savons d'après des récits que Tesla glissait 2 tiges métalliques dans son convertisseur, qu'il avait monté sur la planche d'armature de la voiture. Après avoir atteint la résonance, la voiture pouvait démarrer ...

Mais 2 années plus tard, se produisit un incident. Tesla eut la visite de son neveu. Les 2 partirent dans le fier véhicule en balade et là, ils rencontrèrent un journaliste. Celui-ci se renseigna à propos de l'auto. Et le neveu raconta ce qu'il savait de manière étourdie : *« mon oncle circule sans carburant. L'auto reçoit son énergie de l'environnement, de jour comme de nuit »*. Et le

journaliste écrivit tout de manière appliquée. Le lendemain, on pouvait lire son rapport dans le journal. Désormais tout le monde savait, y compris les exploitants de l'émetteur. « *Enfin* », protestèrent les russes, « *nous savons pourquoi notre ampère-mètre diminue en intensité de temps à autre. C'est alors que notre Nikola Tesla accélère son auto. Et certainement la tension dans le laboratoire en Sibérie s'effondre-t-elle aussi ? Ce n'est pas tolérable.* »

Tesla reçut alors une de ces visites que l'on ne souhaite pas recevoir, qui à posteriori lui interdisait désormais toute activité. Tout ce que l'on vit alors de Tesla en public était que de temps à autre, il nourrissait les oiseaux. Les russes prirent le convertisseur de la voiture électrique. On attira Tesla avec une offre : s'il se tenait à ce devoir de réserve, alors on lui promettait une rente à vie payée annuellement, qui devait lui être versée via Belgrade. Et Tesla accepta contre son gré, voulant surtout assurer ses besoins financiers de court terme plutôt qu'autre chose.

Le récepteur d'ondes scalaires

Tesla avait des amis en Allemagne, quelques-uns encore de son époque à Graz et à Strasbourg, qui en ce temps-là appartenait à l'Allemagne. J'étais à une conférence en Suisse. Là était présentée une photo de 1931, qui le montrait au cours d'une fête d'anniversaire avec d'autres invités. Sur cette photo, on pouvait voir aussi Hans Coler et Karl Schappeller, qui sont connus pour leur construction d'un récepteur d'ondes scalaires dans le monde de « l'énergie libre ».

Dans la situation où Tesla se laissait voir en train de nourrir les oiseaux dans un parc, et où il lui était

interdit de reconstruire un récepteur personnel, il se souvint de ses amis allemands. Il leur raconta l'essentiel de sa nouvelle technologie et leur donna sous le manteau les données d'exploitation de l'émetteur d'ondes scalaires russe. Ceux-là se précipitèrent sur l'occasion et reconstruisirent des récepteurs ; tous ne furent pas opérationnels, car le montage d'un récepteur est une entreprise réellement délicate. Entre autres critères, doit être retrouvée – puis maintenue – la fréquence de résonance. Et aussi, la phase de l'onde émise doit correspondre.

Hans Coler, Capitaine au long cours, décrivait ses 2 convertisseurs comme des « appareils à courant magnétique » et comme « générateurs de courant ». Dont la puissance de sortie se montait environ à 6 kW. Les scientifiques du TU Berlin et du TU de Munich ont confirmé que le convertisseur de Coler fonctionnait de manière indubitable, mais ils n'ont trouvé aucune explication théorique pour cette production d'énergie. Les professeurs Kloss et Franke du TU Berlin ont établi le rendement à 450% ! Le Professeur Schumann a confirmé qu'il sort entre 4.8 et 6.5 fois plus d'énergie qu'il n'en a été introduit dans l'appareil. Une tromperie est complètement à exclure selon le Pr Schumann, comme les protocoles en font état.

Cependant l'appareil n'était pas facile à mettre en fonctionnement et la stabilité de l'onde porteuse sur le long terme n'était pas garantie. Les affres de la guerre empêchèrent toute poursuite des recherches en ce domaine. Après la fin de la 2^e guerre mondiale, les services secrets anglais confisquèrent l'ensemble des documents existants ainsi que du matériel. Une partie du rapport fut « déclassifié » en 1962 [4].

Egalement de la part de Schappeller sont connus des rapports de nature presque identique. Il affirmait que l'on pouvait obtenir de l'énergie à partir de l'eau. Aujourd'hui tous ces personnages, Nikola Tesla en tête, sont honorés comme les pionniers de « l'énergie libre », malgré le fait qu'aucun appareil original ou qu'aucune copie ne soient connus, qui pourraient établir une preuve de leurs fonctions d'autrefois.

L'erreur vient déjà de l'expression « énergie libre », laquelle en réalité n'est pas « libre » du tout. Du point de vue de l'exploitant de l'usine et de l'émetteur, il s'agit plutôt d'un véritable vol.

Peut-être aussi les amis de l'énergie libre n'avaient pas d'information là-dessus et peut-être que Tesla n'avait absolument jamais parlé de l'émetteur d'ondes scalaires russe. Peut-être tous ont cru que l'énergie venait du soleil et du cosmos et qu'elle était pour chacun « libre ». C'est seulement lorsque les exploitants de l'émetteur envoient leur « homme de l'ombre » que tous vont prendre conscience que le rêve de « l'énergie libre » était une erreur.

Le Dr Henry Moray, qui pouvait découpler jusqu'à 60 kW aux USA à partir de l'émetteur russe, raconte qu'il n'a survécu que parce qu'il savait mieux tirer que les autres ! Il avait un revolver en permanence sur sa table de nuit et échappa ainsi à 3 attentats [5].

Viktor Schauburger, un garde forestier autrichien et chercheur de la nature, est allé très loin. Il dirigeait jusqu'en 1945 une petite centrale énergétique chez lui à la maison et construisit des disques volants [6]. Les nazis transposèrent en grand ses modèles aptes à voler et équipèrent des disques volants. Quelques-uns semblent encore dans la nature, comme des vues

d'objets volants non identifiés le laissent encore à penser.

Une razzia internationale

Les russes ne pouvaient éteindre leur émetteur d'ondes scalaires en aucune manière, sinon ils auraient laissé leurs laboratoires sans courant et éventuellement ils auraient ainsi mis en danger des expérimentations importantes. C'est seulement après la fin de la 2^e guerre mondiale qu'ils ont éteint une fois leur émetteur et brusquement plusieurs objets volants sont tombés (entre autres, à Roswell, USA 1947). Les fusées de la série V7, également appelées *Haunebu*, étaient par exemple reconnaissables avec une croix-gammée sur leur carlingue.

Cette guerre fut bien le théâtre de la plus grande razzia jamais effectuée de tous les temps. Cela tournait toujours autour de la technologie la plus moderne et celle-ci était bien sûr secrète. Après la première guerre mondiale, l'Allemagne était littéralement à terre et développa une intense créativité, en particulier du point de vue technologique. Il y avait là tellement à piller, que même les américains s'y sont mis. En tant que butin, étaient réellement attractifs la bombe atomique, les disques volants, des récepteurs à ondes scalaires, et enfin la cloche des nazis, de laquelle nous ne savons presque rien [7].

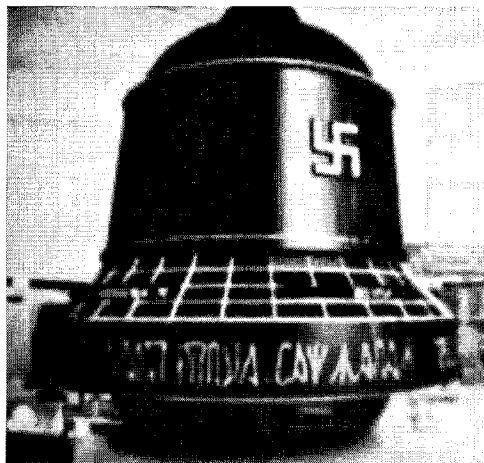
Beaucoup de choses furent supposées être à Berlin, c'est pourquoi l'armée rouge de l'Est et l'armée américaine à l'Ouest, voulurent l'atteindre. Chacun voulait arriver en premier et se servir. Les détails sont suffisamment connus. A côté des matériels, appartenaient aussi au butin de guerre les scientifiques, mais seulement ceux qui n'avaient pas pu fuir aux

premières heures de la défaite du 3^e Reich. Parmi ceux qui portaient un savoir et un pouvoir de décision significatifs, il n'y avait depuis longtemps plus personne, lorsque la meute avide des alliés envahit l'Allemagne. Mais alors, où étaient-ils donc passés ?

Une destination privilégiée semble avoir été le continent sud-américain, encore appelé la nouvelle terre des Schwaben, comme cela est souvent spéculé. On dit que les moyens de transport utilisés furent les avions ou les sous-marins. Seulement ceux-ci n'étaient pas adaptés pour le transport d'un objet très particulier, une cloche lourde d'une tonne, ainsi que pour le déplacement des groupes électrogènes nécessaires à sa mise en service. Tout cela ne pouvait être chargé et transporté que par le rail.

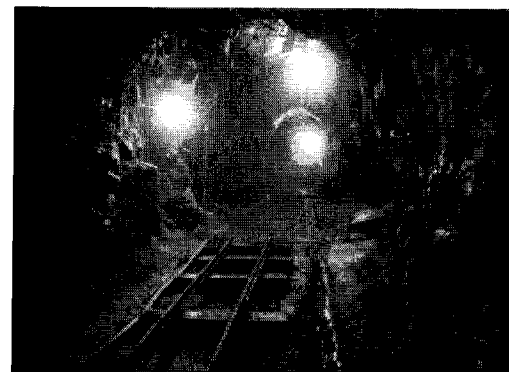
Avec cette cloche, les nazis produisaient selon toute vraisemblance de l'or. Et comme matériau entrant, ils utilisaient du mercure.

Dans la classification périodique des éléments, ces 2 atomes sont voisins, l'or avec un numéro atomique de 79 et le mercure avec un numéro de 80, avec il est vrai 3 neutrons en plus. Lors de la fission de l'hydrogène, sont produits à côté du tritium, encore 3 neutrons libres, qui se décomposent en étant radioactifs. Donc cet or nazi n'était pas seulement très pur, il était encore légèrement radioactif. On ne pouvait dès lors pas l'utiliser tout de suite (NdT : le temps « d'attente » était évalué à 3 mois).



Une guerre est chère et bien sûr les nazis savaient aussi que l'on peut tout acheter avec de l'or. Si bien que l'évacuation de cette machine à imprimer de l'argent était tout en haut de la liste. Mais à cause de son poids, elle ne pouvait être transportée que par un train. Son lieu de stationnement était la « montagne du hibou » (Eulengebirge) dans l'actuelle Pologne. L'or fraîchement produit n'était pas transportable à cause de sa radioactivité résiduelle. Il était chargé sur des wagons et conduit dans des tunnels au sein même de la Eulengebirge. Finalement, la sortie du tunnel fut obturée, ainsi qu'on peut se l'imaginer.

Des chercheurs de trésor et aussi désormais l'armée polonaise, se sont lancés sur la trace de ce train blindé, dans lequel il pourrait encore se trouver de l'or des nazis ? On suppose qu'il est quelque part dans un immense tunnel-dépôt souterrain « Riese » à Waldenbourg-Silésie du Nord, une zone qui autrefois appartenait à l'Allemagne (aujourd'hui Walbrzych). Mais s'il devait subsister quelque chose, on ne trouverait ici que des restes, qui n'auraient pu être évacués.



Les lieux sécurisés pour tout ce qui avait une valeur ou bien un intérêt technologique, ont été choisis à la fin de la guerre avec une minutie très allemande.

Le vrai train avec sa précieuse cargaison, a déménagé aussi loin que les rails le permettaient. Le choix n'était alors pas énorme. En partie, le voyage put se faire grâce à l'Orient Express, au travers de la Turquie et vers Téhéran. L'amitié pouvait s'acheter très vite avec un peu d'or véritable, pour autant qu'elle n'existât pas déjà. Car enfin, l'Allemagne était avant la guerre, un gros partenaire commercial de l'Iran.

Le germano-iranien Rudolf von Sebottendorff, membre fondateur de la société de Thulé, aplanit les difficultés sur ce chemin pour les nouveaux-venus et leur précieuse cargaison. C'est ainsi que je m'imaginais que la cloche des nazis parvint en Iran.

La fonction de la cloche

Du point de vue de l'électrotechnique, la cloche était construite comme un *monopole magnétique*. Ce que l'on obtient par la séparation d'un champ magnétique. Grâce à l'enveloppe de la cloche, les lignes de champ ouvertes se courbent et atteignent une directionnalité. En même temps le champ magnétique se renforce à cause de cette convergence. Et c'est ainsi qu'un champ magnétique vectorisé d'environ 20 Teslas est atteint.

Comme le mercure est un fluide, ses atomes s'orientent dans un tel champ. D'un côté le nuage des électrons de la couche externe va former un courant en cercle à 90° du vecteur magnétique, pendant que le noyau atomique chargé inversement va tourner dans l'autre sens.

Dans cette structure monoatomique, le noyau atomique est au-dessus et en dessous ouvertement, avec une polarité variable en tant que pôle Nord ou Sud. Ce sont toujours les conditions pour une fusion, ou bien dans ce cas, pour une transmutation en or.

Les champs magnétiques élevés qui se forment entre les noyaux atomiques, peuvent attaquer les délicates structures du noyau et arracher un proton. Ce schéma n'est pas réversible et cela signifie qu'un proton extrait ainsi ne peut plus regagner son ancienne place, car l'atome d'or créé forme aussitôt une grille métallique stable et devient ainsi diamagnétique.

Si tous les atomes de mercure existent en tant qu'isotope ^{198}Hg , alors se dégage exclusivement un atome d'hydrogène ^1H et il reste l'atome d'or stable souhaité ^{197}Au . Avec d'autres isotopes, comme ^{199}Hg , c'est du deutérium et pour le ^{200}Hg c'est le tritium qui seront libérés. Malheureusement les corps sortants se composent en règle générale de 50% de neutrons, qui sont donc inutilisés ; comme ces particules libres ne sont plus stables, elles se désintègrent de manière radioactive.

Il faut donc compter pour cette transmutation en or avec diverses sortes de désintégration. C'est une des raisons pour lesquelles, lors de l'achat d'or, il faut toujours avoir un compteur Geiger sous la main.

La cloche avait une capacité de nuisance et même une réelle action mortelle, mais à cause de son poids et de sa taille, elle ne pouvait qu'être stockée à un endroit donné et en aucun cas être utilisée comme une arme de guerre. C'est tout ce que l'on peut déduire des faibles données que l'on a à disposition à son sujet.

Si des plantes étaient exposées au champ magnétique de la cloche, alors on pourrait observer combien toute vie s'évanouit aussitôt, dès lors que l'on brise la communication cellulaire. La plante se minéralise et à la fin, elle apparaît plus que morte !

Si l'on avait pu exposer de la même manière les platines électroniques modernes et leurs constituants à ce champ, bien qu'elles n'existassent pas à l'époque, alors on aurait observé, à cause des phénomènes d'induction, un sévère dysfonctionnement et jusqu'à même la destruction des pièces constitutives. Mais le temps de ce champ magnétique en tant qu'arme devait venir plus tard.

Les fuyards pouvaient continuer leur travail en Iran sans être dérangés. Comme première épreuve de vérification, arriva certainement la guerre entre frères avec l'Irak. Jusqu'à aujourd'hui, c'est une énigme de savoir comment l'Iran a pu se défendre contre l'Irak suréquipée de 1982. Mais ils l'ont fait ! Et cela n'a été possible qu'avec une arme que l'adversaire ne possédait pas et qui lui a fait peur. Là certainement quelque part, les ingénieurs allemands du Reich avaient mis leurs doigts dans ce jeu. Les américains devaient alors apprendre que le vol de technologie était devenu plus difficile. La guerre se termina en 1988 sans vainqueur.

Les alliés sous la direction des USA avaient-ils pu prendre quelque chose à l'ennemi, ce qui était leur but ? Déjà en 1991, lors de la 2^{ème} guerre du golfe, une arme avait été utilisée, avec laquelle par exemple les soldats irakiens sortaient en courant à l'air libre des bunkers, sans défense. Ils avaient été rendus incapables de se battre à l'aide d'une arme psychotronique, qui avait été dirigée contre les bunkers. Les soldats qui avaient utilisé ces armes à base d'ondes scalaires, souffrirent à leur

retour de la guerre de diverses maladies, et à cause de leur origine peu claire, elles ont été désignées en résumé sous le nom de « syndrome de la guerre du golfe ».

A cause du boycott commercial instauré par l'Ouest contre l'Iran, débuta une isolation du pays durant des années. A cause de cela, le développement ultérieur des armes mono-magnétiques fut ralenti, et leur utilisation dans le cours de conflits internationaux fut ainsi empêchée.

Un autre obstacle était constitué par les hauts dirigeants nazis, qui pouvaient se laisser voir, soit en Russie, soit aux USA, sans courir le risque de se faire enfermer. C'est la raison la plus profonde pour laquelle à présent, depuis tout récemment, un travail de collaboration est à nouveau possible avec la Russie, après que la plupart des allemands du Reich soient décédés et que la génération suivante ou encore la suivante, qui sont nées après la 2^e guerre mondiale, est à nouveau en mesure de parler. Ainsi se ferme pour nous, en tant qu'observateur extérieur la courbe du temps jusqu'au présent. (voir chapitre 1).

Références bibliographiques pour le chapitre 4

[1] Wikipedia : Incident de la Tunguska, nombreux liens sur le Web

[2] Conducteurs de connexion : <http://de.academic.ru/disc.nsf/dewiki/221342>

[3] Klaus Jebens : la force originelle de l'Univers, Jupiter Verlag, Zürich, 2006, page 23

- [4] Adolf Schneider : Energies du cosmos, Jupiter Verlag, 1994, page 22
- [5] Henry Moray : la mer d'énergie dans laquelle flotte la terre, 1925, s.a. H.-P. Thiez : Tatort Erde, S.36
- [6] Joseph Andreas Epp : La réalité des disques volants. Michaels Verlag, Peiting 2002, ISBN 3-89539-605-2
- [7] Igor Witkowski ; la Vérité à propos des armes miraculeuses, Partie 2, Mosquito Verlag, 2. Edition 2012, page 147 : la physique derrière la cloche.
- [8] <http://www.stern.de/panorama/weltgeschehen/gold-zug-in-polen--was-wurde-eigentlich-aus-dem-ominoesen-nazi-schatz--6544402.html>
- [9] <https://de.wikipedia.org/wiki/golfkriegssyndrom>

V. Contrôle mental avec les ondes scalaires

Des « impossibilités » illimitées

Aux USA le développement concernant les ondes scalaires est allé tout d'abord dans une toute autre direction ; il n'y eut tout d'abord comme aucun intérêt concernant l'usage de ces ondes dans le domaine des technologies de l'énergie, sinon ils auraient acheté ces technologies auprès de l'inventeur et ils ne les auraient pas refusées poliment, pour laisser le champ libre aux russes. Ceux-ci ont ainsi pu acheter ces technologies à Tesla à New York, d'une manière librement consentie.

Quand là on interroge un scientifique, celui-ci donne par réflexe la réponse suivante : la théorie de Maxwell ne décrit aucune onde scalaire. Et elle est la théorie la plus confirmée que nous avons en physique. C'est pourquoi il n'y a aucun doute que Nikola Tesla s'est trompé. Les ondes de cette nature, qui soi-disant, se propagent de manière longitudinale, n'existent pas également. Avec la thèse que les ondes scalaires soient plus rapides que la lumière, Tesla contredisait de plus les piliers de base de la théorie de la relativité.

Non, aucun scientifique US ne peut s'occuper de telles idées fantaisistes ; cela ne serait pour lui que du gaspillage de temps. Peut-être lui viendrait-il à l'esprit qu'après la dernière guerre mondiale, les meilleurs scientifiques allemands ont été importés de force. Avec cela en plus, ils constituent la société la plus évoluée de notre temps. Beaucoup d'américains croient encore aujourd'hui à leur infaillibilité et même dans l'Allemagne autrefois vaincue, on étire le cou au-delà de l'atlantique et on ne rend « scientifique » que ce qui est là-bas en question, publié et/ou accepté.

Autrefois, l'allemand était la langue de la Science. Aujourd'hui, la langue allemande est négligée et à la place, beaucoup de communications sont données plutôt dans un mauvais anglais. Nos scientifiques sont libres, quand les USA émettent une lumière verte. Mais lorsque la lumière rouge clignote, alors tous les crédits sont restreints à court terme, les articles ou les communications sont refusées et ainsi on peut tenir les renégats sous contrôle. Les prix et les témoignages de reconnaissance ne sont donnés qu'aux personnes inscrites dans le courant principal. Dans le cas de l'électro-technique, ces gens sont les croyants en Maxwell. Je sais malheureusement ce de quoi je parle.

Lors des congrès internationaux, ils viennent ensemble, ceux qui s'estiment importants. Il s'agit de la fête foraine de la vanité. En Chine, apparurent à la tribune 10 prix Nobel, afin de justifier la signification des « secondes journées de l'ADN ». En tant que membre de l'« advisory board » et participant à un groupe de réflexion, j'ai tenu aussi un discours à propos de la communication cellulaire de par les ondes scalaires. Je fus ensuite assailli par quelques auditeurs. Et surtout par un, auquel je fis cadeau de mon livre comme dans un mouvement de défense, ce à quoi il répondit en me tendant sa carte de visite. Je lus comme intitulé : Ministry of defense, Pentagon.

« Tiens », me traversa l'esprit, « un homme des services secrets s'intéresserait-il aux antennes à ondes scalaires dans nos cellules ? » En fait, je voulais intéresser la communauté des scientifiques à mes propositions et non pas la CIA.

Mais en vérité les services secrets s'occupent depuis beaucoup plus longtemps que les tenants de la Biologie ou de la Médecine, des influences possibles que les

ondes scalaires peuvent exercer sur l'Homme. Sans doute, ils poursuivent d'autres buts, il s'agit pour eux plus de *Mind control* et de lavage de cerveau, alors que moi en tant que scientifique, je veux savoir comment fonctionne la technique qui écrit ou qui lit l'ADN.

Le projet secret MKULTRA (1)

Ceux qui ont commencé, avec ces expérimentations méprisant l'homme, comment pouvait-il en être autrement, sont les nazis du 3^e Reich. Après que leur empire ait été dissous, les russes et les américains enlevèrent les scientifiques, et avec eux les résultats de chacun dans son domaine en Allemagne.

La CIA déporta plusieurs milliers de chercheurs par les Alpes vers l'Italie et de là, vers les USA. Les actions commando étaient strictement secrètes et portait le nom sous le manteau de « paperclip ». Dans tous les cas, les conditions pour les travailleurs de force de la CIA étaient tout de même meilleures que pour leurs collègues, qui étaient tombés dans les mains des services secrets russes.

Aux USA, les leaders de cet exode furent impliqués dans le projet de très mauvaise réputation MKULTRA, qui fut organisé par la CIA dans le cours de la guerre froide débutante (1950-1973). Il s'agissait toujours de l'utilisation d'armes électroniques comme instruments d'une torture physique et psychique exercée sur des victimes à longue distance.

Avec ce type d'entorse contre les droits de l'Homme, la CIA s'est positionnée en tant qu'organisation criminelle. Sans doute, les présidents américains, qui ont essayé de dissoudre cette organisation, dans toutes leurs tentatives, ont fini par le payer de leur vie.

Les agents des services secrets établissent eux-mêmes, qui est le coupable et qui est la victime, qui est le dominant et qui seront les dominés, ou bien militairement réduits, qui est un ami et qui est l'ennemi. Lors de la guerre froide, les fronts étaient clairs. Mais là, il en va surtout de la question de savoir, qui a à sa disposition les meilleurs appareils pour le contrôle des consciences.

Pour augmenter les effets, on administre aux victimes des drogues comme la LSD ou la mescaline, ou bien leur sont placés des implants. En résumé, tous les moyens ont été utilisés, pour atteindre ce but d'un contrôle et d'un guidage du comportement humain.

Pour dissimuler devant le congrès US des faits répréhensibles, un Directeur de la CIA a pu détruire les actes liés à MKULTRA en 1973. Ils avaient certes déjà beaucoup de victimes sur la conscience, mais en comparaison avec aujourd'hui, ils n'étaient pas encore allés aussi loin. Je vois à cela la raison que toujours, quand il est question d'armes de rayonnement, aux USA on sous-entend qu'il s'agit d'ondes électromagnétiques. Chez beaucoup, c'est encore le cas aujourd'hui, car beaucoup reçoivent en physique un enseignement qui est faux à la base, et par la suite, il n'est jamais complété.

Comme chaque émetteur – conformément aux équations des ondes – envoie aussi bien des ondes électromagnétiques, qu'aussi les ondes scalaires qui sont quant à elles biologiquement significantes, on peut observer chez l'homme lors de l'utilisation d'un tel émetteur, des effets qui ont sans doute été générés par la partie de l'onde non prise en compte.

Et celui qui joue à présent avec la géométrie des antennes et ce faisant, favorise par hasard les critères à

l'avantage des ondes scalaires, celui-là va à partir de ce moment préconiser la construction d'un émetteur en fonction de ce résultat optimisé empiriquement. Ainsi « un poulet aveugle peut-il trouver parfois un grain de blé ».

La technique russe des ondes scalaires

Les russes ont acheté la technique des ondes scalaires tout à fait légalement auprès de Nikola Tesla lui-même. Cela les a aidés à accomplir un bond en avant en matière de développement technologique par rapport aux USA. Chez eux, il y avait déjà un émetteur d'ondes scalaires fonctionnel, qui était utilisé pour la transmission d'énergie sans fil. Ce qui leur manquait, était seulement une théorie utilisable, sans laquelle tout développement ultérieur est impossible. Là aussi sur ce point, les scientifiques russes étaient guidés par le principe des essais et des erreurs.

En l'an 2000, je mis sur le marché un coffret expérimental, juste au moment où un amateur suisse avait affirmé dans le journal *Raum und Zeit - Espace & temps*, que la construction d'une réplique du système de transmission d'énergie selon Tesla ne fonctionnerait pas, et que Tesla et Meyl s'étaient trompés. Avec notre kit au contraire, les expérimentations sont reproductibles pour tout un chacun, et ainsi toute opinion d'amateur et aussi toute erreur sont exclus. Cela avait été ma motivation.

C'est alors que les services secrets de l'Ouest comme de l'Est montrèrent de l'intérêt pour ma technique. Furent achetés une demi-douzaine de coffrets par la Bundeswehr (armée allemande) et par l'OTAN. Un technicien pour les hautes fréquences au service de l'armée US m'appela et il pensait que je devais lui

expliquer par téléphone, que toutes les propriétés des ondes scalaires, que l'on pouvait mettre en évidence avec ce coffret expérimental, pourraient être finalement expliquées par la théorie en cours de Maxwell. On n'aurait ainsi aucun usage de mon appareil. Je n'avais aussi que faire de lui ! ... En Russie, l'Académie des Sciences s'occupa de ma réplique à une échelle plus petite ; Chez eux, une vitesse d'onde supérieure à celle de la lumière était déjà une évidence.

Ils louèrent un coffret, que j'avais vendu près de Düsseldorf et l'envoyèrent de Varsovie, jusqu'à Riga et Moscou, puis Saint-Petersbourg, d'une université à l'autre. Je reçus alors une visite d'un ingénieur de l'ancienne Union Soviétique et je voulus lui montrer l'expérimentation. « L'onde scalaire est plus rapide que la lumière » expliquais-je à mon interlocuteur.

« Avec cela nous n'avons pas de problème » fut la réponse que je reçus « nous travaillons déjà depuis plusieurs décades avec les ondes scalaires et nous connaissons leurs propriétés dans tous les détails ». Je demandais interloqué : « Pourquoi avez-vous fait alors ce long chemin pour venir me rendre visite » ?

« Simplement » dit mon invité « à cause de votre théorie. Nous avons certes la technique, mais nous ne pouvons la développer qu'avec une théorie solide. C'est pour cela que je suis venu ». Je lui remettais là-dessus ma collection de matériels concernant la technique des ondes scalaires et il m'offrit un livre de sa part en russe, que je ne peux lire, même avec la meilleure volonté du monde, du fait de mon manque de connaissances linguistiques.

Encore plus tard, je reçus des appels de scientifiques de l'ex-Union Soviétique qui m'expliquaient que ma découverte de l'onde scalaire n'était pas du tout

nouvelle, et qu'eux-mêmes travaillaient dessus depuis de longues années. Mais à ma question de savoir s'ils avaient publié leur Connaissance, ils me donnaient comme réponse : « Mais c'était impossible. Cette recherche était strictement secrète ». « Là, vous n'avez pas de chance » pensais-je « car n'est honoré et reconnu que celui qui publie en premier. Et quelle est la valeur de vos expériences, en l'absence d'une théorie fiable ? » Ces chercheurs qui depuis la glasnost étaient souvent sans travail avaient l'espoir, d'être à mes côtés ou mieux devant moi, lorsque la découverte de ces ondes scalaires serait un jour ou l'autre confirmée.

Rencontre du 3^e type

J'étais assis avec mon agent des brevets dans une pizzeria. Sa femme vint vers nous et nous lui parlions de la nouvelle rédaction pour des brevets, que nous avions mijotée durant toute la journée. Le nom de « Tesla » revenait souvent dans nos propos. Ce qui fut capté par un homme d'une table voisine, qui me faisait l'impression d'un solide représentant de commerce. « Si vous me suivez en voiture, alors je vous amènerai auprès d'un russe, qui travaille avec la technique de Tesla » dit cet homme en partant. Nous nous engageâmes dans l'aventure et nous le suivîmes à travers la ville.

Dans une petite maison sombre en retrait, sans indication de nom, ni de numéro, nous sonnâmes. Le russe, qui avait été prévenu par téléphone auparavant, nous salua avec un accent russe prononcé. Il était plus âgé que nous et commença par me tester : « Ici, Professeur, prenez la lampe dans la main ». Puis, il alluma le générateur Tesla et la lampe brilla dans le

champ. Je passais ensuite derrière une porte en métal et la lampe brillait toujours. Je le remerciais pour cette présentation : « le rayonnement traverse une porte en acier. Je le vois, il s'agit bien de la technique de Tesla ».

Après que nous ayons gagné en confiance de part et d'autre, il me raconta sa vie, à propos de la recherche russe concernant les neutrinos, la technique de Tesla et aussi le pourquoi de sa fuite à l'Ouest. Il avait été responsable en tant que médecin de la surveillance de prisonniers et d'autres personnes sous expérimentation, dans l'un des laboratoires secrets les plus mal famés de l'est de la Sibérie. « Le laboratoire servait pour la recherche de manipulation psychotronique sur des humains au moyen d'ondes scalaires ».

« Nous avons besoin d'un groupe électrogène. Pour les besoins en courant électrique nous servait une boîte, remplie de farine de quartz et de bobines » autant qu'il pouvait en juger au mieux, en tant que médecin. La puissance lors de la connexion était de 100 kW. D'où l'énergie pouvait-elle venir ? Cela il ne pouvait le dire. On avait volontiers répandu la fausse nouvelle, ... que ce serait de « l'énergie libre ».

Les essais qu'il décrivait nous donnaient l'impression de venir en droite ligne d'un film d'horreur. Mon agent et moi-même, nous en avions des frissons dans le dos.

« Avec la disparition de l'Union soviétique, le laboratoire fut également détruit. » dit le médecin et il fit un mouvement sans équivoque avec sa main au travers de son cou. « Les militaires vinrent et ils tuèrent tout le monde, y compris tous les scientifiques » dit-il avec une voix étouffée. « Seulement, je pus fuir immédiatement. Ce fut une fuite dramatique, à travers le détroit de Behring en Alaska. Puis d'Anchorage, je pus m'envoler vers l'Allemagne. On a découvert ma fuite et depuis, ils

sont derrière moi. C'est pourquoi j'ai peur et je me tiens caché ».

Il nous montra alors encore son appareil Tesla, qu'il avait pu se faire expédier par des amis en Russie, et avec lequel il pouvait traiter des maladies chroniques sévères. Il recrute ses patients uniquement sur recommandation et de par le bouche à oreille. Le faible revenu qu'il en retire lui suffit pour vivre.

Dans le cours de cette conversation, qui était pour lui visiblement un soulagement, cet homme modeste se dégelait petit à petit, lui qui portait si difficilement ce trop lourd passé.

Nous étions déjà arrivés au milieu de la nuit, lorsque nous avons pris congé, sans apprendre son nom ou bien sans jamais connaître son adresse. Ce n'était pas important, car il n'aurait de toute façon pas voulu nous les communiquer. Ses dires étaient authentiques.

Ses explications à propos de la Théorie multidimensionnelle développée et utilisée en Russie, me rappelaient celle de Burkhard Heim, qui a développé lui-même une théorie semblable selon ses propres données techniques. Peut-être l'avait-il seulement découverte à nouveau ? Aujourd'hui on dirait qu'il l'aurait reçue par « channeling ». A ce jeu, ceux qui se réclament de ce travail par « channel » en général dissimulent leurs sources. Ainsi lorsqu'ils ne veulent pas les citer, ils peuvent donner pour excuse, que cela a été une « illumination ».

Peu importe en fait, la théorie russe a apporté une aide à la compréhension de certains phénomènes. On l'a utilisée, aussi longtemps qu'aucune autre meilleure n'était disponible, afin de décrire les ondes scalaires, qui

quelque part dans les forêts de l'est de la Sibérie, avaient été étudiées de manière secrète.

Ce fut un soir en tout cas, que jamais je ne pourrai oublier !

Secte psychique

En 1999, je présentais notre réplique de la technologie Tesla pour la première fois au sein du parc technologique de Villingen-Schwenningen. La presse locale parla de « sensation mondiale » (3). Avec mes assistants, nous avons mis en marche le système de transmission et nous pûmes établir un rendement de 500%. Puis la salle se remplit. Etaient venues environ 200 personnes, essentiellement des techniciens de la VDE (Association pour l'Electronique) et de la DVR (Association allemande pour l'énergie libre), dont je suis le vice-Président.

Pendant mon discours, l'expérience fut à nouveau répétée. Mais à ce moment de la soirée, nous ne pouvions mesurer que 300%. La nouvelle fut transmise sur l'écran et la salle manifestait sa reconnaissance et son approbation, pendant que nous étions intrigués par ce résultat : « tout à l'heure, nous avons obtenu plus ? ».

A la fin de la manifestation, la salle se vida et mes collègues voulurent démonter la scène de l'expérience. « Stop » dis-je alors, « nous devons à nouveau répéter la mesure ». Et le rendement fut une nouvelle fois mesuré à 500%. J'ai expliqué le phénomène par le fait que n'importe lequel des auditeurs avait pu entrer en résonance avec l'émetteur et ainsi avait absorbé de l'énergie. Nous devions ainsi apprendre que les systèmes biologiques sont en mesure d'entrer en résonance avec

des ondes scalaires, également lorsque la fréquence porteuse a une valeur éloignée de la fenêtre biologique.

Les réactions positives à ces présentations ont amené à ce que 2 mois plus tard, je reçoive une nouvelle proposition pour renouveler cette conférence publique. Cette fois, ce sont les membres de la DGEIM (Société allemande pour la Médecine de l'Energie et de l'Information) qui étaient invités. Je suis aussi le vice-Président de cette société.

Vinrent encore plus de personnes, mais seulement la moitié d'entre elles appartenaient à la société. « Qui sont les autres » demandais-je au Président, mais il ne les connaissait non plus ? A un moment donné, j'en vins à parler des effets biologiques, autant pour parler de l'utilisation positive, mais aussi de l'usage néfaste qui peut être réalisé des ondes scalaires en Médecine. Je dis parfaitement clairement que chaque sorte d'agression par les ondes se heurte aux droits de l'Homme et représente un crime. Avais-je en prononçant ces mots par négligence, tapé dans un nid de guêpes ?

Thérapeutes et patients s'étaient rassemblés pour m'écouter, d'abord convaincus qu'il pouvait y avoir un bon côté des choses, mais ils pouvaient finalement être capables d'être manipulés selon le bon vouloir d'une secte ? Un tel membre d'une secte s'adressa à moi et voulait me rendre visite dans mon laboratoire. Il était médecin et avait un appareil à ondes scalaires, qu'il voulait me montrer.

Le rendez-vous eut lieu à St-Georgen. Il voulait que je lui serve de cobaye pour l'expérience, mais je refusais et je lui suggérais de procéder à l'expérience sur lui-même. Alors il me fut présenté comment il avait introduit des données et une photo de lui-même dans son PC et comment il pouvait atteindre une résonance avec lui-

même. Il m'expliqua comment à présent, il pouvait se traiter même à de grandes distances ou bien se rendre malade. Apparemment, il en était venu à connecter mon kit sur son PC. Ce que nous fîmes comme souhaité.

« Cela fonctionne encore mieux » s'enthousiasma le médecin. « Puis-je prendre avec moi le coffret ? J'ai un ami aux USA qui a le bras long. Je voudrais le lui présenter ». Je lui donnais en confiance le coffret et une facture avec.

Après qu'il n'ait jamais payé la facture, ni jamais réagi aux différents rappels, nous essayâmes de le contacter par téléphone. Mais son cabinet médical avait été abandonné, il était parti aux USA et depuis ce temps, il n'avait plus donné de nouvelles.

Lavage de cerveau

La technique instrumentale à l'Ouest avait été avec le temps développée plus avant, et elle était devenue plus facile d'accès pour les utilisateurs, de par la connexion avec un PC ou bien avec d'autres périphériques. Je fus mis au courant de relevés statistiques : on peut établir une résonance avec un tiers de la population, sans qu'elle soit interrogée ou bien mise au courant. Avec le tiers suivant, cela ne réussit que si la victime est consentante. Et avec le dernier tiers, on peut faire ce que l'on veut, rien ne réussit.

Ces voyous furent prompt à m'attaquer moi aussi. Je reçu anonymement de la part d'une femme, membre d'une secte, des milliers de courriels au contenu douteux. Puis elle devint plus concrète. Elle aurait visité un *auditing* et en aurait appris le mode d'emploi. Elle voulait savoir, si j'avais en ce moment même des

douleurs du ventre à droite ? Je ne répondis à aucun de ces courriels. C'est alors qu'elle m'appela et qu'elle essaya de m'intimider par téléphone. Dans l'un de ces derniers courriels, elle devint plus claire : « j'ai en ce moment 5 personnes sous ma direction, et je devais enfin dire, si je sentais quelque chose ? »

De fait, je ne sentais rien. Peut-être que j'appartiens à ce troisième tiers de la population ? C'est ce que j'espère, en tout cas. Sur cet exemple, on comprend non pas seulement le danger potentiel, mais aussi bien sûr les limites éthiques de l'utilisation de ces techniques.

Donne-t-on seulement sa date de naissance, le lieu de sa naissance, et encore son sexe, sa taille, sa photo, des informations que l'on peut en général facilement trouver sur internet, alors se trouvent 5 personnes qui correspondent dans le monde entier, à ces critères. Elles vont se trouver en résonance avec et sont donc attaquables par des voyous. Ceux-ci peuvent les faire souffrir, ou leur provoquer un infarctus ou encore les tuer. 5 victimes innocentes comme dommages collatéraux vont devenir objet de marchandage et les bourreaux responsables sont pratiquement impossibles à attraper.

Et en ce qui concerne les limites de l'usage de ces méthodes, n'est potentiellement vulnérable toutefois qu'une personne ou bien qu'un petit groupe de personnes. Pour chaque individu gardé sous contrôle, il faut un émetteur particulier. Même si on envisage le traitement de plusieurs personnes l'une après l'autre en *multi-tasking*, on ne peut traiter beaucoup de personnes ensemble.

Mais le peu de personnes, qui en viendraient à être tenues ainsi sous le joug, ne peuvent plus s'en sortir, tant que l'émetteur est en fonctionnement. En tant que

résonateur, elles tirent derrière elles l'onde et s'imaginent que l'agresseur sait, où exactement elles s'arrêtent. Les médecins diagnostiquent alors un « délire de persécution ». En ce cas, on passe complètement à côté du fait qu'il s'agit là d'une propriété immanente des ondes scalaires.

Le coupable ne sait pas quant à lui s'il a touché la bonne cible. Il a besoin absolument d'une information en retour. Ceci est relativement facile pour des personnages politiques, des sportifs ou bien des grands noms du show business, lorsque ceux-ci sont visibles souvent à la télévision. Pour les autres, l'observateur doit pouvoir espionner et prendre des nouvelles. Ou alors la victime est assez stupide pour confirmer le succès d'une attaque par téléphone ou par courriel. Ce n'est pas gratuitement que certains médecins, en lesquels leurs patients ont confiance, constituent ce retour d'information pour les psycho-sectes.

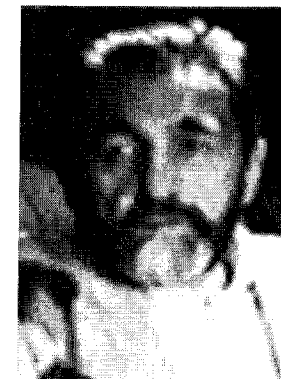
Références bibliographiques pour le chapitre 5:

- [1] <http://www.e-waffen.de/news/182-mindcontrol.html>
- [2] K. Meyl: Scalar Waves, INDEL Verlag, 2003
- [3] Sabine Krümmer, Première mondiale, Le Messenger de la Forêt Noire, 19.11.1999, Le Prof. Meyl nous fait un rapport à propos des ondes Tesla.

VI. Psychotronique avec les ondes scalaires

Support psychotronique pour les élections

En Russie, tout ce qui relève de ce que l'on appelle la psychotronique est indissociable des ondes scalaires. Lorsque le Pr Igor Smirnov, de l'Académie russe des Sciences, fait référence à cela, il parle volontiers « d'ondes similaires à celles du son » (NDT qui sont aussi des ondes longitudinales) et entreprend auprès de ses patients ce qu'il appelle des « corrections psychiques ». Devant un écran de télévision, il parle pourtant à mots très ouverts : « Ce qui est fait ici et utilisé depuis très longtemps, peut d'un certain point de vue être considéré comme une arme. Dans la plupart des pays du monde, c'est assez contrôlé et même interdit. »



Stop. Nous rembobinons le film documentaire de la 2^e chaine encore une fois : ici un Professeur reconnu internationalement parle d'une arme, qui doit être maintenue toujours sous contrôle ! Une arme psychique, qui bien qu'elle soit officiellement interdite, est en usage depuis longtemps en Russie. Toute autre personne pourrait avoir un avis divergent sur cette question, mais le célèbre psychiatre ajoute encore (1) :

« En Russie, jusqu'à présent on peut faire tout ce que l'on veut. La seule limite est l'éthique de ceux qui disposent de telles techniques ».

« Les méthodes, avec lesquelles l'esprit et le corps humain peuvent être manipulés à distance au moyen d'appareils électroniques, sont appelées en Russie, *travail psychotronique* ».

Le même document laisse entendre à partir de l'interview du producteur de film polonais Jerzy Sladkowski : il est ici question d'armes utilisant un rayonnement, qui permet la manipulation de la psyché humaine à grande distance. Cela peut être aussi bien sûr un instrument conçu pour manipuler le comportement des électeurs « en démocratie ». Avec de telles techniques psychiques, le chef des services secrets d'un pays -en grande partie inconnu- peut être élu comme Président.

A la question de savoir si des politiques l'auraient déjà abordé au sujet d'une aide psychotronique au moment des élections, Smirnov nous révèle : « Mais cela va de soi, et justement en ce moment du fait d'élections présidentielles proches, une nouvelle série de questions de ce type lui a été posée. Nos hommes politiques sont sans éducation et ne sont pas civilisés et ce d'autant moins qu'ils constituent une population rusée et fûtée. Ils ne sont pas rebutés à tenir le peuple pour imbécile et à utiliser des moyens techniques, par exemple les nôtres, seulement pour obtenir le poste convoité. Je ne suis pas pour soutenir encore cette racaille. Je ne le ferai sous aucun prétexte » dit ce petit-fils d'un chef adjoint du KGB, né dans une prison stalinienne.

Cependant, si lui-même refuse réellement de pratiquer un tel support technique lors d'une campagne électorale, alors il s'en trouvera d'autres pour le faire, car la Russie est grande et le bras des services secrets est encore plus long. Par ailleurs, la recherche en

matière d'ondes scalaires et leur utilisation sont depuis Nikola Tesla une tradition en Russie.

A la question de savoir si cela est techniquement possible, le Pr Smirnov répond : « Oui ! Nous avons procédé à des expérimentations avec des groupes de jeunes volontaires. Dans des situations, dans lesquelles ils devaient prendre une décision rapide, il est possible de changer le comportement du groupe avec une forte probabilité. »(1).

Les zombies du tsar rouge

Peu avant les élections présidentielles en Russie, qui virent la victoire d'un chef du KGB jusque-là peu connu, la tour de la télévision de Moscou est pour des raisons inconnues, partie en fumée. Il est à peine pensable que ce soit là pure coïncidence. Plus vraisemblablement, il s'agissait là d'un incendie volontaire. On voyait là l'opposition froide dans toute son impuissance. En effet, quel rôle pouvait avoir joué une tour de télévision dans un combat électoral ?

Les scientifiques russes, et parmi eux le Professeur Smirnov, avaient produit dans un but démonstratif un film pour le despote nord-coréen. Face à l'équipe de télévision, il dévoila pour la première fois publiquement le secret de la manipulation.

« Ce film fut réalisé, pour démontrer comment on peut introduire une pensée, une image, une suggestion dans un tout autre contexte. Une personne, qui visionne un tel matériel, ne va percevoir que l'image marquée. Et en même temps aussi une autre, masqué pour sa conscience, qui porte une information très différente.

Je vous présente l'image codée dans cette bande vidéo. La voici : ici il ne s'agit plus d'un petit film non chiffré et incrusté, une méthode qui avaient été testée dans les films américains de publicité et rapidement interdite. En comparaison de cela, l'outil crypté présenté ici n'a quasiment aucune chance d'être repéré.

Vous pouvez en comprendre la dangerosité, lorsque cela a été fabriqué par exemple par une télévision d'état, où des millions de personnes voient un tel matériel et où cela est répété, disons, tous les jours durant un mois. Petit à petit, le message voulu s'instille dans les cerveaux »(1).

Ainsi l'opinion des masses est-elle modifiable. La démocratie se compose à l'avenir seulement de la grande masse d'un peuple d'électeurs manipulés. N'a de chances pour une campagne électorale que celui qui a le contrôle des médias. Celui qui doit conquérir le pouvoir par la pression, l'intimidation ou la manipulation des machines à voter, celui-là est manifestement en retard sur un plan technologique. Cela devrait arriver aussi d'une manière ou d'une autre aux USA. Mais les chercheurs russes leaders dans le domaine de la recherche sur les ondes scalaires, peuvent plus encore.

Un major de milice, qui pendant la guerre d'Afghanistan a aidé des pilotes de guerre à surmonter leur stress au combat, dirige aujourd'hui un centre de psychophysiologie, dans lequel les parents de ces membres des troupes spéciales sont éduqués. Ici aussi, l'inconscient humain est travaillé, mais au lieu de traiter des maladies comme le fait le Pr Smirnov, on réduit la sensibilité au stress des personnes traitées et on renforce leur volonté, leur soumission à des ordres et par conséquent, pour le dire brutalement, leur aptitude à les exécuter docilement (1).



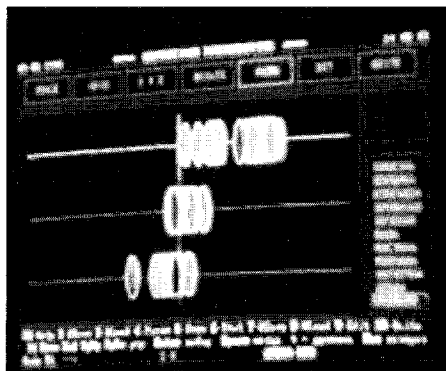
Dans le film de la ZDF, figurent des extraits d'un film d'école secret du ministère russe de l'intérieur. On y montre un patient, un officier par ailleurs en pleine santé des troupes spéciales, lors de sa préparation psychologique à des missions dangereuses. « On peut comprendre ce procédé comme une véritable fabrique de zombies » poursuit le commentaire.

« Ce développement expérimental utilisant des moyens techniques à grande échelle était une mission du Ministère de la Défense. Le complexe mobile est un container, qui se compose d'une chambre de bio-résonance, d'une salle de rangement, d'une chambre pour les patients et d'une pièce spéciale pour des traitements bio-manuels. Les militaires explorent la question de la réhabilitation des troupes qui ont été soumises aux conditions d'un champ de bataille.

Ainsi s'exprime la motivation officielle, mais le commentateur se pose aussi la bonne question : « que reste-t-il de l'Ame russe, lorsqu'elle est passée par ce container, dans lequel un ordinateur programmé pour le nettoyage de l'inconscient a converti des sensations et des émotions humaines en lignes de chiffres et en diagrammes, que l'on peut corriger ? »(1).

Mais de quoi sont faites aussi les actions biologiques en réalité ? Le documentaire montré sur la 2^e chaîne allemande parle également de cela.

De l'information cachée dans le bruit de fond



« Ceci est une représentation sur ordinateur enregistrée par le Pr Smirnov d'un inconscient humain. Une image graphique de « l'Ame » (NDT ou plutôt de l'inconscient) en quelque sorte ? Celui qui a accès à cet ordinateur et qui

connait le programme, a accès à elle ! Afin de dominer les inconscients, on doit seulement les mettre à portée d'action de cet appareil. Et encore ! Il existe déjà une méthode pour transmettre à longue distance des informations cachées (1).

En suivant Smirnov, la technique consiste en ceci : *« on peut monter à l'intérieur d'un quelconque bruit de fond à basses fréquences, une forme de suggestion, comme nous le disons, une fiction non perceptible consciemment ; par exemple dans le bruit que l'on peut entendre dans un écouteur de téléphone, ou bien même dans le bruit d'un marteau-piqueur, sans parler du fait que l'on peut l'enregistrer comme un jeu d'enfant avec un émetteur radio ou bien avec un morceau de musique. »*

Le Pr Smirnov enregistre un fichier son, dont il fait lecture encore une fois pour contrôle. Il transforme ensuite l'enregistrement en une forme non perceptible et obtient un fichier, qui produit un bruit. Avec le matériel d'origine, celui-ci n'a en commun que le rythme, mais les mots sont incompréhensibles. Toutefois malgré cela, il ne donne au cerveau aucun repos, tant qu'il n'a pas

déchiffré le signal. Par ordinateur également, le fichier peut être décodé de par une transformation en retour.

Et si l'on souhaite que la voix soit un peu distordue, celle-ci se laisse tout de même facilement reconnaître. La démonstration devant la caméra du Pr Smirnov est impressionnante et convaincante. Son commentaire est le suivant : *« Si tout cela était présenté devant un grand nombre de personnes, par exemple à la télévision, au cinéma ou à la radio, alors, je pense, il y aurait un danger pour notre sécurité.*

Ce que l'on redoute le plus au monde, à mon avis, est une pénétration à l'intérieur de l'Ame (NdT : de l'inconscient). Mais cela ne peut pas être autrement. Finalement, il vaut mieux perdre son corps, que son Ame éternelle. On peut s'imaginer qu'un satan russe, s'il dispose de ce type de moyens techniques et des ressources financières qui vont avec, peut techniquement facilement s'introduire dans un ordinateur quelconque, ou bien une radio ou un poste de télévision, et ce même sans câble de transmission. On peut capter les ondes dans l'éther et monter dessus quelque suggestion que ce soit. Si cela arrive durant une durée de temps suffisante, les messages se cumulent dans la tête des gens. Et finalement, on peut les inciter artificiellement à faire, par des actions différentes et complémentaires, ce qu'un malfaiteur veut. De cela on a parfaitement raison d'avoir peur ! » (1).

Le lavage de cerveau consiste finalement en ceci que celui qui en est victime ne remarque pas le processus en cours. Celui-ci ne passe pas par les organes des sens, mais agit directement sur notre cerveau.

Une opération à inconscient ouvert

Smirnov mène seul actuellement des travaux sur des interventions dans l'inconscient, supportées par des technologies utilisant les ondes scalaires. Il avait créé l'institut pour la psycho-technologie à la clinique Korsakov il y a 15 ans, le département de psychiatrie le plus ancien en Russie. Depuis lors, ainsi qu'il l'affirme, il a pratiqué sur 3000 patients des opérations sur l'inconscient ouvert. En voici un exemple :

La patiente Olga raconte : *« J'ai pris des drogues pendant 3 ans et dans la dernière année et demi, j'ai essayé vraiment de m'arrêter. Pour ce sevrage, je suis allé dans tous les hôpitaux possibles, mais les thérapies restaient sans effet. Avec ce procédé, il est introduit un moyen qui ne provoque pas directement des hallucinations, mais on voit en quelque sorte son inconscient, sa propre vie du début jusqu'à la fin. J'avais la sensation réelle, que je ne pouvais pas revenir en arrière, non pas comme si je mourrais, mais comme si je m'éloignais vers une direction inconnue. La procédure ne dure qu'environ 1 minute, mais on a l'impression qu'elle a duré 3 ou 4 heures. Je me suis soumis à ce traitement il y a environ 1 mois et demi et depuis je me sens bien. Je peux affirmer que je me sens aujourd'hui comme un être humain libre, parce que je peux dire non aux drogues »* (1).

La patiente Olga fait allusion dans son récit à une expérience proche de la mort (NDE), au cours de laquelle sa vie a défilé devant elle. De cela, on peut conclure que lors de ce type d'opération, il s'agit bien d'une intrusion profonde dans l'Ame de la personne, dans laquelle non pas seulement sur le corps physique, mais aussi sur la partie spirituelle, des dommages importants voire la mort, sont possibles.

« Dans la clinique du Pr Smirnov, fut montré un jeune homme, qui lui aussi était dépendant des drogues. Il attendait une opération unique, non sanglante, après laquelle il se réveillerait libéré de sa funeste addiction. Durant cette opération, des hauts-parleurs de l'ordinateur sortent des messages sonores codés, qui pénètrent dans l'inconscient du patient, et qui l'obligent à se positionner à nouveau dans les événements les plus traumatisants de sa vie.

Il est question de traumatismes psychiques importants. Là se trouve cachée l'origine de sa recherche de drogues. Les sensations lors de la provocation du souvenir des traumatismes psychiques contre toutes les résistances, sont tellement fortes, que parfois le cœur arrête de battre ! C'est la raison pour laquelle ces opérations sur l'inconscient sont pratiquées sous anesthésie générale, et en présence d'une équipe médicale compétente, afin de pouvoir réanimer le patient en cas d'urgence, si un arrêt cardiaque ou bien d'autres complications vitales surviennent. **Les messages thérapeutiques seront codés dans le bruit des battements du cœur.** L'opération ne dure que quelques minutes.

L'inconscient, ou encore la propre Ame de ce jeune homme, est ainsi ouverte pour le chirurgien de l'Ame. Pendant le traitement, le rythme cardiaque du patient s'élève jusqu'à 200 battements par minute. A cet instant, l'addiction est littéralement extraite en même temps que les traumatismes psychiques qui sont derrière, ce qui correspond à un lavage de cerveau véritable, programmé par ordinateur.

Ensuite, la fréquence du pouls diminue à nouveau. La brèche provoquée dans son inconscient va maintenant être remplie par des contenus positifs et des « noyaux d'expérience artificiels ». Ces nouvelles propositions de

fond doivent l'aider, désormais à vivre sans addiction aucune. On pourrait être enthousiasmé par le potentiel de ces techniques de soins psychiques, s'il n'y avait toujours cette pensée dérangeante : « s'il est possible d'enlever ce qu'il a de mauvais dans l'Ame d'une personne, et de le remplacer par quelque chose de bon, on pourrait aussi faire l'inverse ? Est-ce que quelqu'un en Russie ou partout ailleurs dans le monde, peut garantir aujourd'hui, que cela ne va pas arriver ? »(1).

Explications de la guerre par la recherche sur les ondes scalaires ?

La signification des ondes scalaires, on peut à présent déjà le comprendre de manière évidente, est fondamentale. Celui qui ferme les yeux sur cette réalité se comporte de manière irresponsable. Les ingénieurs des laboratoires de développement, les physiciens dans les comités de décision comme aussi les politiciens doivent se sentir interpellés de la même manière. Malheureusement, la réalité est aujourd'hui toute autre.

Ce ne sont pas les ingénieurs, mais les designers, qui déterminent si l'antenne d'un téléphone portable doit être réduite et/ou modifiée afin d'optimiser son rendement ; là sont présents aux postes de décision uniquement des personnes incompetentes, étrangères à la technique, ici ce sont des juristes qui décident en commission à propos de choses qu'ils ne comprennent pas et ensuite, les politiques partagent l'argent de la recherche entre tous leurs amis ! Comment peut-on avoir avec tout cela des attentes un tant soit peu optimistes ?

Le lobby de la téléphonie portable aurait plusieurs raisons de déclarer la guerre à la recherche sur les

ondes scalaires, déjà tout simplement pour continuer ce qui a été fait jusqu'à présent. Il doit s'adapter aux lois impitoyables du marché libre et comme les entreprises concurrentes, ériger la recherche du profit maximum comme stratégie de survie. Concernant la téléphonie mobile, un besoin incalculable de recherches est présent et celles-ci devraient être menées, ne serait-ce seulement qu'en matière de sécurité. C'est un enjeu parfaitement et rationnellement compréhensible.

Mais quand le combat des ondes scalaires entre les exploitants de téléphonie mobile et leurs adversaires, se résume uniquement à une guerre entre représentants de commerce, où se place alors le vrai combat ? J'ai déjà donné des indications pour le lecteur averti.

La technique russe, qui consiste à cacher des informations dans le bruit d'une antenne, pour par exemple créer en retour une corrélation croisée et lisible, n'est pas inconnue à l'Ouest. Ces procédés mathématiques sont largement appliqués dans la technologie des logiciels, dans le traitement du son et de l'image, et jusque dans le milieu bancaire, pour le calcul des investissements en capitaux.

A l'université de la Bundeswehr, on s'intéresse particulièrement au chiffage et au déchiffage de signaux, ainsi que le Pr Smirnov l'a présenté. Et même si tout n'est pas écrit à ce sujet, il est sous-jacent que ces technologies vont trouver des utilisations auprès des services secrets ou de l'armée.

Actuellement, il est même possible d'utiliser sans limite et de manière non contrôlée les ondes scalaires, aussi longtemps que la recherche sur ce thème sera réprimée et tant que les scientifiques seront unis pour qu'elle ne voie pas le jour ! Aucun tribunal au monde ne va donner à une personne droit à des dommages en compensation,

si celle-ci affirme qu'elle a été blessée ou handicapée par des ondes scalaires.

Un médecin militaire avait présenté aux dirigeants de la Bundeswehr sur la montagne de la Hardt le set de démonstration pour les ondes scalaires, que j'ai développé. Par cette action, le médecin a démontré non seulement l'existence des ondes scalaires, mais aussi une part de leur efficacité biologique potentielle.

Le lendemain déjà l'ARD communiquait dans son émission principale des informations journalières : « les soldats NVA et les techniciens qui ont autrefois été touchés par des rayons peuvent désormais espérer une reconnaissance de leur maladie en lien avec les ondes, après que l'on ait mis en évidence un rayonnement jusqu'ici inconnu », sous-entendu bien sûr que ce rayonnement était constitué par les ondes scalaires.

Ceci aurait cependant donné lieu à des demandes d'indemnisation élevées, et c'est pourquoi on a choisi la solution la moins coûteuse. On décida de continuer à nier le rayonnement avec l'aide des serviteurs de la science aux ordres. Le médecin militaire fut mandaté brièvement à l'hôpital de la Bundeswehr à Coblenz. Là il y a beaucoup de travail à faire, du fait que la Bundeswehr est engagée dans des conflits à plusieurs endroits dans le monde.

Et pourquoi la Bundeswehr a-t-elle été créée après la 2^e guerre mondiale ? Je dois le rappeler : la Bundeswehr devait défendre l'Allemagne contre les attaques venues de l'extérieur. Ce qui inclut aussi une défense contre les agressions par les ondes à l'aide d'ondes scalaires.

Je ne peux cependant reconnaître aucune activité en ce sens et je me pose la question : pourquoi nous payons

nous une Bundeswehr, qui a totalement oublié pour quelles raisons elle existe ?

Devoir de prudence militaire

L'Ecole supérieure de la Bundeswehr m'avait invité en 2001 pour une conférence à Munich, afin d'écouter mes thèses. Mes collègues sont venus en assez grand nombre, afin d'apprendre quelque chose sur la matière pour laquelle cette Haute Ecole avait été fondée, mais ils nièrent avoir compris quelque chose. Ils ont publié ensuite une analyse sur internet de mon coffret expérimental. A la suite de quoi, le rendement du circuit oscillant, vu de manière conventionnelle, fut déclaré comme étant au-dessous de 100%.

Sur le chemin de l'Université de Vienne, où j'étais invité pour une conférence là encore, je rendis une brève visite au laboratoire des techniques de l'information de l'Université de la Bundeswehr à Munich. Et là, en ma présence, le titulaire de la chaire lui-même, mesura un rendement de 300%. Ce qui veut dire qu'il arrive sur le récepteur, quelques 3 fois plus de puissance qu'il n'en a été injecté dans le système. En vérité, ainsi que je l'aurais souhaité, la présentation sur internet aurait dû être corrigée. Mais rien de tel n'est arrivé.

Et déjà une question en moi : comment des mesures et l'existence même des ondes scalaires peuvent-elles être niées, cette fois par la Bundeswehr elle-même ?

L'armée autrichienne nous avait récupérés, pour un cursus d'études de type MBA pour les forces de sécurité, ma femme et moi-même, comme professeur universitaire à Kronneubourg près de Vienne. Dans le cours de cette

mission d'enseignement, les armes à base d'ondes scalaires ont été discutées.

« Il ne faut pas aborder cette question avec les participants » déclara le Commandant dans une discussion de couloir avec moi, « vous ne devez en parler qu'avec moi ». Lors de la soirée d'adieux au château Reichenau, près de Rax, tous les doyens étaient venus pour une table ronde et ce thème vint à nouveau sur le tapis. Cette fois, le Commandant resta silencieux, car son supérieur hiérarchique était présent et celui-ci me répéta la phrase avec presque les mêmes mots : je devais parler de ceci au mieux uniquement avec lui.

Les militaires sont organisés hiérarchiquement et à chaque étage de commandement, le niveau de secret augmente. C'est pour cela qu'aucune recherche militaire n'est indépendante des sommes qui ont été injectées pour cela. Mais le danger réside dans le fait que les nouvelles idées sont réprimées, aussi longtemps qu'elles ne sont pas vues comme utiles c'est-à-dire en fait jusqu'à ce qu'un ennemi utilise une nouvelle technique, encore inconnue d'eux. C'est alors que l'on cherche partout dans les archives secrètes, ce qui pourrait alimenter la riposte. Aujourd'hui, on en est encore là.

Références bibliographiques pour le chapitre 6

- [1] Moskau-Geheimes Rußland, ZDF-Dokumentation 1998, Teil 2: les zombies du tsar rouge, un film de Jerzy Sladkowski.
- [2] K. Meyl: Dokumentation (1) zur Skalarwellentechnik, INDEL Verlag, Villingen-Schwenningen, 2012.

VII. Préparatifs de guerre

La trace de la Stasi

L'ancien Maire de Villingen-Schwenningen s'était construit en région de cure une imposante maison, qu'il me vendit en 1988, après le décès de son épouse. Avec un énorme trousseau rempli de clés sur l'épaule, il parcourait les 4 étages. Il se sentait comme le Maître de maison, et il m'expliquait que toutes les chambres étaient jusqu'à présent louées individuellement. A notre arrivée, je comptais 24 lavabos et un nombre incalculable de compteurs placés au-dessus de chaque porte.

J'ai voulu rénover ce logement acheté en une version plus pratique, et c'est pourquoi je devais retirer toutes les parties de diverses origines.

Nous ne pouvions entrer dans une des chambres ; elle était sécurisée par un cadenas. « Ici » m'expliqua le Maire-SPD avec un cœur lourd, « *habite un pauvre petit gars, qui est dépendant de mon aide. Il a grandi en DDR (NDT Ex-Allemagne de l'Est) et a voulu fuir avec un compagnon vers l'Ouest. C'est alors que les gardes-frontière ont attrapé les 2 jeunes mineurs et qu'ils les ont jetés dans une prison retirée de la Sécurité d'Etat. Et à présent, il a atterri ici comme jardinier* ».

Je fus curieux de tout cela. Il me semblait que le jardinier n'avait jamais été vu dans un jardin et qu'il n'avait jamais manipulé d'outil de jardin. J'essayais à l'occasion de l'entraîner dans une conversation. Il avait de grosses difficultés à s'exprimer clairement, mais à un moment il se mit à bafouiller, un peu comme si un robinet avait été ouvert, alors qu'il était sous haute

pression. Je résume ce que mon oreille a pu percevoir de cette logorrhée confuse et incompréhensible, pour autant qu'il ait pu tout sortir.

Dans la cave de la prison de sécurité de la DDR, lui et son compagnon avaient été torturés. Ils ont été exposés à un canon à ondes scalaires. Bien qu'il ne puisse pas s'en souvenir, quiconque connaît quelque peu la psychotronique, pouvait à partir de ses récits, se faire une image de la situation.

La puissance du canon à ondes scalaires fut lentement augmentée. Il tomba dans le coma et il fut irradié assez longtemps pour que ses souvenirs soient complètement effacés. Son cerveau avait subi un lavage complet. Il ne pouvait se rappeler ni de son nom, ni des circonstances de sa fuite malheureuse. Il pensait que quelqu'un lui aurait raconté après coup quelques détails, avec lesquels apparemment il n'avait pu s'identifier. Il devait apprendre à nouveau à écrire et à lire. Et par ailleurs, il reçut un nouveau nom.

Le zombie ainsi voulu par les services de sécurité d'état de la DDR fut ensuite expulsé à l'Ouest, avec l'ordre de remplir une mission. Cela est attesté par les antennes qu'il avait montées au 4^e étage derrière la fenêtre. Son bailleur pensait qu'il aimait écouter la radio ! Mais en tant que professionnel, je peux reconnaître la différence entre une antenne à ondes ultra courtes et une antenne radio. Je pourrais dire qu'il était devenu un membre du service secret de la DDR pour la transmission d'informations de signaux de l'espionnage de l'Ouest.

Je changeais l'étiquette qui portait son nom sur la boîte aux lettres et je lui fis comprendre qu'à présent, il devait déménager. Ce qu'il fit un peu plus tard. On voit encore les traces aujourd'hui de son déménagement sur l'escalier en bois de la maison. A partir de ce moment,

on le vit chaque matin dans sa vieille voiture, stationner dans la rue quelques maisons plus loin. Il attendait des messages par la poste et essayait de capter de la sorte les courriers secrets de la Stasi, avant qu'ils arrivent dans ma boîte aux lettres. Puis il disparut.

Comme remerciements, il arracha de colère le dessus de notre boîte aux lettres avec l'étiquette portant le nom. Il fallait comprendre par là qu'il s'agissait de sa carte de visite ou bien de son cadeau d'adieu.

J'ai connu seulement quelques années plus tard en Autriche ma seconde épouse Angelika, alors que je tenais un discours sur les ondes scalaires à la clinique de réhabilitation de Althofen. Le Directeur avait dit à Angelika qu'il ne pouvait pas lui expliquer exactement, ce qu'il en était des ondes scalaires, et c'est pourquoi elle devait assister à ma conférence. Depuis lors, elle a pu appréhender dans le détail le contenu de cette discipline !

Elle est psychologue et ceux-ci travaillent tout le temps avec les ondes scalaires, qu'ils en soient conscients ou pas. Ils comprennent donc très vite ce de quoi je parle et peuvent aussitôt le mettre en pratique avec leurs patients. De plus, cela m'a beaucoup simplifié la vie.

En réalité et tout à fait objectivement, les adversaires du concept des ondes scalaires m'avaient déclaré la guerre et celle-ci atteignait tout juste son point maximum. Quant à moi, j'étais arrivé à mon point le plus bas. Avec Angelika à mes côtés, j'avais dès lors trouvé une alliée aguerrie.

Combattre les attaques criminelles de sectes psychiques, les mensonges des collègues, des autorités administratives ou bien se défendre devant les tribunaux, cela s'apprend et nous y sommes désormais

entraînés. Aujourd'hui, rien ne peut plus nous effrayer. Se pose alors la question de savoir comment a pu naître cette guerre personnelle des ondes scalaires dirigée contre moi ?

Ma guerre privée

Mon père dirigeait un bureau d'ingénieur pour les techniques d'entraînement mécanique avec fabrication associée, à Landsberg sur le Lech. Un de ses produits éveillait déjà mon intérêt lorsque j'étais écolier. Il s'agissait des freins dynamo-métriques et des couplages électromagnétiques.

Comme travail de thèse pour mon diplôme à l'Université de Munich, j'avais conçu une régulation adaptative pour cet élément de transmission très fortement non linéaire. Mais je voulais en savoir encore plus. Mon but était de calculer les courants de Foucault induits.

Par hasard, j'appris qu'une rencontre de la DFG allait avoir lieu à l'Université de Munich, au cours de laquelle toutes les hautes Ecoles présentaient leurs projets, et qu'à la sortie serait créé un fond commun pour les financer. Avec un ami, nous nous sommes vêtus de nos plus belles tenues et nous nous sommes glissés en arrière de la salle de conférence. Alors, nous avons réfléchi sur qui nous souhaitions jeter notre dévolu à la prochaine pause-café, afin de solliciter une place de Doctorant et nous nous sommes souhaité « bonne chance ».

Le raid fut couronné de succès. Mon ami avait obtenu une place dans le Braunschweig et moi, j'en avais 2, à Erlangen et à Stuttgart. A Erlangen, j'aurais dû travailler sur des convertisseurs de fréquences, pendant qu'à Stuttgart, je pouvais compter sur mes freins

dynamo-métriques. Aussi je choisissais Stuttgart, où je reçu un contrat de 5 ans.

Après 3 ans, je donnais au titulaire de la chaire mon manuscrit largement entamé voire presque fini, et j'espérais une correction prochaine. Mais elle n'arriva pas.

Lors de l'exposition de Hanovre, il fit une apparition sur le stand que tenait mon père et le sollicita pour une conversation entre 4 yeux. Après cet entretien, mon père me confia cet avertissement : « sois prudent. Cet homme n'est pas correct. Il a essayé de me faire chanter ». Il n'en dit pas plus, mais je sentis qu'ils étaient désormais devenus 2 ennemis.

Apparemment il avait été question du fait que mon père, en tant que fabricant des objets pour lesquels je faisais calculs et mesures, et dans ce but il me mettait gratuitement à disposition des freins de toutes sortes et de différentes tailles, devait payer plus d'argent pour que j'accède au grade de Docteur. Mais pour cela, la petite société de mon père était bien trop petite, alors que le maître chanteur avait quant à lui, étudié son métier dans un gros groupe industriel, dans lequel des places de travailleur associé venant de l'Université, sont volontiers financées pour une recherche externalisée.

« *Votre travail se trouve dans le groupe industriel d'où je viens* » me dit-il à un moment donné : « *Là, un ingénieur diplômé s'occupe des corrections, celui-là même qui dirige le département des couplages électromagnétiques.* » Cela ne va pas du tout, pensais-je, le seul qui aurait le droit d'examiner ou de corriger ma dissertation, est une personne qui au minimum peut justifier du titre de Docteur, que je sollicite moi-même.

Je parlais de cela au Pr Reichert de l'ETH de Zürich, et il fut spontanément prêt à me donner le grade de Docteur

avec ce travail. Mais dans tous les cas, l'ETH exigeait des heures de cours supplémentaires et des examens, ce qui m'aurait coûté encore beaucoup de temps.

C'est alors que je fus demandé dans le bureau du titulaire de la chaire. Il m'informa que le professionnel pour les couplages électro-magnétiques, qui lui seul devait vraiment dans ses prérogatives corriger mon travail, voulait lui-même avec ce travail obtenir le grade de Docteur à l'Université de Berlin. Dans ce cas, je devais recevoir un nouveau sujet et recommencer depuis le début. Mais je n'avais aucun souci financier à me faire, car le groupe continuerait à me payer ma place.

Comme touché par la foudre, je lui expliquais que je n'étais pas d'accord avec cette proposition. Après une courte joute verbale, où il fut question de « vol de propriété intellectuelle », je fus renvoyé de son bureau avec ces mots : « *Vous n'aurez donc pas votre diplôme de Doctorat* ».

Le même jour, j'étais dans le bureau du vice-doyen de mon Université. C'était un fonctionnaire très apprécié et sage. Il me dit : « *C'est là une bien terrible histoire. Il y a eu, il y a peu de temps, un de vos collègues du même institut, qui m'a raconté presque la même histoire. Pouvez-vous s'il vous plaît, me confier un exemplaire de votre présentation. Nous allons nous occuper dans la faculté de cette affaire. Vous aurez un retour.* »

Encore une histoire semblable

L'histoire déjà évoquée de mon collègue était le sujet principal des conversations lors des pauses-café de l'Institut. « *Avez-vous entendu comment le Directeur posait des questions à propos de l'équation raccourcie et*

son Assistant répliquait, mais Mr le Directeur, c'est écrit dans votre Dissertation ». Rire général de toutes personnes présentes.

Que s'était-il passé ?

Un Directeur d'usine voulait être nommé dans le conseil d'administration de son groupe, mais tous les membres avaient déjà un titre de Docteur. Comme lui n'en avait pas, il prit rendez-vous avec le Directeur de l'Institut et lui demanda ce titre. Celui-ci lui proposa un titre de Dr.hc., *Docteur Honoris Causa*. (*Humores Causa* n'aurait pas suffi, car cela n'existe que dans un carnaval !).

La requête fut refusée par la faculté avec le motif suivant : Un Doctorat honorifique exigeait des publications scientifiques reconnues et publiées dans des revues à comité de lecture. Mais cette condition n'était pas remplie.

C'est alors que ce Directeur d'usine et le Directeur de notre institut se rencontrèrent à nouveau. Le prix augmenta, comme aussi le nombre des places de travailleurs détachés. Surtout les places concernant les ressources extérieures, sont ce qui représente la place d'une Université dans le palmarès international.

Pour les pots de vin, il fut créé à la va-vite une société à but non lucratif (suite à une conversation d'après la rumeur, extrêmement plus utile et plus simple que les précédentes). Je fus choisi tout à fait contre mon gré comme trésorier ; mais jusqu'à aujourd'hui, je n'ai jamais vu la couleur de cet argent, bien que je l'aie sans cesse demandé. Mais alors, que fut le résultat de cet accord ?

Ils pensaient déjà que : le collaborateur de l'Institut recevrait un nouveau sujet et une place payée par

l'usine, où il serait transféré après la conclusion de sa 2^e dissertation. Avec le premier travail, le Directeur essaya de soutenir sa thèse et échoua rapidement. Il ne connaissait pas ses propres équations. Mais ce qui était beaucoup plus grave : en tant que constructeur de machines, il était complètement dépassé par les questions à propos d'électro-technique. Les membres de la faculté d'électrotechnique en étaient très bien informés et ils vinrent en grand nombre à cet événement. On pouvait presque dire : ils avaient littéralement présenté le dirigeant de l'institut et son faible candidat.

C'est alors que les 2 se rencontrèrent à nouveau et tentèrent de concocter un nouveau plan. Cette fois, le Directeur de l'Institut se fit choisir spontanément comme Doyen.

De manière discrète durant les vacances d'été, il fit accéder le Directeur d'usine au grade de Docteur, lui-même au titre de 3 fonctions, en tant que Doyen, puis comme examinateur principal et en tant que Directeur des examens en collaboration avec un ancien Professeur émérite comme 2^e examinateur, qui ne connaissait en rien ce qui s'était passé auparavant. Quand les vacances furent passées et que tous les collègues furent à nouveau présents, ils furent désagréablement surpris de voir que le tout nouveau Docteur avait déjà été promu au sein du conseil d'administration de son groupe. A Stuttgart, personne alors ne doutait plus de la manœuvre conduite. Finalement, tous avaient gagné, et aussi du point de vue du pauvre travailleur associé de l'institut, qui du fait de ses 8 semestres de temps de préparation du Doctorat, avait gagné la réputation d'être particulièrement lent et peu assidu. Quelle société voudrait d'une telle recrue ?

« Il ne m'arrivera pas à moi, ce qui est arrivé à mon collègue » avais-je dit au Directeur de mon institut, avant que je ne sois renvoyé de son bureau. J'informais le vice-Doyen de cette affaire et aussi mon père. C'était aussi nécessaire, car il n'avait pas seulement permis mon travail, en mettant à ma disposition des freins dynamo-métriques, mais il devait être informé, si les mesures avec tous les détails devaient être détournées vers la concurrence toute puissante, qui pourrait à la fin profiter de droits d'auteur indus du fait de la dissertation « volée ».

Mon père de colère, est alors monté « sur le pont ». Il a dénoncé à plusieurs reprises son ennemi personnel, qui avait osé le faire chanter. Pour autant que je le sache, c'est à partir de l'échec de la vente de mon travail que le commerce florissant des travaux de Doctorat a cessé au sein de l'Université de Stuttgart.

Dans l'intervalle, le Professeur pour la théorie des champs et des ondes avait corrigé mon travail, un homme dont la réputation était d'être l'enseignant le plus sévère de la Faculté. Il transmit ensuite le manuscrit au Pr Dr Kohn, qui s'est déclaré aussitôt prêt à faire passer l'examen oral avec ces mots : *« Ce travail vaut la note 1 sans discussion. Proposez le candidat Meyl pour la Mention très bien »*.

Lors de mon examen, le Professeur Kohn dit à mon Directeur d'institut : *« Si vous ne voulez pas donner le titre de Docteur à Mr Meyl, alors je prendrai en charge le rapport principal »*. Mais celui-ci ne voulut pas le laisser échapper. Lors de rencontres ultérieures, je confirmais au Pr Kohn que je souhaitais une préface de sa part pour mon livre *« le vortex potentiel »*, de cet homme que je considère comme mon véritable père de thèse de Doctorat. Pour lui aussi, cela fut important.

Développement d'un convertisseur de fréquences.

Le couplage électromagnétique fut de plus en plus évincé du marché par le convertisseur de fréquences toujours plus petit et moins couteux, avec lequel un moteur triphasé règle sa vitesse de rotation avec moins de pertes. Et donc, je devais renoncer pour une part à ma chère physique des vortex.

Je construisis un convertisseur de fréquences hautement dynamique pour l'entraînement de la broche principale de machines d'atelier, et je le présentais sur le stand de contrôle de la société ATB, Techniques d'entraînement Bauknecht à Welzheim près de Stuttgart. Je m'étais fait connaître à ce moment, car leur convertisseur d'alors était inacceptable et invendable.

Lors de ma présentation, le conseil d'administration de ATB se réunit dans le lieu de test et le représentant du CA pensa : « celui-là, nous le prenons ».

Après que nous ayons produit un accord sur la technologie, l'ATB me proposa la direction du département du développement. Mon futur chef déclara : « Vous devez à présent expliquer aux collaborateurs, comment l'appareil a été construit ».

Puis il m'expédia dans la forêt noire à St-Georgen. Avec le soutien du Land de Baden Württemberg, l'ancienne centrale de fabrication de tourne-disques avait été convertie en un centre de technologies, et le développement de l'électronique de performance du département des techniques d'entraînement de Bauknecht, avait été transféré sur place.

Je rencontrais aussi là-bas des collègues qui avaient étudié à Kaiserslautern et d'autres dans la région. « Où » voulais-je savoir « avez-vous obtenu votre diplôme » ? A

Furtwangen, je reçus comme réponse, mais je n'avais aucune idée de l'endroit où c'était.

« C'est l'école d'horlogerie de la forêt noire, vieille de 150 ans. Vous devez d'ici partir en voiture de Brigach pour monter sur la montagne jusqu'à environ 1000 Mètres de hauteur et derrière redescendre jusqu'à Breg. Là, vous trouverez l'Ecole supérieure, reconnaissable à ses 2 bâtiments pour les logements des étudiants, qui ne passent pas du tout dans le paysage, le tout étant entouré par une petite ville endormie ».

« Bon », me suis-je dit, « celle-là j'aurai l'occasion de la voir bientôt ». La visite se fit enfin et après un discours d'essai, elle fut suivie de ma nomination comme Professeur. A présent, j'avais déjà 2 métiers.

Et en 1988, vint encore un nouveau métier. C'est alors que je fondais mon centre de transfert de technologie pour la fondation Steinbeis, pour le développement économique du Land Baden-Württemberg.

A côté de cela, j'avais à construire dans l'année à venir un nouveau laboratoire, j'étais souvent en déplacement pour Bauknecht et entretemps, j'étais devenu père d'un 2^e enfant. Nous déménageâmes de Furtwangen jusqu'à Villingen, dans la zone de cure thermique. Pour cela, il y avait entre autres, une raison valable.

La découverte des vortex potentiels

Au sein de l'Ecole Supérieure, je partageai ma pièce de service avec un collègue plus âgé, qui observait comme mon visage perdait lentement ses couleurs. Dans un souci très paternaliste, il se faisait des idées : *peut-être avais-je de la peine à dormir ?*

Les pierres de granit de la forêt noire en tant que sous-sol, favorisent des eaux souterraines, expliqua-t-il. Je voulais savoir ce que c'était et quelles étaient les propriétés du rayonnement dont il parlait. Très gentiment, il m'exposa tous les détails, que le rayonnement était attiré par l'eau et s'y rassemblait. Il se forme alors 2 réseaux en quadrillage, un dans la direction Nord/Sud et l'autre dans la direction Est-Ouest, avec encore un réseau supplémentaire à 45°.

J'interrompis mon collègue : « Cet angle ne s'observe quasiment jamais dans la nature. Je ne connais qu'une seule exception et je l'ai calculée dans ma dissertation pour le Doctorat. Au sein des vortex, l'action se fait à 90° de l'origine, qui devient à son tour l'origine à angle de 90°, laquelle devient à son tour origine pour une nouvelle action, qui se superpose, etc...Lorsque toutes les actions sont ajoutées vectoriellement dans l'espace, alors la solution purement mathématique est un angle limite de 45° entre l'origine, qui est pour moi le premier réseau global et l'action induite, qui est la seconde grille. Nous avons donc affaire à un phénomène de vortex ».

*« C'est grandiose » acquiesça mon collègue, car lors de ses propres recherches, qu'il avait initiées avec un collègue de la technique des hautes fréquences, ancien directeur du développement des télévisions SABA à Villingen, beaucoup de choses ressemblaient à **une onde circulaire polarisée, qui peut être assimilée à un champ en vortex au moment de sa propagation.** Nous parlions d'ondes scalaires, sans avoir ce mot-là précisément à la bouche, et nous sommes tombés d'accord pour dire qu'il devait s'agir d'une forme de rayonnement de particules.*

Mon instinct de chercheur s'était réveillé et j'exhumais très vite mon classeur concernant la physique des

vortex. Dès que j'avais une minute de libre, j'étudiais ou bien j'expérimentais au laboratoire. Durant les vacances de Noël du semestre 1989/1990, je rassemblais toutes les équations, qui décrivent les courants de Foucault (en vortex) connus, avec lesquels j'avais passé ma thèse de Doctorat. A gauche il y avait les équations du champ magnétique et en dualité à droite à côté, celles du champ électrique.

Les courants de Foucault (courants en vortex) sont déterminés par la conductivité et la perméabilité. Le nouveau vortex au contraire se comporte différemment, on pourrait dire en opposition de phase, mais il a très certainement quelque chose à faire avec le champ électrique, ainsi étaient mes pensées. Aussi je créais sur ma feuille à droite, à côté du champ électrique, un champ fictif encore inconnu, que j'appelais un champ hydrotique, parce qu'il était favorisé par la présence de l'eau. Il m'était clairement apparu que tout cela n'était d'abord que pure spéculation.

Lors du feu d'artifice de la Saint-Sylvestre, mes 2 petits enfants n'avaient le droit que de poser leur nez sur la vitre de la fenêtre pour regarder le spectacle, puis d'aller se coucher. Quant à moi, j'étais encore parfaitement éveillé. Dans la maison régnait un silence total et également dehors, il y avait de moins en moins de fusées lancées. Je me rassis à la table de travail et je regardais à nouveau la formulation de ce champ hydrotique inconnu. Ensuite, j'essayais au regard des rapports mathématiques de déduire les propriétés du champ et les dimensions des paramètres de ce champ. C'est alors que je sentis un frisson me parcourir tout le dos, de haut en bas : le champ hydrotique est identique au champ magnétique ! J'avais tout simplement seulement tourné en rond.

A présent, je pouvais remplacer sur la colonne de droite toutes les grandeurs de champ, par celles du champ magnétique du côté gauche, ce qui fut tout de suite réalisé, comme si j'avais plié la feuille en 2 et comme si je regardais grâce à la lumière passant au travers, quelles étaient les grandeurs de champ à ajouter. J'avais ainsi découvert le vecteur de la densité de champ et de là, la formation du vortex potentiel.

Il était un peu après minuit, dans la nuit du 01.01.1990. J'avais tout d'un coup pris conscience de la signification de cette découverte. De nombreuses applications pratiques me venaient spontanément à l'esprit, de son usage dans l'Antiquité, jusqu'au four à micro-ondes, en passant par les pertes d'un condensateur et beaucoup d'autres choses. Un monde immense d'explications physiques était à mes pieds. Je n'avais qu'à me pencher et à commencer la moisson. Et les ondes scalaires d'aujourd'hui en faisaient partie ...

Quand les professeurs s'affrontent

Avec ma découverte, rien n'était encore fait. En réalité, c'est alors que le travail commença réellement. Je rédigeais un article sur le thème du « vortex potentiel » et je le soumettais aux archives de l'ETZ (1^{er} centre de transfert de technologies). Ensuite, je rencontrais mon « véritable » Maître de Thèse, le Professeur Kohn et je discutais avec lui de ma découverte. Il était enthousiaste : « *je travaille à cette problématique depuis des années* » me dit-il et il citait un exemple l'un après l'autre, qui tous trouvaient une explication avec cette découverte.

« *Comment ne suis-je pas moi-même arrivé à ces conclusions ?* » Il était en train de retravailler l'ouvrage

de référence connu de Küpfmüller [1]. Un livre que j'avais consulté moi aussi par le passé.

Je l'explique ainsi : la théorie des champs de Maxwell, avec l'introduction d'un vecteur potentiel, est une théorie aboutie en elle-même, comparable à une caisse pleine de pommes. On ne peut plus y mettre de pomme supplémentaire. Mais aussi, on ne doit en retirer aucune, car sinon apparaît un trou. Il ne reste alors qu'une solution : on doit retirer une pomme et en même temps, en ajouter une autre. Et alors le couvercle s'ajuste à nouveau correctement.

En matière de science, une telle façon de procéder n'est pas autorisée. On doit d'abord tester un pas en avant mathématiquement puis le confirmer expérimentalement, avant d'avancer avec le deuxième pas. Dans la fougue de ma jeunesse, je ne m'étais pas tenu à cela, ce qui finalement avait conduit au succès.

Cela impressionna le Prof. Kohn. Il me dit : « *L'article est beaucoup trop important pour les archives de l'ETZ. Vous devriez le soumettre aux archives de l'électrotechnique* ». Le Professeur Kohn était là éditeur, en même temps que son collègue. Comme j'avais un bon souvenir de lui également, j'acceptais sa proposition et la contribution fut remise plus loin sans que j'aie à intervenir.

Mais c'est alors que le couperet tomba. Mon article fut refusé par le deuxième expert. C'était précisément le Professeur Günter Lehner³². Il est possible qu'il ne trouvât pas correct, que l'un de ses étudiants se permette d'être meilleur que lui, ou bien alors parce que j'étais venu voir d'abord son collègue et non pas lui en direct. Ce ne sont que des spéculations, car je ne l'avais ni eu comme professeur, ni même parlé une seule fois personnellement. Je ne le connaissais donc pas du tout.

Suite à mes demandes répétées, je reçu tout de même une « expertise » anonyme, selon laquelle ma proposition était fausse, parce qu'il n'existait pas de monopoles magnétiques et que j'aurais dû le savoir. Dans un écrit ultérieur, le Prof. Lehner se fit connaître comme étant à l'origine de l'expertise et le Prof. Kohn, qui était autrement plus important que lui au niveau international, s'excusa auprès de moi : « *Nous devons parler avec mon collègue. Je vais pousser à ce que vous puissiez tenir un discours lors du colloque sur l'électrotechnique.* » Mais cette proposition fut elle aussi boycottée.

En remplacement, mon article fut publié dans la collection des écrits HIS (articles d'information de l'Ecole supérieure) et je tins aussi un discours devant mes collègues le 19.05.1990. A l'aide de l'extension d'abord postulé des équations de champ, ***je pouvais pour la première fois en déduire mathématiquement l'équation de Schrödinger.***

Celle-ci est considérée comme l'équation fondatrice de la chimie et de la physique quantique. Les conséquences tirées de cela mirent quelques-uns de mes collègues professionnels dans l'émerveillement. « *Notre Ecole supérieure n'a encore jamais vu cela, cela doit être fêté* » pensa spontanément un de mes collègues en Physique. Un autre collègue ouvrit aussitôt son coffre et en tira une bonne bouteille de grand vin, que nous avons bu entièrement à 3 dans sa chambre.

Stuttgart était bien loin, mais j'avais favorisé une dispute. Moi-même, je ne fus jamais plus interrogé, du fait que j'étais vu en tant qu'étudiant et aussi que je ne donnais apparemment pas suffisamment satisfaction.

Dans mon cas, se disputaient l'un contre l'autre les professeurs Kohn et Lehner, qui autrefois étaient des

collègues unis. Malheureusement mon soutien le Professeur Kohn décéda peu de temps après d'un infarctus. C'était bien sûr pour moi une perte amère.

Le Professeur Lehner, qui avait changé de casquette et qui avait été muté auprès de mon opposant d'autrefois, me combattait bon gré mal gré, de temps à autre avec mon ancien directeur d'institut, qui à cause de ce commerce florissant de dissertations, avait entretemps été reconnu coupable. Désormais dans le combat dirigé contre moi, ils étaient soudain réunis, même si les raisons pour cela étaient tout à fait différentes pour chacun.

Peut-être même a-t-il pu disculper et décharger le collègue des mesures disciplinaires dirigées contre lui, ce qui a mis un terme au vol de propriété intellectuelle. La caisse anonyme de guerre de l'association citée était encore à leur disposition. Avec cela on peut toujours mener au moins une guérilla.

La guerre des ondes scalaires en privé était ouverte.

Références bibliographiques pour le chapitre 7

- [1] Küpfmüller-Kohn : Electronique théorique, Springer Verlag

VIII. La toute privée guerre des ondes scalaires

Glose de la fermeture de mon laboratoire (1.10.1992)

« Ils viennent dans le matin gris.

Ils viennent durant les vacances, quand personne n'est sur place.

Ils enlèvent aussitôt tout ce qui peut apparaître comme ayant une quelconque valeur.

Ils ne laissent que les débris inutiles.

Ils veulent en remplacement récupérer quelques bricoles d'une pièce voisine.

A la fin, personne ne doit voir, qu'ils étaient là !

Depuis longtemps, ils ont préparé leur action.

Leur travail commence lorsque tous les autres ont terminé le leur.

Ils détruisent tout ce que d'autres ont mis des années à construire.

Ils en ressentent la satisfaction du devoir accompli. »

Mais qui sont ces outlaws ? Ils m'ont été décrits :

Un cavalier, qui s'appelle « Don Quichotte »

Par 3 fois, il a porté ses coups.

Il a poursuivi l'ennemi jusqu'à son domicile privé.

A ses côtés, son serviteur fidèle. Il proclame déjà la victoire, alors que le combat vient juste de commencer.

On doit aussi mentionner le mendiant avec sa quête.

Il joue un rôle opaque, mais central.

Personne ne sait s'il est aveugle ou bien s'il fait semblant.

Attention à son assistant sourd-muet toujours approprié.

Il affirme toujours de lui-même qu'il ne sait rien !

Et aussi finalement il y avait là l'indigène avec sa machette.

Personne ne se meut dans les débris aussi sûrement que lui.

Que s'est-il passé ?

On ne sort pas facilement vainqueur d'un combat contre les moulins à vent – et en fait pas du tout dans l'affaire en cours.

Une déception bien amère pour le « cavalier à la triste figure ».

Pas de proie de valeur. A présent il doit aller lui-même travailler. Il gronde.

L'aveugle s'arrache lui-même le bandage posé sur ses yeux.

Il regarde dans le chapeau vide et crie :

Où se trouve la prime, où sont les récompenses promises ?

Il montre son visage à découvert.

Le compagnon lui attrape la tête.

Il cherche encore toujours ses pensées désordonnées.

Spontanément l'indigène jaillit avec 3 hommes dans la pièce.

Il est prêt à lancer une attaque. Mais il y a là encore des personnes qui veulent étudier.

Il n'avait pas prévu cela. Elles sont menacées et poussées dans l'escalier.

Ils rassemblent leur monnaie et appellent le 110 (NdT : les Urgences).

L'indigène reçoit un avertissement. Il se retire.

Il envoie encore un dernier message : la pièce peut être détruite à 50%.

Il a fait ce qu'il pouvait.

La ferraille lourde à hauteur de plusieurs tonnes s'est contre toute attente bien défendue.

La reconstruction prendra plusieurs années !

J'avais récité ce chant lors de la fête de Noël à mes chers collègues avec la mention toutefois, que toute ressemblance avec des fonctionnaires vivants de l'Ecole supérieure ne seraient que pur hasard et accident. Dans le miroir dans lequel ils pouvaient se regarder, tous devaient voir ce qui s'était passé. Mon laboratoire, sans que j'en sois informé, avait été déménagé sur le campus nouvellement établi à Schwenningen. On pourrait dire « de manière abusive » du point de vue de la Faculté, qui avait par-là perdu un laboratoire important. Ainsi commençait la chute de cette unité, qui devait conduire à sa fermeture définitive en 2015.

A l'époque en 1992, je n'avais plus l'accès à mon laboratoire, après que les clés aient été changées. Je trouvais ma table de travail avec des documents professionnels et personnels dans la cage d'escalier. Les étudiants ne pouvaient plus travailler leur matière pour le diplôme et quant à moi je ne pouvais plus faire cours. En bref, il régnait un chaos qui avait été voulu.

Il me fut annoncé que je devais déménager vers Schwenningen et je donnais comme conditions : « *après avoir fait les plans pour le nouveau laboratoire de*

Schwenningen, je changerais volontiers, bien sûr si l'argent prévu pour cela et approuvé, se trouve là-bas à disposition ? »

Pour ce déménagement il n'y eu rien, car les sommes avaient été depuis longtemps allouées ailleurs. Personne ne pouvait éveiller les soupçons, pas même le service de comptabilité. Là le poste fut simplement rayé des registres et redistribué à des collègues qui n'en avaient pas la moindre idée.

Dans ce cas, on peut comprendre comment un blanchiment d'argent mené à la perfection peut fonctionner. Je n'aurais jamais cru cela possible. Avec mon refus de porter la responsabilité pour les opérations, j'étais devenu *persona non grata*. Ma mission d'enseignement fut réduite de 18 à 2 semestres et en plus, aussitôt je fus dénoncé auprès du Ministère comme n'ayant pas rempli mon devoir d'enseignant.

Prix de la Société allemande pour l'étude de la sensibilité environnementale aux ondes électromagnétiques

Je devais élaborer de nouvelles matières facultatives, mais cela prend du temps. C'est pour cela que je ne pouvais éviter une diminution de mon salaire. La matière facultative, que j'ai proposée depuis 1995, s'appelait « sensibilité environnementale aux ondes électromagnétiques ». La traduction en anglais de ma série de livres, qui était déjà sortie depuis 8 ans, s'appelait déjà depuis le début « scalar waves ». Cela devait devenir un ouvrage de référence, bien qu'au début je n'avais prévu que d'en faire une somme de références.

En filigrane, il y eut le prix de la société allemande pour la sensibilité environnementale aux ondes EM, qui me fut attribué de manière très festive en 1994 à l'occasion de l'exposition « Electronika » de München.

Le Prof. Dr Habiger de l'Université de Dresden avait lu mes 2 livres sur le *vortex potentiel* et, dans son éloge, il avait souligné la signification de ce concept pour la sensibilité électromagnétique d'appareils électroniques. En tant que co-éditeur du cahier *Elektrie*, il m'encouragea à faire des publications scientifiques.

Je suivis volontiers son encouragement et je soumettais au *Journal EMC* un article, qui fut imprimé sans modification, de la même manière qu'un autre dans *Elektrie*, qui toutefois rapidement m'envoya son refus. Un autre éditeur, compétent pour l'électronique théorique, refusa en effet l'article, car l'extension des équations de champ étaient inacceptable.

J'appris ainsi qu'il y a avait des « Lehnern » partout ! Mais malgré cela, le prix reçu me donnait un atout en main : ma recherche menée jusqu'à maintenant à titre privé et sur mon temps libre, était désormais honorée et j'avais désormais la preuve qu'elle était à la fois juste et importante. Je pouvais à partir de là continuer cette recherche comme un devoir professionnel et organiser des cours à ce sujet.

Mr Wilhelm Martin, ingénieur diplômé, était venu me voir autrefois et nous bûmes un café dans ma chambre. Il feuilletait les 2 ouvrages écrits sur le vortex potentiel et il me donna un conseil paternel : « *Si vous devez chercher une preuve pour la théorie, alors vous devez vous replonger dans l'œuvre de Nikola Tesla. Il avait mené des expériences, qui encore jusqu'à ce jour, ne sont pas expliquées dans les manuels de physique en vigueur.* »

Cette indication précieuse m'électrisait et je m'intéressais dès lors à tout ce que la Tesla-Society à Colorado Springs, proposait comme littérature. Il y avait là des documents rares, qui peu de temps après ne furent plus du tout disponibles, après la dissolution de cette association.

Je travaillais dur à cette recherche que j'avais choisie moi-même. Le volume du matériel que j'avais rassemblé augmentait rapidement. Les 2 années de réduction de salaire n'affectèrent pas la famille, car malgré l'achat de la maison, nous n'avions plus de dettes. Mais par contre le temps libre imposé fut largement occupé et totalement dédié à cette recherche. Dans la guerre des ondes scalaires, nous en étions à un cessez le feu temporaire.

Nikola Tesla

Je conduisais mon visiteur à la cave. Là, j'avais suspendu une bobine de Tesla avec antenne et prise de terre et j'avais relié la bobine couplée à un oscillographe. Ensuite, je cherchais avec un condensateur rotatif un signal fort autour de 500 mV. « *Je vous montre maintenant avec 2 expériences, qu'il s'agit d'ondes longitudinales et non pas transversales, dans ce que je recueille ici,* » expliquais-je au Professeur Betz de l'Université Ludwig-Maximilian de München.

Tout d'abord, je déplaçais plus loin la bobine couplée et je lui signalais le fait que lorsque le couplage est faible, on trouve un pic maximum pour une onde longitudinale, alors que pour les ondes électromagnétiques la force du champ est meilleure quand le couplage lui-même se renforce. Tesla avait déjà fait une telle démonstration il y a plus de 100 ans.

Pour la 2^e expérience, je frappais dans mes mains. Ce que l'on pouvait voir nettement sur l'écran. Comme explication, je disais que les ondes sonores sont aussi connues pour se propager de manière longitudinale. Les 2 ondes, celle qui est reçue de l'antenne et celle qui est sonore, provoquée par moi, vont s'additionner. Plus tard, j'ai reproduit cet effet au laboratoire de l'ancienne usine de télévisions SABA, qui avait été reprise par Thomson. Là, nous pouvions tester les premières modulations, lesquelles appartiennent désormais à l'équipement standard de nos appareils à ondes scalaires d'aujourd'hui.

La partie 1 de ma documentation rassemblée fut augmentée par une 2^e partie, le transfert des données de séminaires pour l'utilisation des ondes scalaires en techniques de l'énergie. En même temps, j'étendais mon offre en faisant **un cours : « techniques énergétiques alternatives »**. Cela intéressa les universités techniques de Clausthal et de Berlin, qui me donnèrent des missions d'enseignements.

Au sein du 2^e institut de Physique de l'Université de Cologne (Köln), fut démontré un transfert d'informations avec une vitesse supérieure à celle de la lumière. Toutefois, le Professeur Nimtz ne fut pas pris au sérieux par ses collègues de Physique théorique.

« *Il ne sait absolument pas ce qu'il mesure* » affirmait un commentaire insignifiant. Le professeur Nimtz avait besoin de soutiens et c'est ainsi qu'il fonda une Association avec ses assistants, le Dr Galetzki et le Dr Marquardt.

J'expliquais le phénomène par les propriétés immanentes des ondes scalaires, qui sont filtrées au travers d'un tunnel et qui doivent à ce moment être plus

rapides que la lumière, afin qu'elles puissent le traverser. Une explication plausible, mais jugée trop simple par beaucoup.

Je fus choisi comme vice-Président de l'Association. Cela me donnait 2 fois par an, l'occasion d'exposer en conférence les chapitres tout nouvellement formulés de mon travail documentaire de recherche, et de discuter des problèmes posés avec des professionnels.

Le Professeur Nimtz n'avait pas le droit d'adhérer à sa propre Association et devait décider, s'il était prêt à renoncer publiquement à ses précédentes affirmations ; sinon, il devait quitter l'Université. C'est alors qu'à la télévision SüdWest, il admit qu'il n'avait pas mesuré une vitesse d'onde supérieure à celle de la lumière. En arrière-plan, une pendule reculait d'une heure.

Ces théoriciens, qui ne savent rien en fait, mais qui à cause de cela en savent plus que tous les autres, publièrent en vertu de 2 règles inventées de la Physique Quantique, que dans un tunnel le temps ne passe pas, qu'à cause de cela le signal persiste à l'entrée du tunnel afin de s'orienter et ce également à la sortie. Le phénomène fut baptisé *tunnelisation instantanée* et fut réduit à une profession de foi.

Mais avec la présentation de notre reproduction de la transmission de Tesla en Octobre 1999 dans le Parc technologique de Villingen-Schwenningen, nous sortîmes soudainement à la lumière, et nous étions dans un temps très court dans le monde entier sur toutes les lèvres. La réplique du *Magnifying Transmitter* fut faite avec une fréquence 100 fois plus haute et était bien plus petite que l'original de Tesla. Nous pouvions ainsi vérifier les dires de Tesla et nous pûmes confirmer absolument tout : ***l'onde scalaire existe de manière***

démontrable et différenciable de l'onde électromagnétique.

La page d'accueil de mon site fut autrefois plus souvent consultée que celle de toute l'Ecole supérieure. Tout plaidait pour que ce concept avant-gardiste perce enfin d'une manière immédiate et sans frein, mais ce qu'il advint fut tout autre ! Les adversaires des ondes scalaires aiguisaient leurs armes et ils sonnèrent la charge.

Gullible, l'usurpateur de titre

A pas de loup et sur la pointe des pieds un certain Gerhard Bruhn s'approchait de la maison des jeunes de Seeheim près de Darmstadt. Il s'annonça comme collègue mathématicien, qui avait reçu la mission, d'accepter le thème de « l'énergie libre ». Je parle d'une mission rémunérée. Puis il devint plus concret.

Il m'envoya une feuille de calcul avec des équations de champ inconnues et il voulait savoir, comment je dérivais à partir de cela les ondes scalaires. Je m'appliquais à rester poli. En vérité, j'aurais dû lui écrire : *« cordonnier, reste dans tes compétences. De cela, tu ne comprends rien. »* Mais je lui écrivis : *« Les équations de Maxwell ont une toute autre configuration. Vous pouvez le découvrir vous-même, dès lors que vous effectuez un contrôle des dimensions »*.

Il ne me transmit pas le nom de son donneur d'ordre, celui qui à l'avenir l'approvisionnait en feuilles de calcul et de texte, afin que Bruhn les introduise sur internet. Dans tous les cas, celui-ci était dans la situation de pouvoir reproduire sans faute les équations, à partir d'un recueil de formules. Mais ils faussèrent ma

dérivation, introduisirent sciemment et par derrière des fautes, pour finalement affirmer, que leurs fautes étaient les miennes.

Ces falsificateurs de formule étaient par ailleurs aussi des escrocs. Car ensuite Mr Bruhn émis une annonce de prix, et Ben Jansen, qui avait résolu la formule, n'a à ce jour toujours pas reçu son prix. Et comme Professeur, il était un aussi encore un ennemi de la Convention, lui qui en profitant du fait d'être anonyme, contrevenait à la liberté de la recherche (Art.5). Je voulais connaître son nom et je voulus donc enquêter à son sujet. C'est alors que ce Bruhn publia sur la page d'accueil de son site, à titre personnel et en collaboration avec un Professeur inconnu.

Son nom était : Professeur Dr Earnest Gullible avec une adresse e-mail de la faculté de mathématique de Darmstadt. Je cherchais à joindre le doyen de la faculté de mathématique de Darmstadt et je l'interrogeais à propos de Bruhn. Il me répondit : « je ne le connais pas personnellement, mais il doit y avoir eu autrefois un collègue de ce nom. La secrétaire a toutes les adresses privées.

« Mais il n'y avait jamais eu de Earnest Gullible. *« Ce doit être un usurpateur de titre »* m'expliqua le doyen, qui étudiait en même temps à l'écran, éberlué, la page internet avec toutes les calomnies. Il ne connaissait pas ce site.

Il appela en ma présence le supposé collègue. *« Qui est cet Ernaest Gullible ? »* telle fut la question, et Bruhn répondit : *« c'est moi »*. Le doyen était infiniment embarrassé de tout cela. Il ordonna une révision de la page d'accueil, qui consistait à ce que mon nom soit enlevé des commentaires des textes de Bruhn et de Gullible. Les textes par contre restaient inchangés.

A cause de ses activités au profit de la secte parascientifique GWUP, Bruhn dut déposer devant le conseil de l'Université de Rechenstadt.

Au cours d'une interview, je rapportais l'incident. C'est alors que je fus appelé au Ministère des Sciences à Stuttgart et réprimandé par un employé du Ministère. Je ne devais pas décrire Earnest Gullible comme un usurpateur. Je lui ris au visage : cela ne venait absolument pas de moi ! Mais je me mis à réfléchir : si Gullible était un pseudonyme, alors seule la personne ayant fait prendre du poids à cette identité sur internet, aurait un intérêt à se préoccuper de sa bonne réputation ? Je devais donc me poser la question : quel était alors le rapport entre le Ministère et cet escroc de Gullible ?

Mon doyen devait lire un courrier émanant du fonctionnaire du ministère devant le conseil de la Faculté, qui avait jute un seul but : dresser contre moi l'ensemble des collègues, ce qui en réalité fut un échec.

Il me fut alors raconté une histoire quasiment incroyable, que j'essayais de vérifier par moi-même. Un agent d'origine allemande envoyé d'Amérique, du nom de Bruhn, était apparu soudain à l'Université de Ulm et avait été initié aux mathématiques, une matière inconnue de lui, par une collègue mathématicienne. Il devait pouvoir à un moment donné être capable de donner des cours simples de par lui-même. C'est alors qu'il est parti avec le conseil suivant : il devait aller jusqu'à Darmstadt et récupérer là une chaire d'enseignement. A peine arrivé, il partit néanmoins à la retraite.

Je voulais en savoir plus. C'est alors que j'envoyais une plainte contre le faux Professeur Gullible sur le motif

d'une fraude à la retraite : « *il y a quelqu'un qui reçoit ici une pension complète, qui doit tout d'abord prouver qui il est, et ensuite démontrer qu'il y a droit.* »

Je pense que cela a soulevé un peu de poussière, mais elle retomba aussitôt et il reçoit certainement encore la retraite d'un Professeur-C4. Gullible, le faible d'esprit, est une robe, que chacun apparemment peut revêtir.

Les opposants aux ondes scalaires sur le sentier de la guerre.

Dans la bibliothèque de l'Institut, je présentais au Professeur Naunin, le doyen de la Faculté d'électrotechnique de Berlin, mon set d'ondes scalaires. C'était une situation surréaliste. Le complexe de bâtiments sur le Quai Einstein était entouré par une haute clôture. Dans la rue se déplaçait une masse énorme de personnes, multicolore, avec des voitures surmontées de hauts-parleurs, des voitures de bière, les gens dansant, chantant, fumant et buvant. Le bruit de cette *Love parade* nous parvenait, à peine supportable, à travers la fenêtre fermée.

Mais dans la pièce, il régnait une tension crépitante couplée avec l'attente de vivre la découverte du siècle. Pour moi, une mission d'enseignement était en vue.

Dans mon Ecole supérieure en forêt noire aussi, tout était d'aplomb. Tous les fonctionnaires me soutenaient. Le recteur me garantissait même une décharge de l'enseignement de 8 semestres pour ma recherche qualifiée déjà de « modèle de Furtwangen ».

C'est alors qu'apparaissait ce Bruhn à la surface et qu'il essaya de faire cesser tous ces soutiens. Il n'alla toutefois pas très loin. Faisant appel pour ma part à la

loi de base, la loi de liberté de recherche et d'enseignement, l'activiste de la GWUP recula.

Alors, il attaqua l'Université de Berlin, où j'étais chargé de cours durant le semestre 2001-2002. J'avais pris avec moi pour le laboratoire parallèle quelques 8 systèmes de transmission d'ondes scalaires. Les étudiants étaient très enthousiastes de pouvoir traiter et manipuler ces sujets.

Mais les attaques conduisirent à ce que l'enseignement ne fut pas prolongé. L'organe de presse de l'Université était énervé : *« si je reçois encore un appel, alors je raccroche aussitôt »* dit le porte-parole.

Et je dus aussi renoncer au poste d'un Professeur devenu vacant, pour lequel le doyen me voyait comme successeur. Lorsque je pris congé de lui, il me dit : *« Derrière ces attaques il y a Stuttgart, je devrais savoir en fait pourquoi »*.

Je ne pus malheureusement pas savoir grand-chose de plus auprès du Professeur Naunin. Il mourut aussi d'une manière regrettable très peu d'années après. Il était déjà en retraite, mais il ne put en profiter très longtemps.

L'activiste de la GWUP poursuivit son chemin et se tourna désormais vers la fondation Steinbis, pour laquelle j'avais fondé en 1988 un centre de transfert, que j'exploitais en tant que mon institut. Mais là aussi, personne ne voulut avoir affaire à ce fouineur sans scrupule.

C'est seulement auprès du Ministère de la recherche que ce membre de secte trouva une écoute. La « travaillent » des juristes, qui n'attendent qu'une seule chose, c'est de se glisser entre 2 fronts. Ils ne donnent pas leurs

sources et consignent les griefs en tant que dossier confidentiel.

Qui connaît et domine ce funeste jeu, sait de quoi je parle. La méthode provient des tiroirs les plus profonds de la Politique, lorsque l'on veut fabriquer une personne obligée et docile, alors on a besoin de pouvoir lui sortir quelques « cadavres », pour gagner à ce jeu.

Normalement, le jeu n'est pas joué jusqu'à son terme. La menace suffit. Pour cela on doit jeter éventuellement un regard dans la cave de l'opposant, ou bien alors, ils laissent la personne, comme dans mon cas, complètement dans le vague. Je vécus l'efficacité de la manœuvre déjà dans mon Ecole supérieure, qui prenait et qui prend toujours ses ordres de Stuttgart.

C'est alors qu'apparurent à la porte de ma chambre de fonction, sans s'être annoncés, mes anciens soutiens, le recteur et mon doyen, pour me faire part d'une interdiction d'enseigner. Mon court commentaire fut le suivant : *« savez-vous que vous vous placez en contravention avec la loi fondamentale ? S'il vous plaît, transmettez-moi par écrit ce que vous avez à me dire. »*

Je savais que je n'avais pas à compter là-dessus, parce qu'un collègue qui utilise son poste en contradiction avec la loi fondamentale (NDT liberté de recherche et d'enseignement), perd son statut de fonctionnaire dans le cas le plus favorable. Mais je m'étais trompé : ils me communiquèrent l'ordre par écrit. Cet inconnu Gullible était-il donc si puissant ?

Dans le reflet du Spiegel (le miroir)

« Celui qui vient avec de nouvelles idées, sépare la communauté des scientifiques entre ceux qui aiment

l'idée et ceux qui la haïssent » (Pr Jacques Monod). Les opposants n'avaient besoin que d'écrire mon nom sur internet, et alors ils trouvaient non seulement mon nom, mais aussi les noms de ceux qui me soutenaient.

Ainsi Gullible au nom de Bruhn, ou bien l'inverse, rassemblait autour de lui les opposants aux ondes scalaires, comme Mr Klaus Keck, le Professeur Kühle, le Professeur Wieland, Mr Thomas Eibert, entres autres. De l'autre côté, les partisans des ondes scalaires trouvèrent vite le chemin vers moi, comme le Dr Rothdach, le Dr Lechner, le Professeur Runckel, le Professeur Gruber et le Professeur Jacob, pour ne nommer que quelques-uns.

Au cours de ma conférence télévisée sur les techniques énergétiques alternatives, le reporter du journal *le Spiegel* (le Miroir) Manfred Dworschak prit contact. Il fit semblant d'écrire un reportage positif à propos de ma prestation. En fait, il était plus intéressé par sa voisine de chaise et notait en secret le numéro de téléphone portable d'un étudiant. Il l'appela ensuite le soir et voulait entendre de sa part des avis critiques vis-à-vis de ses professeurs. La démarche échoua, comme me l'expliquait ensuite l'étudiant.

La secte GWUP avait donné une méchante analyse de mes positions à la Rédaction du *Spiegel* avec un manuscrit connu comme étant polémique du Gullible. L'épreuve pour la correction, pourtant préalablement promise, me fut refusée, après que les juristes du journal aient expurgé tous les passages, qui auraient conduit à leur condamnation.

Les rédacteurs du Magazine *le Spiegel* acceptèrent toutefois de prendre le risque résiduel. Je dois le titre de l'article final à notre pro-recteur, qui déclara au micro

du reporter : « *Copernic aussi en son temps avait été calomnié* ».

Mon nouveau titre comme « le Copernic de la Forêt Noire » devint vite un titre honorifique. C'est ainsi que je fus reçu peu après avec beaucoup d'honneurs par le recteur de l'Université de Urbino et ceci, par suite de cet article dans la partie scientifique du *Spiegel*.

La réputation du Magazine *le Spiegel* est tellement mauvaise, je dois dire, que le lecteur n'attend à peine autre chose que de méchantes calomnies. Mais pour le lecteur attentif, les 2 types d'articles se compensent. Il reconnaît rapidement ce qui est vraiment important. Et pour moi ce rapport, qui devait selon le souhait de Gullible me causer du tort, devient progressivement la meilleure publicité que l'on ait pu me faire.

Dans cet article, le Professeur Jacob de l'Université de Berlin, avait la chance de faire reconnaître aussi l'explication physique du fait que la terre grossit. La puissance des neutrinos (*Neutrinopower*) pouvait être la réponse juste et aussi peut-être la seule possible. Pour cela, je devais tenir de nombreux discours lors de congrès ultérieurs, afin d'expliquer mon modèle.

A Florence eut lieu le congrès international des géologues avec 7 000 participants. Pendant que les participants au congrès s'occupaient à Florence des sujets politiquement corrects, les représentants de l'expansion terrestre furent exfiltrés en 2 bus vers Urbino. Ce n'était pas loin, mais tout de même assez éloigné pour que la conférence mondiale ne soit pas « infectée » par notre enseignement contestataire. Nous les outlaws rebelles, nous avons pu participer activement à cet atelier très intéressant, au cours duquel nous pouvions parler librement et nous avons profité de l'hospitalité parfaite de la ville de Urbino.

Neutrinopower

Franz Fitzke, reporter du département Environnement de la rédaction de ZDF s'intéressa au thème de la terre en expansion et tourna avec moi en tant que physicien des champs et le Professeur Jacob en tant que géologue, un documentaire très réussi [1]. A partir de cette première étape se présentait déjà la seconde. Le couple Goschmann visionna le film à la télévision et fut enthousiaste. Ils me recrutèrent et je pouvais ainsi équiper avec mon modèle pour la Neutrinopower l'exposition spéciale du salon Süd-West.

Après un de mes discours, un reporter de la télévision SüdWest vint vers moi [2] et me posa cette question : *« Vous expliquez ici en conférence ce qu'il vous est interdit de dire dans votre Ecole Supérieure. Comment cela est-il possible ? »* Je lui donnais comme réponse : *« Les cours concernant une physique des champs élargie ont été tenus par moi chaque semestre et ce depuis 12 années. C'est seulement il y a 10 jours que j'ai fait mon dernier cours sur Tesla. L'affluence était si grande que j'ai dû m'échapper par la salle de réunion. Pour moi, la loi fondamentale a une plus grande valeur que l'humeur d'un fonctionnaire. Les contribuables se payent des Ecoles supérieures et des professeurs, de façon à ce qu'ils s'occupent de recherches. Qui donc sinon va faire ce job ? »*.

Le reporter dirigea alors ses pas vers l'Ecole Supérieure. Mais le chancelier appela tous les collègues de Physique et leur interdit de faire une interview avec ce reporter. Lui seul comme juriste de l'établissement déclarait de manière tout à fait orthodoxe : nos étudiants ne doivent apprendre que ce qui figure dans les manuels scolaires. Il avait apparemment oublié qu'il n'était plus en fonction dans un lycée professionnel, ou alors la différence avec

une Université lui était encore inconnue. Les auditeurs du journal télévisé de la SWR se plaignirent fortement et de manière particulièrement virulente, du fait qu'un juriste insolent puisse fouler au pied la loi fondamentale, sur laquelle il avait déposé un serment.

Un autre journaliste [3] me critiqua et se permit d'ajouter la mention : « tromperie ». Ensuite il cita toutes les personnes soutiens recrutées par Gullible. En remerciements, mon Ecole Supérieure le nomma comme Professeur. Mais peu de personnes suivirent cet opposant. Le nombre de mes soutiens au contraire augmenta nettement plus vite.

Le recteur de mon Ecole Supérieure répéta son interdiction de cours. Mais j'avais déjà effectué le cours. Alors, pour que son exigence rentre dans les faits, le chancelier retira aux étudiants les points ECTS pour leur présence en cours et à moi il décompta la mission effectuée. Ce sont, tout en même temps, plusieurs choses qui ne sont jamais faites.

Toutefois en 2009, l'année suivante, je pouvais avec l'aide de Mme Goschmann reproduire la prestation faite au salon Südwest, cette fois sur le Maimarkt de Mannheim. Le stand était environ 2 fois plus grand et se trouvait au centre du grand hall de l'exposition.

« *Que vendez-vous* » voulaient savoir plusieurs visiteurs de l'exposition ? La « *Neutrinopower* » telle était notre réponse. « *Nous vendons des technologies pour le futur, ainsi que cela est écrit sur nos affiches* ».

Beaucoup vinrent aussi à cause du programme intéressant et du modeste prix d'entrée pour un congrès de cette envergure. Le commissaire à l'énergie Günter Oettinger était tout juste arrivé de Bruxelles et il voulait savoir si on pouvait aussi utiliser pratiquement, ce qui

était présenté en modèle d'exposition ? Le Ministre des Sciences, le Professeur Frankenfeld était aussi présent derrière lui avec une mine interrogatrice. Question idiote pensais-je, mais je répondais : « *Mais bien sûr. C'est pour cela que je suis ici pour cette exposition* ».

Dans le hall du salon, de temps à autre, il y avait des bruits de crépitements. La RWE avait construit 2 stands plus loin un générateur de Tesla et plusieurs enfants se tenaient là émerveillés, à la barrière devant le générateur de haute tension crachant des pluies d'étincelles. Lorsque quelqu'un se perdait de là-bas vers chez nous, alors je leur donnais mon conseil : « *là-bas en face Tesla est à admirer, et ici Tesla est à comprendre* ». De tous ces discours ont été tirés des DVD, si bien qu'aujourd'hui on peut visionner et intégrer tout cela par soi-même.

Un musée pour les ondes scalaires

Je ne fus pas le seul à être impressionné par ce stand lors de l'exposition. Ce fut aussi le cas de Mr Knauer, un ancien collaborateur de la Maxhütte, l'aciérie du temps de l'Allemagne de l'Est devenue aujourd'hui aciérie Thüringen. Ici à Unterwellenborn après la réunification, tous les fours à charbon furent remplacés par des fours électriques. C'est ainsi que le bâtiment historique de la centrale pour les machines à gaz en tant que fournisseur des anciens fours, est devenue inutile et a été transformé en un musée de l'industrie.

« *Nous pouvons transférer ici tous les modèles exposés lors du salon* » telle était l'idée. Et depuis ce temps, il existe à Unterwellenborn le premier musée des ondes scalaires, où toute technologie prometteuse pour l'avenir est régulièrement présentée. Une fois par an, le 10

Juillet, toutes les personnes actives et intéressées se réunissent dans cette centrale pour les machines à gaz, afin de célébrer l'anniversaire de Tesla. C'est alors que je fais un discours constamment à propos des nouvelles connaissances, tout à fait dans la Tradition de Tesla. Le groupe qui grandit continuellement, se compose d'anciens travailleurs de l'aciérie, des amateurs de Tesla, de membres de l'association des habitués de l'Energie du Thüringen et jusqu'aux professeurs de l'Université proche de Ilmenau.

Par ailleurs, dans le dépôt ferroviaire de Sissach en Suisse, se crée en ce moment le 2^e musée avec le modèle de la transmission d'énergie sans fil, avec l'objectif, de mettre en service des locomotives électriques sur des tronçons non électrifiés.

Mes cours sur Tesla et sur les ondes scalaires ont été de manière évidente fort peu appréciés au sein de mon Ecole Supérieure, telle est mon opinion. Aussi je les propose à partir de maintenant à l'extérieur de Furtwangen. Pour mes cours à Heidelberg, il y avait encore 4 étudiants qui étaient venus en véhicule privé de la forêt Noire, mais vers la France, la Corée du Sud, la Chine, Moscou, les USA, la Suisse, la Serbie, la Grèce ou en Iran, personne ne m'a suivi, ce qui est bien compréhensible.

Je le regrette beaucoup pour mes étudiants, mais que puis-je y faire, si mes cours ne sont demandés que par des Universités à l'étranger ?

Références bibliographiques pour le chapitre 8

- [1] Franz Fitzke : et pourtant elle tourne ! Un film sur la terre en expansion, ZDF, 2006
- [2] SWR3 Show régional à propos de la Neutrinopower le 2.6.2008
- [3] Tautwein : « tromperie » et « Dispute autour du Professeur de l'exposition » Presse Süd West 13.05.08 Villingen Schwenningen et la source du Neckar, 13.05.08

IX. La guerre froide des ondes scalaires

Présentation des ondes scalaires

Lorsqu'on doit faire pour la première fois un discours en anglais lors d'un congrès international, on en ressent une sorte d'excitation. En plus, ce que j'avais à dire en cette année 2000 à l'Université d'Amsterdam, était totalement nouveau.

C'est la Society of scientific exploration des USA qui avait invité les congressistes. Je présentais mon set expérimental et j'expliquais les propriétés inhabituelles des ondes scalaires. Dans la discussion et aussi plus tard lors de la pause-café, Ruppert Sheldrake s'intéressa particulièrement au montage [1].

« Les ondes scalaires et spécialement le vortex de champ, dont elles se composent, pourraient constituer un modèle utilisable pour vos champs morphogénétiques. Du fait de leur capacité à être modulés, les vortex peuvent dans les faits porter des informations » lui déclarais-je, afin de faire le lien avec ses propres découvertes. Mais pour saisir ce concept, Sheldrake regrettait de ne pas être un technicien. En tant que biologiste, ce que je montrais était pour lui parfaitement incompréhensible.

La société basée à Stanford publia les actes du congrès dans le Journal de l'exploration scientifique. Une rédactrice me contacta afin que je lui soumette ma contribution. Je suivis bien sûr la recommandation, mais c'est alors que dans un premier temps, mon article fut refusé.

Mais finalement l'article en question fut quand même accepté, après que le Bruhn de la GWUP ait produit un contre-article, qui avait comme sujet les écarts de ma contribution au regard des manuels de physique

classique. Je n'avais rien contre cette communication, car tout ce qui venait de moi était nouvellement introduit et découvert. C'est seulement la polémique et la citation constante de mon nom, que je trouvais inopportune.

En tout cas, cet article de Bruhn, même en principe superflu et inutile, fut joint à ma contribution, imprimé et diffusé. Les réactions me donnèrent raison, car elles firent référence seulement à mon article et jamais à celui de Bruhn placé en annexe.

A Weinfelden en Suisse, ma conférence était le point central de l'intérêt général. Le célèbre Professeur Jean-Pierre Vigier était venu de Paris, de même qu'un Professeur japonais envoyé par son Ministère (Tada-hiko Mizuno) avec une assistante, qui se pressait, toujours en retrait d'un mètre derrière sa large stature, et aussi d'autres invités prestigieux de Russie ou de Serbie. Le lendemain, il y eut une rencontre en petit comité spécialement consacrée aux ondes scalaires, pour des discussions plus avancées. Là, furent débattues les questions de la faisabilité et de la Politique.

Le Dr Thomas Valone, qui est impliqué dans le Mind Control, était aussi un conférencier. En échange, il m'invita à son congrès à Washington DC. Là furent fêtés les 100 ans de la Tour de Wardencliff avec de nombreuses conférences à propos de Tesla et de sa technologie. Dans le hall attendant, se trouvaient les appareils, tels que l'américain moyen s' imagine la technique selon Tesla. Tout craquait et sifflait. Chaque appareil devait être plus bruyant que tous les autres. Certains se devaient aussi d'être bénéfiques pour la santé, ce dont je doute dans tous les cas. Bien au contraire, on devait avoir besoin d'une très bonne santé, si l'on voulait survivre à l'exposition à ces appareils. Je

refusais alors, tout en me confondant en remerciements, de tester le rayonnement Tesla.

Lors de ma conférence, je présentais mon set expérimental. Mais là rien ne craquait, et aucun éclair ne jaillissait, non, seulement 2 lampes LED brillaient sous une tension de moins de 2 volts. Aucune des personnes présentes n'auraient fait le lien avec Tesla. Les auditeurs étaient scotchés. Et je dus refaire un 2^e discours, bien que je n'aie rien préparé en ce sens.

Les ondes scalaires aux USA

Un scientifique de la National Science Foundation était présent, et il m'interrogea dans tous les sens, y compris par e-mail, lorsque j'étais à nouveau de retour à Villingen. Lui et sa fondation, la NSF, semblaient s'intéresser à ma technologie, spécialement pour la transmission d'énergie sans fil.

Dans la newsletter des Argonne National Laboratories à Chicago, mon discours fut annoncé : « Le Professeur Meyl parlera des ondes scalaires et de la Neutrino Power à l'Université de Chicago dans le grand auditorium ». On attendait quelques 2 000 personnes. A cette époque, cela aurait été mon plus gros succès d'audience.

J'atterrissais bien préparé à l'aéroport O' Hara et je fus accueilli par le Dr Michael Krumpelt : *« je regrette d'avoir à vous dire que votre conférence vient d'être annulée. La raison en est l'appel téléphonique d'un homme de Furtwangen ».*

« Celui-là, je le connais, il est en ce moment le doyen de ma Faculté. Que comprend-il quant à lui de mes recherches ? » « Je ne peux vous le dire, je puis seulement vous répercuter ce qui a été décidé. Nous allons à la place

faire un petit meeting de la Direction d'Argonne à l'Hôtel. Et vous aurez vos frais d'hôtel et de vol payés par la NSF (National Science Foundation). Vous n'avez pas de souci à vous faire, vous n'en serez pas de votre poche ». C'est alors qu'il me montra sa ville de Chicago et qu'il s'occupa de tout très amicalement.

Lorsque j'arrivais à l'hôtel, quelque part, j'en voulais à la terre entière. Ces parasites m'avaient attiré avec un mensonge jusqu'à Chicago pour m'informer, seulement lorsque j'étais là et que je ne pouvais plus revenir en arrière, de l'annulation du meeting prévu, tout ceci pour finalement m'écouter et m'extorquer mon savoir pour rien.

Est-ce que Michael, pourtant un allemand de naissance, était devenu à ce point un yankee du fait d'avoir vécu si longtemps là-bas ? En fait, non, me rassurais-je, ses collègues plutôt étaient comme cela et qui sait, quelle avait été la raison valable avancée par mon Doyen qui leur avait été transmise ? Il ne me restait rien d'autre comme attitude, que de faire contre mauvaise fortune bonne mine.

Le lendemain, les chefs de l'Argonne étaient assis très attentifs en cercle. « *Avez-vous quelque chose d'écrit pour nous* » voulaient-ils savoir. Je leur tendis alors le livre qui venait tout juste d'être traduit en anglais « les ondes scalaires » sur 650 pages, et la discussion fut terminée. Ils avaient reçu ce qu'ils voulaient.

Quelque temps après, était publié en pleine lumière sur le net un rapport parfaitement autorisé d'un chercheur de la NASA, qui non seulement confirmait l'existence des ondes scalaires, mais aussi mettait en avant des résultats intéressants, par exemple pour la

démonstration de vitesses supérieures à celle de la lumière. Au cœur de cette communication, il y avait un rapport parfaitement abouti sur mon travail [2].

Witricity sans ondes scalaires

Du point de vue des américains, les scientifiques allemands sont là pour faire de la recherche pour eux, pour leur en communiquer les résultats et ensuite pour être mis au rebut, après avoir été utilisés. Ainsi se comportent tous les vainqueurs d'une guerre. Bien sûr qu'ils auraient bien volontiers aimé avoir la transmission d'énergie sans fil sur la base des ondes scalaires. Mais travailler par eux-mêmes ? Cela ne leur était même pas venu à l'idée.

La NSF sollicite un certain Soljacic du MIT, pour le vol de cette propriété intellectuelle. Il y avait l'espoir que le serbe au service du MIT, serait plus que les autres, proche des idées de son compatriote Tesla. Il reçut donc un soutien financier de l'ordre du million de dollars. L'argent fut délivré et un département avec le nom de marque Witricity fut créé.

Le chef du développement de Intel Corp. fit savoir qu'ils avaient déjà acheté le système et qu'ils voulaient être sur le marché avec cela d'ici à 5 années. Mais en fait, ils n'y sont toujours pas. Quelque chose n'avait donc pas fonctionné.

Soljacic et aussi son homme de main, avaient été présents lors de la réunion à Chicago. Leur logo montre la tour Wardencliff avec la mention surajoutée « World Wide Wireless », en raccourci WWW, avec laquelle déjà Tesla décorait ses cartes de visite. Lors du développement du MIT, Tesla était bel et bien

revendiqué en externe, mais ses théories ne prévalaient pas du tout à l'intérieur de l'institut..

On peut vraiment parler en toute certitude d'une véritable tricherie. Il leur fut accordé plusieurs brevets, alors que moi je devais attendre 6 ans pour l'acceptation de mon brevet sur ce sujet. C'est seulement après avoir servi de manière privilégiée le MIT, que mon brevet fut aussi accordé.

J'invitais alors le charlatan, à installer son système à côté du mien lors de l'exposition de Mannheim, de façon à ce que l'on puisse mieux comparer les performances : 60 watts Witricity sur 2 mètres avec un rendement d'environ 60%. Par contre je pouvais démontrer 400 watts jusqu'à 300 mètres de distance et avec un rendement de 90%. Soljacic se retira, de façon à éviter l'humiliation et il ne vint pas.

Son système était simplement un principe RFID gonflé, sur la base d'un champ magnétique de dispersion, pendant que mon système fonctionne vraiment sur la base d'ondes scalaires avec un champ électrique bien orienté.

Le chef du développement de chez INTEL devait l'apprendre tôt ou tard et celui-ci commanda auprès de moi un set expérimental et l'expédia plus loin à l'Université de Nottingham pour un banc d'essais [3].

Après qu'un étudiant consciencieux ait mesuré avec notre valise expérimentale un rendement de 500%, un chef fit interrompre les travaux, car il ne pouvait pas exister ce qui ne doit pas être.

« Oubliez les scientifiques de l'Ouest. Ils ne peuvent et ils ne doivent pas comprendre l'expérimentation sur la base des ondes scalaires que vous proposez ici », était le conseil amical d'une collègue tchèque durant la session

de posters à Stockholm lors du congrès PIERS (Progress In Electromagnetic Research Symposium).

« Mon conseil serait de discuter cette technique avec les collègues russes. Eux pourront avoir une bien meilleure compréhension de la chose ». Elle avait très certainement raison d'émettre un tel avis.

Les armes à ondes scalaires dans le triangle des Bermudes

Souvenons-nous encore une fois du temps de la « guerre froide », qui avait été une guerre des ondes scalaires. Les russes avaient acheté et installé un émetteur de Tesla d'abord seulement pour une transmission de l'énergie sans fil vers la Sibérie. Mais Tesla leur avait présenté une expérience très impressionnante, en leur montrant comment fonctionnait l'interféromètre conçu par lui, sur la base de 2 ondes scalaires de vitesse différente. Ils voulaient donc tester cela aussi par eux-mêmes. Ils choisirent le triangle des Bermudes. Dans cette zone placée devant la côte atlantique des US, avaient lieu en temps de paix, les exercices de l'armée américaine.

Et donc on dirigea l'interféromètre de Tesla sur la zone du triangle des Bermudes et on envoya un avion de reconnaissance pour observer ce qui s'y passait. Là-bas, à l'endroit où l'onde plus rapide rejoint l'onde scalaire plus lente, l'eau fait des bulles. On dirait qu'elle va bouillir, mais sans aucune augmentation de la température. Les bateaux blindés en acier, qui circulent dans cette zone, ne vont plus être portés par ce mélange d'eau et de gaz, et ils coulent rapidement. On trouva plus tard sur le fond de la mer les bateaux coulés, sans aucun trou et totalement intacts.

Cela me rappelle le temps que j'effectuais pour la Bundeswehr durant mon service militaire, où nous jouions en tant que batterie d'état-major par téléphone à la « bataille navale » avec des batteries de fusées de moyenne portée et avec la centrale de l'OTAN à Bruxelles. Il s'agissait là de rompre une paix apparente et pour nous tous, c'était très ennuyeux.

Pour nous divertir, nous regardions parfois sur les écrans radars la circulation aérienne au-dessus de Moscou, pendant que 2 soldats américains régulièrement ivres « surveillaient » le cabanon où étaient entreposées les têtes atomiques. Dire qu'en Suisse, la construction d'un abri atomique appartient aux normes de construction de toute maison familiale !

Et les russes jouaient aussi à la « bataille navale », cette fois en réalité, avec de vrais soldats. Quelle époque !

De même les avions militaires, qui ne pouvaient se dérouter à temps, tombaient du ciel comme des boules de feu, quand leurs moteurs brûlants allumaient le mélange de gaz instable et détonant créé par l'interféromètre russe à distance. Les avions civils étaient prévenus de ne pas survoler les zones d'exercices militaires. Un bateau civil de transport, qui ne s'était pas conformé à cet ordre, fut coulé de la même manière. Cela fut considéré comme dommage collatéral. L'armée US fut mise en cause, car les accidents, qui devenaient de plus en plus fréquents, ne pouvaient plus être dissimulés. Les journalistes et les producteurs à Hollywood avaient là une matière abondante pour des films très excitants à haute valeur de divertissement.

La légende de l'expérimentation de Philadelphie, par laquelle l'armée américaine voulait démontrer en 1943 qu'elle aussi, grâce à des champs puissants, pouvait amener un bateau à disparaître, s'est révélé rapidement

être un numéro d'illusionniste et fut surtout considéré comme un show.

Nikola Tesla était indiqué comme directeur de l'expérience, volontiers à titre d'indication pour les russes : « Nous avons le père de cette technique avec nous ». Mais en fait, le vieil homme se cachait dans l'hôtel New York et préférait plutôt tirer la couverture par-dessus la tête, de façon à ce que personne ne remarque qu'il s'agissait ici plutôt d'un jeu, et que la vraie technique avait été vendue depuis longtemps aux russes.

Les militaires américains ne savaient se défendre contre les attaques dans le triangle de Bermudes, que par des menaces d'utilisation d'armes atomiques. Cela dura de toute façon très longtemps avant qu'ils sachent vraiment en distinguer les auteurs. Des scientifiques sérieux rivalisaient d'imagination à propos d'émanations de gaz ou d'autres anomalies du fond de la mer, comme origine à ces catastrophes. Tout ce bavardage fut plus contreproductif qu'utile. Les peuples, comme aussi les politiques sans idées, accordent plus de crédit à des reportages faussés qu'à la réalité.

Tremblements de terre artificiels avec les ondes scalaires

Les militaires russes voulaient qu'on les prenne au sérieux. Ils devaient donc se donner à être reconnus comme les auteurs. Ils planifièrent un tremblement de terre de moyenne puissance aux Açores, avec mention de la date et de l'heure. Aux USA, ceci fut pris très au sérieux.

Par précaution, il fut préparé et envoyé un avion de transport avec des moyens de secours. Il était en train d'atterrir à Ténérife, lorsque la Terre se mit tout juste à trembler. On s'étonna de ce que les américains aient pu anticiper ainsi l'évènement.

L'avertissement des russes, qui avait été mis en évidence aux Açores, pouvait être reproduit la fois suivante à New York ou bien au sein d'autres villes, et il fut une démonstration de la supériorité des russes [4].

Les russes ne pouvaient pas faire une propagande à meilleur prix. Tesla était mort depuis longtemps. Le FBI avait bien fouillé son coffre-fort, mais il n'avait rien découvert. Pas de miracle, car les documents les plus importants étaient déjà depuis longtemps dans les mains de l'Académie des Sciences russe. Il y avait là seulement les restes, avec lesquels les agents ne pouvaient rien entreprendre. Celui qui ne parvient pas à se représenter dans sa tête le fonctionnement des appareils dont il lit la notice, ne comprend par ailleurs rien à ce qu'il voit. Ceci explique cela.

C'est ainsi que furent déplacés les 60 000 documents unitaires dans le musée Tesla à Belgrade. Là-bas 2 assistants « travaillent » soi-disant sur ces documents, auxquels certainement ils ne comprennent rien !

A l'occasion de ma visite au musée Tesla en 2015, je posais la question au Directeur, s'il me serait permis de jeter un coup d'œil, mais il refusa tout net. Il y a quelqu'un qui a quelque chose contre le fait qu'un professionnel mette son nez dans toute cette documentation, car il pourrait découvrir quelque chose, qui n'avait pas été saisi jusqu'à présent. Comprenne qui pourra ?

Les USA étaient depuis le début de la guerre froide forcés de réagir contraints et forcés, et ils commencèrent à le sentir de plus en plus. C'est alors que commencèrent à apparaître quelques brevets d'un certain Bernard Eastlund, qui s'étaient fait des idées au sujet de l'interféromètre de Tesla. Son système est toutefois construit de manière totalement différente, car il travaille en fonction de ce qu'il a appris, seulement avec la vitesse de la lumière, et tout à fait en accord avec les manuels scolaires de Physique.

Le brevet décrit une installation, pensée de manière purement théorique, que l'inventeur ne peut ni construire, ni tester. Pour cela, il lui manquait les moyens.

Il avait pris des données fournies par Tesla, les phénomènes soi-disant réalisables par lui : couler des bateaux, manipuler le climat, provoquer des tremblements de terre artificiels, etc ... Toute cette série de phénomènes, qui évoquaient de manière évidente la guerre, éveilla l'intérêt des militaires américains.

L'émetteur d'ondes scalaires HAARP

C'est ainsi qu'en Alaska apparut dans les années 1980 le projet HAARP, proche des brevets de Eastlund (High Frequency Active Auroral Research Programm).

Au bon peuple, on présenta ce premier émetteur d'ondes scalaires comme pouvant réchauffer l'ionosphère ou bien en tant qu'émetteur expérimental, ce qui ressemble plutôt à une pilule de somnifères, mais qui devint bien vite insupportable et difficile à avaler, surtout quand la puissance de l'émetteur fut élevée de 250 à 4000 MW.

L'installation de HAARP se trouve loin de toute habitation humaine en Alaska et se compose de nombreux émetteurs d'ondes courtes, avec à chaque fois une puissance de 10 kW au maximum, qui sont exploitées dans la gamme de fréquences libres ISM de 3.39 MHz à 6.99 MHz.

Le Spiegel rapportait en 2005 l'observation d'aurores boréales qui avaient été fabriquées par HAARP [5]. Les émetteurs émettent toutefois des ondes radio et avec celle-ci, on ne peut pas transporter l'énergie nécessaire. Ici furent utilisées des astuces spéciales par Eastlund et d'autres techniciens des hautes fréquences, ceci étant justifié par l'usage spécifique des émetteurs.

Si l'on sépare en 2 groupes les 18, puis 48 et enfin les 180 unités d'émission et si on les met en service avec la même fréquence, alors à cause d'une vitesse de propagation identique, il n'est pas possible de réaliser ainsi un interféromètre selon Tesla. On doit utiliser les groupes avec des fréquences un tout petit peu différentes, par ex décalées de 2 Hertz, et alors apparaît une fréquence de battement de 2 Hz. Une fréquence aussi basse ne pourrait être atteinte - de manière alternative - qu'avec une antenne de 75 000 km !

En tant que technicien des hautes fréquences, les inventeurs apprennent que dans le champ proche d'une antenne, des champs en vortex apparaissent, qui se propagent sous la forme d'ondes longitudinales. J'appelle cela une onde scalaire. Dans le champ intermédiaire, quelques vortex se déroulent, et deviennent une onde électromagnétique dans le champ lointain.

Pour un émetteur d'ondes scalaires, seul le champ proche est utilisable selon les manuels scolaires. Mais cela disparaît avec une puissance 3, pour ne plus être

mis en évidence en pratique après un sixième de la longueur d'onde (2π). Pour pouvoir atteindre chaque point sur la terre au-delà du champ proche de l'antenne, cet émetteur d'ondes scalaires doit travailler avec une fréquence située en dessous de 5 Hz.

L'émetteur d'ondes scalaires russe, connu par les radio-amateurs en tant que « signal russe » travaille avec une vitesse supérieure à celle de la lumière autour de 31.5 Hz. Il y a des mondes entre eux, comme la comparaison directe le montre.

L'interféromètre américain a besoin toujours d'une seconde station HAARP-fille plus petite. Lorsque les 2 ondes du champ proche des 2 HAARP se rencontrent, elles forment des petits nœuds, qui n'ont rien de comparable avec le mur russe. Les nœuds apparaissent là où on souhaite qu'ils se forment, mais aussi à d'autres endroits, où ils peuvent déranger ou même toucher les personnels du même camp. En bref, ce système est inutilisable et d'un point de vue technique, il est simplement stupide.

Il n'avait pas échappé aux russes la volonté d'amélioration technologique des américains, qui essayaient d'équilibrer leurs carences techniques en matière de performances d'émission. Gorbatschov, en tant que chef de l'émetteur Tesla russe, favorisa la fin de la course aux armements en rapport avec les armes A-, B-, C- et les armes de rayonnement. Officiellement, il n'y avait pas d'armes à base d'ondes scalaires, mais les russes avaient intérêt à ce que les américains ne sachent pas les développer plus avant, pour pouvoir conserver leur avance le plus longtemps possible. L'acteur Ronald Reagan, qui n'avait aucune idée sur tous ces sujets, consentit à cela. C'est ainsi que se termina la guerre froide.

Mais les armes à ondes scalaires étaient encore là. Elles furent utilisées officiellement par les universités de St-Petersbourg en Russie et d'Anchorage aux USA. Le travail en commun avait déjà commencé auparavant sur une base scientifique. A présent, cela est développé plus avant et testé, mais non plus directement face à un adversaire, ainsi que cela est stipulé dans les conventions.

HAARP en tant que chauffage pour l'ionosphère

Les américains ont testé HAARP dans le sens du réchauffement climatique, ainsi que cela est décrit souvent actuellement, en fabriquant des ondes polarisées à gauche dans le domaine des courtes longueurs d'onde, mais dans la série de fréquences les plus basses. Avec ces émissions, le jet-stream, qui normalement se trouve en forme d'anneau autour des pôles, peut être contrôlé.

Comme préparation pour la seconde intervention en Irak, HAARP élargit lentement le jet-stream du pôle Nord et le poussa vers le Sud. Il atteignit l'Allemagne et la Pologne et mis la faille de l'Oder sous l'eau. Ensuite il inonda la Tchéquie et la Vallée de la Donau en Autriche. Les médias étaient fatigués de devoir rapporter chaque jour des nouvelles concernant l'inondation de telle ou de telle région. Mais également le Sud de la France dut subir le déluge et à Gênes, les autos nageaient dans les rues en direction de la côte de la Méditerranée.

Je regardais chaque jour le Jet-Stream sur l'ordinateur, et de combien de km il était parvenu jusque vers le Sud. A présent il était question d'une vague d'inondations dans les montagnes de l'Atlas, puis furent annoncées comme des tempêtes dans le désert. Le Jet-Stream était

arrivé jusqu'au golfe et sa puissance frappa tout le monde au visage. Ce qui avait complètement échappé aux stratèges, était le fait que les nuages au-dessus du désert du Sahara pouvaient ne pas se charger d'eau, mais que le cas échéant, ils pouvaient transporter du sable.

C'est ainsi que les américains débutèrent leurs attaques avec des tempêtes considérables de sable. Et les soldats ne grinçaient pas seulement des dents : en fait, les matériels les plus modernes tombèrent en panne en série. Le combat eut lieu surtout contre le sable du désert et en aucun cas avec l'adversaire irakien. Celui-ci s'était mis à l'abri avant la tempête et il sortit à nouveau à l'extérieur dès lors que le sable se fut redéposé. Cette tempête du désert, les américains l'avaient créée tout seuls.

Pendant ce temps, les alliés reprochèrent à la force de commandement que la raison de leur présence en Irak aurait été fabriquée de toutes pièces : Saddam Hussein ne possédait en fait pas d'armes chimiques. Mais les militaires US ne pouvaient plus s'arrêter...

Intervention de l'OTAN au Kosovo

Dans une zone de combat géographiquement aussi réduite, comme le Kosovo, seuls les hélicoptères peuvent être utilisés de manière judicieuse. Lors de ce conflit récent au sud de l'Europe, les hélicoptères dénommés « Apache » comme le nom des indiens, étaient stationnés d'un côté de l'Adriatique en Italie. Armés de munitions jusqu'aux dents, ils devaient à chaque mission traverser l'Adriatique. Mais là, sur leur chemin, il y avait un mur d'ondes scalaires, créé à distance par les militaires russes.

Je regardais la météo chaque jour sur 3sat. Séparés de manière nette, il n'y avait pas un nuage au-dessus de l'Italie et de l'autre côté, les Balkans s'étendaient sous une épaisse couche nuageuse. Mon commentaire était que si les russes plaçaient leur mur d'ondes scalaires au même endroit, mais un peu plus loin, alors on pouvait s'attendre à cause de cela, à un tremblement de terre sur les îles grecques de la zone. Un jour plus tard, le tremblement de terre prévu fut annoncé. Mais cela ne dérangea que fort peu les militaires.

Dans le Journal du jour serbe, il y avait une image de Nikola Tesla avec le commentaire : « *Notre Nikola Tesla va nous aider !* ». Les russes annoncèrent qu'ils n'allaient pas prendre part au conflit avec des troupes au sol, mais qu'ils avaient leurs propres méthodes et qu'ils allaient les utiliser, afin d'assister leurs amis serbes.

Plusieurs hélicoptères furent ainsi précipités dans l'Adriatique. Pour l'OTAN s'annonçait une vraie catastrophe. Ils furent alors obligés de négocier avec leur ennemi de toujours à Tirana. Avec une contribution financière conséquente, ils réussirent à transférer leur camp de base de l'Italie jusqu'à l'autre côté de l'Adriatique en Albanie. Ainsi, ils pouvaient échapper temporairement au mur russe et aux ondes gravitationnelles.

Il n'était plus possible alors pour les russes de créer un long mur comme le long de la mer Adriatique, sans ne pas toucher avec leurs armes scalaires les troupes amies. Les russes ne pouvaient donc plus opérer à partir de Saint-Petersbourg. Ils durent alors s'approcher du terrain. Ils trouvèrent donc un accord avec l'ambassade de Chine et installèrent un canon à ondes scalaires au sein de l'ambassade de Chine à Belgrade. Avec cette

installation, ils pouvaient placer des murs plus petits, mais avec une haute précision, au milieu du Kosovo.

Cela mécontenta fortement l'OTAN, qui ne savait plus quoi faire d'autre pour avancer, que de larguer une bombe sur la représentation chinoise à Belgrade. Dans les nouvelles du soir de la chaîne ARD, l'ancien ministre de la défense Volker Rühle expliquait l'incident, par le fait qu'il y avait au sein de l'ambassade de Chine, une arme émettant un rayonnement inconnu, avec laquelle les forces armées de l'OTAN étaient constamment attaquées. La nouvelle ne fut pas répétée une seule fois, mais elle ne fut pas non plus démentie !

Les soldats et le peuple du Kosovo souffrent depuis, de la même manière que les soldats ayant servi en Irak, de toutes sortes de maladies. Les ondes scalaires ont attaqué leur système immunitaire et les personnes touchées sont devenues sensibles. Jour après jour, ont lieu ainsi de banales tragédies, qui ne sont plus rendues publiques par les médias.

Références bibliographiques pour le chapitre 9

- [1] R. Sheldrake, L'univers créateur, Meyster Verlag München 1983
- [2] Rapport de la NASA, CR-2005-213749 Advanced Energetics, DS Alexander, Vol II, 313, Scalar wave, p.42 and 3.4.3 Dr Konstantin Meyl's teachings on scalar waves, p. 57-62, Avril 2005
- [3] K. Meyl : Documentation (1), Chap IV, 2 Pages 72-74

[4] Penthouse-Interview avec Rainer Daenhardt 9/10, 1984, tiré de Nikola Tesla Bd1, VAP verla 2.Edition 1994, p. 44

[5] Le Spiegel 6/2005, page 134

X. Les ondes scalaires – Le final

Les cercles de culture (*crop circle*) ou agrogrammes

Aujourd'hui les armes à ondes scalaires sont un élément essentiel des outils utilisés pour la guerre. Elles sont utilisées dans les nombreux conflits qui ont lieu de plus en plus souvent de par le monde. C'est seulement de temps à autre, durant les pauses entre les combats, que les Universités ont le droit de jouer aussi un peu avec des jouets à ondes scalaires. Il est bien connu que : « the older the boy, the bigger the toy » (plus le garçon est grand, plus le jouet l'est aussi).

On testa ainsi la manipulation des peuples avec HAARP. Cela a été certes annoncé, mais l'annonce du succès a fait défaut. Je pense qu'il s'agit d'une initiative relativement idiote. Au mieux, on devrait débrancher ce pollueur gigantesque, gros consommateur d'énergie, et on devrait le mettre à la ferraille aussitôt que possible.

En Russie, on se rappelait des premiers tests avec l'interféromètre de Tesla. On ne faisait pas que couler des bateaux. Ainsi les entrepôts d'une grosse raffinerie de la DEA furent ciblés. Une image aérienne de l'année 1959 montre les installations dans la région du Westholstein de Dithmarse à Heide [1]. Dans les champs de blés aux alentours, on peut voir des douzaines de structures en forme de cercle, de grandeurs très différentes. L'attaquant avait apparemment mal visé et pour cela avait effectué plusieurs tentatives, les unes après les autres.

C'est seulement après 1988 que cela commença vraiment avec les figures dénommées *crop circles* ou agrogrammes. Tout d'abord, il n'y eu que des cercles, puis des anneaux, et ensuite des anneaux doubles [2]. A

l'Université de Saint-Petersbourg, cela fut programmé de manière très studieuse. A partir de 1990, apparurent des images composées magnifiques et des pictogrammes.

Des œuvres pleines d'imagination ont été transportées de cette manière par ondes scalaires. Il en est ainsi lorsque l'on met des armes de guerre dans les mains de grands enfants joueurs.

Sur l'un des pictogrammes, on pouvait lire sur le champ de blé : « We are not alohe » (nous ne sommes pas seuls). Cela était naturellement un canular. Le n de « alone » était écrit en écriture cyrillique. Par cela, le créateur-ET avait trahi de manière un peu légère l'origine du crop circle. Ses collègues lui interdirent de telles indications. « Le peuple crédule devait toujours croire, que le créateur de telles figures était un extra-terrestre ».

Les anglais qui croient aux miracles étaient pour cela des victimes particulièrement appropriées, pour marcher dans cette combine et être dupées de la sorte. Ils publièrent rapidement toutes les vues prises d'avion, ce qui fait que les enfants joueurs de Russie n'avaient qu'à feuilleter le journal, pour être informés au mieux de leurs réalisations nocturnes.

Le blé mur, juste avant la moisson, est particulièrement propice à cette expérience. La grande charge électrique qui apparaît lors d'un tir d'ondes scalaires entre l'épi mûr et le sol, tire les épis du sol à cause des forces de Coulomb, toujours en direction du vortex créé. Les nombreux touristes amateurs de *crop circles* pouvaient confirmer qu'il y a bien une forte charge électrostatique, qui persiste après la création de l'image d'un agrogramme.

L'intervalle de temps, qui permet des bancs d'essai dans le blé mur, avant qu'il ne soit récolté, est assez court. Entretemps, il faut donc chercher d'autres zones de test. C'est ainsi que l'on vit apparaître des anneaux sans glace à la surface de lacs pourtant gelés partout ailleurs, en Suède ou au Canada (2.12.2000 Ontario [2]).

De la même manière, les mystérieux trous dans la terre sont à rapprocher de ces phénomènes. Bien sûr, il existe des cavités sous la surface de la terre et cela peut toujours provenir d'un éboulement. Cela a toujours existé. Mais beaucoup de ces trous dans la terre montrent qu'ils sont ronds en forme de cercle, comme si quelqu'un avait utilisé une perceuse géante pour les fabriquer. Avec un interféromètre de Tesla, des ondes gravitationnelles sont produites en réalité, qui découpent la terre comme avec un cercle, et font s'effondrer le centre du forage pour le remplissage du trou créé [2].

Conséquences

Le temps approche, où les ondes scalaires, plus de 100 ans après leur découverte, vont être acceptées par la communauté des scientifiques et vont être perçues par le grand public. Avec cela, elles vont enfin pouvoir être utilisées au tribunal. Là où jusqu'à présent chaque juge pouvait s'entourer de nombreuses attestations, en se basant sur l'avis des manuels scolaires, pour juger que le phénomène n'existait pas, désormais le pollueur devra dans le futur, compter avec le fait qu'il pourrait être considéré comme responsable des dommages qu'il a générés avec son appareil à ondes scalaires.

C'est ainsi que pour les bateaux coulés, les inondations et pour d'autres changements du climat, une

indemnisation devrait pouvoir être décidée, jugée et exigée. C'est ainsi que les victimes des ondes scalaires comme les soldats, mais aussi les civils, pourraient demander une indemnité. Ainsi, aucun pollueur ne pourra se soustraire à sa responsabilité, lorsqu'il aura provoqué des meurtres ou qu'il aura pratiqué le lavage de cerveaux. Et tout d'un coup la charge de la preuve devrait s'inverser, lorsqu'une tumeur du cerveau se développe chez un utilisateur de téléphone portable. Là, on doit donc définir des valeurs limites d'exposition. Et soudain dans tous ces domaines, les menteurs ont brusquement les jambes coupées ! ...

Dans un monde nouveau et beau, les ondes scalaires auront une place importante. **Les neutrinos** en tant que particules portant de l'énergie, qui se déplacent sous la forme d'ondes scalaires dans l'espace, **vont nous servir de source d'énergie, qui sera disponible partout** et à tout moment. La distribution de l'énergie, mais aussi la transmission d'informations peut se faire avec succès sans fil, grâce aux ondes scalaires. Un téléphone portable sur la base des ondes scalaires travaille sans batterie. A posteriori, tous vont parler d'un changement de paradigme, comparable à celui qui avait été provoqué en son temps par l'onde électromagnétique.

Autrefois le courant de déplacement **D** de Maxwell devait être complété dans les équations de champ. Aujourd'hui, arrive donc le vecteur de densité de potentiel **b** en complément. J'ai parlé de ces relations avant-gardistes déjà en 2008, lors de l'exposition SüdWest à Villingen-Schwenningen.

Cette prestation à domicile devant leurs portes a été vue apparemment comme une provocation par la direction de mon Ecole Supérieure. Et j'ai déjà évoqué la visite du reporter de la SWR. La confrontation s'accroissait.

C'est à cette occasion que Stefany Goschmann, en tant que directrice de la société Expositions GmbH, vint devant moi, et aux différents représentants de la presse qui étaient venus, dicta sous la forme d'un communiqué de presse le texte suivant : *« d'après nos informations, le Professeur Meyl a déjà reçu de nombreuses reconnaissances pour ses travaux de la part de cercles scientifiques et/ou universitaires. A titre d'exemples, il a été nommé lors de congrès internationaux, comme la 22. IEEE int. Conf. AINA 2008 (Okinawa) et la Softcom 2006 (Uni. Split) en tant que membre du comité scientifique. Lors de la Conférence Eurasia RFID 2007 à Istambul, comme en 2006 à l'Université technique de Zagreb, le Pr Meyl a été choisi comme Chairman. La théorie de celui qui dirige un congrès international ou bien une section d'un congrès, n'est plus contestable, c'est un minimum. Ces nominations et les publications professionnelles qui y sont attachées, ont valeur bien au contraire de reconnaissance internationale. »*

Un critique présent, qui avait trainé dans la poussière le thème particulier de cette exposition dans 2 journaux quotidiens, dans le sens des opposants aux ondes scalaires, avait été pris à partie de toutes parts et aussi invité par moi à une démonstration sur la base de mesures concrètes. Cela le laissa froid, car son salaire avait apparemment déjà été versé. Le Ministère et l'Ecole Supérieure l'avaient fait Professeur. Et dans ces cas-là, cela a plus de valeur qu'un paiement en argent.

Tous les collègues n'étaient pas d'accord avec cette exacerbation des tensions. Je pouvais compter sur plusieurs amitiés à la maison. Lors de mon discours durant l'exposition, étaient présents quelques collègues et ils écoutèrent mes conceptions de la *Neutrinopower* et des ondes scalaires. Plusieurs ministres et maires

s'intéressaient aux modèles en fonction présentés, faisaient s'allumer des tubes fluorescents dans le champ et se prenaient ainsi par amusement pour des « candélabres ».

Pendant ce temps au sein de l'Ecole Supérieure, commençait un processus de désintégration interne. 2 fonctionnaires démissionnèrent spontanément. De par le réseau interne à l'Ecole, la raison me fut donnée : *« dans le travail confié par le rectorat, il y eut de plus en plus d'activités accomplies ou pas, que je ne peux pas par conviction prendre en charge. J'ai ainsi refusé ou cessé d'exercer mes fonctions en tant que vice-recteur pour les domaines « Marketing et travail public » et « internationalisation » »*.

Sur indication du Ministère à Stuttgart, je reçus un courrier de la région pour ma rémunération : *« L'Ecole Supérieure de Furtwangen nous a priés, de retirer de votre rémunération une sanction financière à hauteur de 2878.41 €. A cette fin, nous retiendrons cette sanction sous la forme de traites mensuelles de 250 € »*. (Erwin Erl le 17 Juin 2008).

Ainsi par tous les moyens, les opposants aux ondes scalaires et l'usurpateur de titre Gullible essayaient de me mettre à genoux. Mais il arriva encore pire.

A la fin de l'exposition, le SWR émettait dans le journal régional le rapport de l'édition spéciale au sujet de la « neutrino-power », qui se terminait avec la phrase : *« la tête est ronde, de façon à ce que la pensée puisse à tout moment changer de direction »*. Je m'autorise alors à penser : les professeurs ont-ils donc une tête avec des angles, car ils semblent qu'ils ne se trompent jamais, même lorsqu'ils sont passés professionnellement visiblement à côté.

Quand les arguments n'ont plus cours

2 jours après l'émission, je reviens d'un cours dans l'obscurité à la maison et je salue ma femme dans la cuisine. C'est alors que quelqu'un sonne à la porte de la maison. J'ouvre la porte. Une silhouette qui m'était inconnue s'était cachée dans le jardin, et l'individu avait attendu jusqu'à ce que je sois visible dans la pâleur de la lumière de la cuisine, avant de sonner.

L'homme tira alors de la poche de son manteau un couteau de boucher de 50 cm de long, se précipita sur moi et frappa. J'avais eu la présence d'esprit de me retirer dans l'entrée de la maison et j'avais essayé de fermer la porte. Alors l'assaillant fut coincé entre le chambranle de la porte et la porte elle-même, mais la main avec son arme était malheureusement de mon côté. Ainsi il ne put certes atteindre mon cœur, mais il me blessa quand même sérieusement à la main gauche, avec laquelle je fermais la porte. Sa main avec le couteau pouvait être coincée derrière la poignée de porte.

Ce « visiteur » nocturne était un ancien policier. Il avait déjà fait les gros titres du journal BILD : *« **un policier extrêmement dangereux**, quand il appelait ses collègues, ils lui donnaient le niveau d'alarme 1. Il appartenait autrefois à une unité d'élite-SEK avec une formation de haut niveau en combat rapproché, maniements d'explosifs, tir de précision, conduite de négociations, etc. Il avait déclaré la guerre à la police (rapport de Bild). « Je vais vous descendre » menaçait-il par téléphone au poste central de Police. « J'ai caché des bombes dans la cave du poste de police »*.

Les collègues le prenaient au sérieux »! (Bild du 25.11.2000).

L'intrus était selon ses propres dires manipulé de l'extérieur pour cette attaque. Mais il ne put pas dire lors de l'interrogatoire ultérieur qui l'avait manipulé. Vraisemblablement, il ne le savait pas lui-même.

Au moment de l'agression, ma femme vint aussitôt vers nous. En tant que psychologue, elle travaille souvent pour la Police et elle reconnaît les malades mentaux très vite. Elle l'entraîna aussitôt dans une conversation thérapeutique et le fit revenir de son ingérence extérieure à « ici et maintenant ». C'est alors que ce combattant solitaire devint soudain tout mou, et qu'il commença à réfléchir sur sa situation sans issue. Il se mit à pleurer, laissa tomber le couteau de boucher et s'enfuit. Les portes claquèrent, le couteau ensanglanté à l'intérieur et son étui d'étoffe devant la porte.

Autant qu'il m'était possible, je m'étais rapproché du téléphone, laissant une trace de sang à travers la maison et j'avais prévenu la police et une ambulance. La SEK et les forces d'intervention de la police furent appelés sur le champ.

Pour eux, ce nom provoque déjà le plus haut niveau d'alerte. Il était parti sans se faire remarquer vers la forêt. Peu avant minuit, un aubergiste très énervé appela le poste de service : « Il y a ici un homme complètement saoul qui ne veut pas payer sa note ». C'est là qu'il fut arrêté.

Il y eut encore un autre épisode devant le Tribunal régional de Constance. Le juge m'appela : « *Monsieur Meyl, mettez-vous aussi vite que possible en sécurité. J'ai pris des dispositions également pour moi et ma famille. Il s'est évadé du centre d'internement psychiatrique et il est en fuite* ». Je donnais mon plan pour la semaine à la Police, où je séjournais – y compris la durée – et j'eus en permanence un véhicule de Police devant la porte.

En interne

Le rectorat ne semblait pas concerné par de telles agressions. Le chancelier fit quand même part de ses regrets. Pour moi aussi, il devint clair que là, s'étaient mobilisées d'autres forces, avec de claires intentions criminelles par derrière. Cela ne voulait pas dire que les collègues avec une tête anguleuse, iraient jusqu'à changer d'avis. Leurs regrets ne vont pas jusque-là. Mais ils ont cessé leurs attaques et j'ai pu continuer à écrire articles et livres. Ainsi les choses évoluent-elles, lentement, mais de manière inéluctable.

Il n'en fut pas de même concernant le Ministère de la Recherche à Stuttgart. Il s'occupa pour cela que mon enseignement CEE (Computer and Electrical Engineering) soit d'abord désossé, puis finalement fermé. Cela s'est passé ainsi : tout d'abord, ce nouvel enseignement dans le domaine des techniques de sécurité est scindé. Ensuite pour la poursuite du fonctionnement, ne restent que trop peu de collègues et finalement, on dissout cet enseignement d'électrotechnique, pourtant si important pour l'industrie.

Les étudiants ne sont que peu consultés, de même que les collègues restants. J'étais un de ceux-là.

Envers le rectorat, je me déclarais comme étant en devoir de l'électrotechnique pour les étudiants, et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés dans la faculté MME à nouveau, là où ce journaliste, qui traîne derrière lui la trace de la terre brûlée, avait été nommé. Il avait obtenu ce qu'il voulait et il était devenu désormais tout à fait docile.

Le calcul de placer un nouvel opposant au travers de mon enseignement, apparaissait déjà comme une

erreur. A la question d'une interdiction d'enseigner, un collègue de MME avait défendu ma position pour la liberté de la recherche et de l'enseignement de manière forte. Le vote final au sein du plus grand conseil d'enseignement de l'Ecole Supérieure s'est prononcé unanimement pour l'autorisation de tous mes cours, avec seulement 2 abstentions et aucune voix contre. A présent, la balle se trouvait dans le camp du rectorat, qui était resté jusqu'ici muet comme une carpe.

Lettre ouverte au recteur de la HFU

Ecole Supérieure de Furtwangen

« Très honoré collègue,

Le 6.7.2015, j'ai entendu lors du congrès international de l'électrotechnique PIERS 2015 à Prague, la conférence d'un jeune scientifique américain de la dernière génération (page 394 du CD du congrès : formulation for scalar waves, DOI: 10.1109/TAP.201102158968). Il a utilisé les équations, qui ont été dérivées et publiées par moi bien longtemps avant son époque pour l'élargissement de la théorie de Maxwell et la dérivation des ondes scalaires de l'équation d'une onde, pour son calcul d'antenne.

Pour cela, il utilisait constamment dans son discours le terme de « onde scalaire » tout à fait dans mon sens, comme il a pu me le confirmer par la suite dans une discussion personnelle. On cherche en vain toutefois une référence à mes travaux publiés ou bien à toute indication de littérature pour les sources utilisées. Ceci tout seul est scientifiquement inacceptable.

Sur le même CD du congrès (ISSN 1559-9450) se trouvent également mes 3 communications, concernant la

physique des vortex (à partir de la page 2436), pour l'utilisation technique comme source d'énergie des ondes scalaires (après la page 1562) et sur leur effet en biologie (à partir de la page 2601).

Le jeune scientifique américain devait en retour participer aussi à une conférence de ma part. Son apparition à Prague était motivée par l'opposant aux ondes scalaires tristement célèbre Thomas Eibert (article injurieux in FGF 2004), qui actuellement par ses entrées auprès de PIERS s'affaire afin de bloquer activement toute publication ultérieure de mes 3 articles. Ses scandaleuses manœuvres m'ont été transmises par le comité de PIERS.

Ces faits ne conduisent qu'à une seule conclusion : un vol de la propriété intellectuelle planifié depuis longtemps.

Les articles de revues et les travaux déjà publiés par moi doivent si possible disparaître à nouveau, de façon à ce qu'un jeune chercheur de la dernière génération quelconque (par exemple, un américain des US) puisse s'approprier sans être dérangé et sans être puni, mes découvertes et mes inventions.

Il ne s'agit pas seulement d'une propriété intellectuelle volée, mais aussi du vol de technologies clés pour le futur (par ex pour la E-mobility).

Quel rôle jouent dans ces circonstances mes supérieurs, après que le modèle des ondes scalaires, accepté au sein de revues et publié, que j'ai apporté au monde de la Science dans 8 conférences auprès de PIERS (Moscou, Stockholm et Prague), soit désormais repris aussi par d'autres scientifiques ?

Le comportement de refus vis-à-vis de ma recherche sur les ondes scalaires, au sein du rectorat et aussi sporadiquement de la part du Ministère, se reflète sur

internet. Pour qui ouvre un article sur moi dans Wikipedia, alors l'Ecole Supérieure de Furtwangen n'apparaît pas seulement comme homme de main dans cette induction de vol de technologie, mais de manière flagrante, comme la source.

Sans ce jugement fautif à propos de la recherche sur les ondes scalaires, scientifiquement infondé et contraire à la réalité, de la part du rectorat de mon Ecole Supérieure, jamais Eibert financé par l'OTAN (FGAN 2003) et pas non plus de jeune scientifique financé par l'US Air force, n'auraient eu l'assurance pour me diffamer avec l'Art et la Manière, ni pour me voler froidement.

Comme vous le savez, il s'agit de la seconde tentative de cette sorte, à laquelle les autorités américaines ont pris part (voir « d'autres récoltent les lauriers », Le messager de la Forêt Noire 282, du 6.12.2006).

Je vous avais demandé déjà par écrit du 26.05.2009, de supprimer sur internet les propos faux et diffamatoires me concernant. Vous n'avez pas répondu jusqu'à présent à mon attente, vous n'avez pas comptabilisé le travail que j'ai fourni et vous avez refusé de prendre en compte pour les étudiants les heures de cours suivies. Comme vous le voyez, j'attends publiquement de votre part que vous corrigiez dès que possible les contraventions à l'article 5 GG (Liberté de recherche et d'enseignement) dont vous êtes responsable. Avec mes salutations amicales ».

Epilogue

Il ne s'ensuivit aucune réaction et cela constitue aussi une réponse. Mon combat contre l'ignorance et les connaissances incomplètes se poursuit. Mais la situation s'aggrave, et cela concerne tant ma situation personnelle, que la guerre des ondes scalaires en

général. Permettez-moi tout d'abord d'éclairer ma situation personnelle.

Le 4 Mars 2016, je voulais présenter publiquement ce livre en anglais. Environ 40 auditeurs étaient venus du monde entier et étaient déjà enregistrés à l'hôtel.

Un participant s'excusa pour son absence. Après qu'il soit arrivé sur le lieu de la manifestation, il se plaignit d'une forte fièvre et ce, bien qu'il n'ait jamais été malade. Il n'a pas quitté sa chambre à cause de cela.

Au cours de la même nuit le 4 Mars, j'ai subi peu après mon lever un accident vasculaire, avec paralysie d'un côté. C'était déjà curieux, car moi aussi, je n'avais jamais eu de maladie grave et je me sentais parfaitement sain. A la place de tenir mon discours, je fus conduit au plus vite pour un examen IRM. Mais les médecins ne purent trouver aucune raison à cet accident, ce qui était déjà remarquable.

Mes rendez-vous furent tous supprimés et le congrès eut lieu sans moi. La parution de ce livre devait attendre jusqu'au 10 Juillet, date de l'anniversaire de Tesla, que nous fêtons chaque année dans la centrale des machines à gaz de l'aciérie Thuringen.

Les théoriciens du complot diront aussitôt qu'un service secret étranger avait là ses doigts dans le jeu, en ce qui concerne mon accident vasculaire.

Ce qui plaide en ce sens est la survenue très précise de l'accident. Je fus mis hors de combat pour 4 semaines et ensuite envoyé en convalescence.

Ce qui parle dans l'autre sens est le fait qu'à cette période, j'avais beaucoup trop travaillé. Déjà 2 semaines auparavant, j'avais été présent comme chairman pour un congrès international de Médecine à Dubai. Quoi

qu'il en soit, je suis toujours vivant et je poursuis la guerre des ondes scalaires, avec application.

Avec la destruction d'un Su-24 russe au-dessus de la zone frontière entre la Turquie et la Syrie, le 24 Septembre 2015 à cause de la Turquie, les rapports de force dans la région se sont déplacés [3]. Sur internet, il est question d'une bulle russe, qui empêche toute communication des forces de combat de l'OTAN les unes avec les autres. Celle-ci doit soi-disant s'étendre jusqu'à la frontière turque et nous supposons qu'il y a un lien avec les armes magnétiques.

Pour désamorcer les armes protégées électroniquement de l'OTAN, non pas seulement de manière temporaire, mais de façon durable, les russes devaient voler plus près de la zone visée. Or les armes de l'OTAN se trouvent à la frontière de la Syrie. C'est ainsi que l'on peut expliquer l'attaque sournoise par derrière et sans sommation du Su-24 par un jet de combat F16 de l'OTAN. [3]

Dans le temps qui a suivi, les débris des armes magnétiques ont été d'abord examinés par les militaires turcs. Et ensuite à la fin de ces travaux il y a eu une dispute pour savoir si le butin devait être remis aux américains ou bien aux russes, ou bien s'il n'était pas mieux de garder pour soi les connaissances acquises.

Le 15 Juillet 2016 il y a eu une tentative de coup d'état en Turquie. Le putsch fut défait [4]. Les militaires qui avaient organisé le putsch et qui voulaient éventuellement transmettre à leurs amis américains les armes secrètes, furent arrêtés. Le Président Erdogan n'avait apparemment pas envie de donner ces armes. Finalement, il s'agissait d'un bon moyen de pression contre l'OTAN. La Russie pouvait respirer et se montrait aussitôt reconnaissante vis-à-vis de la Turquie.

Les américains devaient par contre réfléchir plus avant, pour savoir comment éviter les rebelles. Nous allons observer comment toute cette histoire se poursuit ?

....

Le téléphone sonne. Je me fais connaître. C'est alors que se déverse une logorrhée de choses incompréhensibles et de jugements sur les ondes scalaires en direction de mon oreille affaiblie, du côté droit. Je saisis l'occasion d'une reprise de sa respiration et je demande : « que voulez-vous de moi, s'il vous plaît ? » c'est alors que l'interlocuteur me dit en retour : « Savez-vous ce que sont les ondes scalaires ? ... »

Références bibliographiques pour le chapitre 10

- [1] Bernd Lohse : L'Allemagne vue d'avion. Frankfurt am Main 1959
- [2] Andreas Müller : Crop circles, AT Verlag, Aarau, Suisse, 2001
- [3] [https://de.wikipedia.org/wiki/destruction d'un Sukoi Su24 de la flotte aérienne russe _2015](https://de.wikipedia.org/wiki/destruction_d'un_Sukoi_Su24_de_la_flotte_aerienne_russe_2015)
- [4] [https://de.wikipedia.org/wiki tentative de Putsch en Turquie 2016](https://de.wikipedia.org/wiki/tentative_de_Putsch_en_Turquie_2016)

Annexe à la guerre des ondes scalaires

L'ensemble est bien sûr très spéculatif et spécialement les lieux et les personnes de l'action. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ne serait que pur hasard et indépendant de notre volonté.

Chronologie des évènements

- 1747 Equation $\square u = 0$ d'après d'Alembert (Paris 1717-1783) mathématicien, physicien et philosophe des Lumières. Par l'utilisation de l'opérateur de d'Alembert :
 $\square = (1/c^2)(\partial^2/\partial t^2) - \Delta$ où Δ est l'opérateur de Laplace. Pierre-Simon Laplace (1749-1827 à Paris) était l'élève de d'Alembert. Il formula l'équation d'une onde de manière vectorielle.
- 1864 Le mathématicien écossais James Clerk Maxwell (1831-1879) publie les équations de champ ainsi nommées par lui-même.
- 1866 Le brevet du principe de l'électrodynamique par Ernst Werner Siemens (1816-1892) pour la construction du premier générateur de courant fonde l'électrotechnique.
- 1875-1879 Nikola Tesla étudie l'électrotechnique avec une bourse d'études pour l'Ecole polytechnique de Graz, terminant son cursus par 2 ans d'études libres à l'Université de Prague.
- 1882 Budapest, l'inventeur serbe Nikola Tesla (1856-1943) découvre le champ rotatif
- 1884 Tesla émigre aux Etats-Unis, travaille quelque temps chez Edison
- 1886 Pour la première fois, Heinrich Hertz (1857-1894) réussit la transmission d'ondes électro-magnétiques. L'élève de Hermann von Helmholtz était déjà Professeur de Physique à Karlsruhe.
- 1891 40 brevets sont accordés à Nikola Tesla

- 1893 Exposition universelle à Chicago : Tesla rencontre Hermann von Helmholtz.
- 1894 le 9 Janvier apparait le brevet de Tesla sur la bobine plate avec le n° 512,340.
- 1897 et en 1900, Tesla publie dans une version améliorée son brevet sur la transmission d'énergie électrique, N° 649,621 (Transmission d'ondes scalaires).
- 1899 Emetteur expérimental pour les ondes scalaires à Colorado Springs, 10 kW, 12 millions de volts, Notes de Colorado Springs.
- 1901 le 12.12 l'italien Guglielmo Marconi (1874-1937) réussit la première transmission radio au-dessus de l'Atlantique.
- 1902-1917 La tour Wardenclyff sur Long Island, financée jusqu'en 1904 par J.P. Morgan
- 1908 Explosions le 30 Juin dans la Tunguska rocheuse, Sibérie
- 1917 Le 4 Juillet la tour Wardenclyff est détruite par explosion - découverte du radar par Nikola Tesla.
- 1930-1932 Tesla conduit une voiture électrique transformée, avec une énergie sans fil.
- 1934 Tesla publie à propos d'armes rayonnant des particules pour la défense d'un pays.
- 1937 Tesla reçoit via Belgrade une rente à vie de 7200 dollars par an (= aujourd'hui équivalent à 160 000 euros)
- 1943 En octobre de l'année, l'escorteur de destroyer USS Eldridge doit soi-disant être rendu invisible sur le lac supérieur grâce à un fort champ magnétique, mais avec d'importants effets secondaires pour l'équipage. Un autre témoin oculaire a vu pour quelques secondes le bateau disparaître dans le port de Philadelphie et ensuite l'a vu à nouveau apparaître. Entretemps il devait apparaître brièvement à Norfolk. Tesla qui avait conduit cette expérience en tant que chef de projet, décède à l'hôtel New Yorker à 86 ans.
- 1945 le 5 Décembre, 5 bombardiers américains et un avion de recherche disparaissent dans le triangle des Bermudes sans laisser de traces (vol 19).

- 1952 jusqu'en 1954 ont disparu sans laisser de traces soi-disant 5 bateaux de l'armée japonaise, avec plus de 700 personnes à bord dans la mer du diable (Triangle du Dragon).
- 1990 Découverte du *vortex potentiel* et de sa propriété constructrice de la structure, comme base fondamentale pour une onde scalaire.
- 1990 1^{ère} publication et 1^{er} discours public à propos du vortex potentiel et de ses propriétés. Dérivation de l'équation de champ fondamentale et de là, l'équation de Schrödinger.
- 1990 1^{er} livre technique sur les vortex potentiels , 1^{er} tome : contributions à la signification pour les sciences naturelles et à l'utilité pour les techniques physiques, basées sur un calcul mathématique du vortex potentiel nouvellement découvert. Indel GmbH Dépt Ed., 1990
- 1992 2^{ème} livre professionnel sur le vortex potentiel, 1992
- 1992 Fermeture de mon laboratoire
- 1994 Prix de la société allemande pour la technologie EMV, à l'occasion du salon Elektronika de Munich.
- 1995-2002 Rédaction à partir de documents rassemblés et cours, Parties 1 à 3 sur l'Electrosensibilité environnementale (EMUV)
- 1999 Expérimentations des ondes scalaires selon Nikola Tesla
- 2000 - aujourd'hui : Coffret expérimental proposé pour la reproduction et compréhension des propriétés des ondes scalaires.
- 2001 « Ondes scalaires : théorie et expérimentations » Journal of scientific exploration, Vol 15, n°2, 2001, ISSN 0892-3310, pp199-205
- 2000-2001 Mission d'enseignement à l'Université de Clausthal et à l'Université de Berlin
- 2001 « Concepts avancés pour le transfert de l'énergie sans fil, Highly efficient power engineering with scalar wave » International Congress publications, Weinfelden, 23./24.6.2001, pp 25-49
- 2001 Conférence devant l'Université de la Bundeswehr, Munich

- 2001 « Le Copernic de la Forêt Noire », le Spiegel n° 21/2001, page 198/199 (de E. Gullible)
- 2002-2008 La guerre des ondes scalaires privée
- 2003 « Qu'est-ce qui fait grandir la Terre ? » Colloque international, Université technique de Berlin.
- 2006 Reproduction des effets des ondes scalaires de la Tesla's Wardencliff Tower, 2006 Zagreb, Croatia, IEEE + Croatian Academy of Engineering, Zbornik Radova
- 2006 Transpondeur de Tesla sans fil, SoftCOM 2006, 14th international Conference 29.09.2006, IEEE and Univ. Split, Chairman, Member of advisory board, p.67-78
- 2007 Les effets des ondes scalaires selon Tesla, ANNUAL 2006 de la Croatian Academy of Engineering, p. 243-276.
- 2007 Transpondeur à large spectre. Proceedings of the 1st RFID Eurasia Conference Istanbul 2007, IEEE Catalog Number: 07EX1725, Chairman, p. 78-79.
- 2007 Documentation de la ZDF (45 mn) : et pourtant elle tourne ! (Phoenix, Arte)
- 2007 Mission d'enseignement, Université des Antilles et de la Guyane
- 2008 Exposition SüdWest à Schwenningen
- 2008 Les opposants livrent leur dernière bataille (attentat)
- 2008 Université de Copenhague, Keynote speaker
- 2009 Maimarkt de Mannheim, plus grosse expo. publique
- 2009 Découverte des monopoles magnétiques par la société Helmholtz de Dresden et Berlin.
- 2010 Conférence dans le grand auditorium de l'Université de médecine de Graz
- 2010 Conférence sur invitation de l'Université de Ilmenau
- 2010 Cours à la Yonsei Uni de Séoul, Corée.
- 2010 Cours à la Guilan Uni de Rasht, Iran
- 2010 2 conférences lors des 2^e DNA-Days à Dalian, Chine, chairman et membre du comité scientifique.
- 2012 Chairman de la conférence mondiale, Orlando, USA
- 2012 NSA et Teslatec Conférence, Albuquerque, NM, USA
- 2012 u.a Keshe Foundation à Ninove, Belgique
- 2013 Chairman, Meeting anticancer, Stockholm, Suède
- 2013 Uni Brescia, Expérimentations, Conférence, Italie
- 2013 UNESCO Paris, Invitation par le Pr Dr Luc Montagnier

- 2013 Conférence anti-censure, Chur, Suisse
- 2014 Conférence ABBE, Université de Birmingham, UK
- 2015 Cours à l'Université de Novisad, Serbie
- 2015 Conférence plénière Nikola Tesla, Belgrade, Serbie
- 2015 Conférence à l'Université d'Epirus, Preveza, Grèce
- 2012-2015 6 conférences au cours de congrès de PIERS à Moscou, Stockholm et Prague (Progress in electromagnetic research symposium).
- 2016 Chairman ICDDT Conference, Dubai, VAE

- Choix restreint de la liste de l'auteur -

Vortex de potentiel électrique, Tome 1-4

Par le Pr. Dr. Ing- Konstantin Meyl

1 - De la Physique des vortex à l'équation du monde

Contributions aux discussions sur la signification pour les sciences de la nature et sur l'utilisation physique et technique du vortex potentiel nouvellement découvert, basé sur un calcul mathématique

Vortex de potentiel électrique Tome 1

INDEL GmbH Dépt édition

112 pages, 18 schémas, format A5, 2è édition 2012
14 €

2 - De l'objectivité en matière de théorie unifiée

Propositions pour une nouvelle interprétation de l'image du monde atomique, matériel et biologique, sur la base du vortex de potentiel électrique nouvellement découvert

Vortex de potentiel électrique Tome 2

INDEL GmbH Dépt édition

114 pages, 30 schémas, format A5, 2è édition 2012
14 €

3 - Du vortex de champ à la physique des particules élémentaires

Dérivation du modèle standard des particules élémentaires avec calcul de leurs propriétés quantiques, sur la base du vortex potentiel nouvellement mis en évidence.

Vortex de potentiel électrique Tome 3

INDEL GmbH Dépt édition

114 pages, 30 schémas, format A5, 2è édition 2012
14 €

4 - De la physique du noyau atomique et de la fusion jusqu'à la nanotechnologie

Dérivation et calcul des noyaux de l'atome, de la physique atomique et des éléments monoatomiques dans la nanostructure, sur la base du vortex potentiel récemment découvert

Vortex de potentiel électrique Tome 4

INDEL GmbH Dépt édition

114 pages, 39 schémas, format A5, 1ère édition 2012

14 €

Les 4 livres Tome 1 à 4 disponibles à la boutique du site www.meyl.eu pour 48 €